

**Yuri Kitayama**

**Illustrator • Riv**

23

*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

**Theatrics in Spring**

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

23

*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

Theatrics in Spring



"HERE WE  
GO, ARIA.  
I CAN GO  
PRETTY  
FAST, SO  
TAKE CARE  
NOT TO  
FALL."

Aria tightened  
her arms around  
Celia, who then  
rose into the air.







"AH..."

The words struck like a bolt out of the blue, rendering Lilianna speechless for a while. She tried to think of something to say, but could only move her mouth wordlessly. In the end, she hung her head with deep sorrow. Tears fell, landing on the ground at her feet.

# CONTENTS



**Prologue**

**Chapter 1: Tandem Journey**

**Interlude: Tremor**

**Chapter 2: At the Galarc Castle**

**Chapter 3: Returning Home**

**Chapter 4: Erica's Footsteps**

**Chapter 5: Takahisa's Memories**

**Interlude: Miharu's Dream**

**Chapter 6: Impatience**

**Chapter 7: Holy City of Tonerico**

**Epilogue: Criminal**

**Afterword**



### **Rio (Haruto Amakawa)**

The main character of this series who reincarnated as an orphan of the Beltrum Kingdom. Awakened as the transcendent one named the "Dragon King" after a deadly battle with a hero and was erased from everyone's memories. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



### **Aishia**

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A spirit whose true identity is the artificial creation of the Wise God Lina.



### **Celia Claire**

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



### **Latifa**

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



### **Sara**

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



### **Alma**

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



### **Orphia**

A high elf girl from the spirit folk village. Currently in the Galarc Kingdom with Miharu.



### **Ayase Miharu**

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



### **Sendo Aki**

A middle school student from another world. Was repenting for her mistake with her older brother Takahisa, but...



### **Sendo Masato**

An elementary school student from another world. Awakened as a hero after Saint Erica's death.

## **CHARACTER INTRODUCTION**



### Flora Beltrum

Second Princess of the Beltrum Kingdom. Currently with her older sister Christina.



### Christina Beltrum

First Princess of the Beltrum Kingdom. Escaped her home nation to oppose the Arbor faction.



### Sendo Takahisa

Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



### Sakata Hiroaki

A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



### Shigekura Rui

A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



### Kikuchi Renji

One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



### Liselotte Cretia

Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



### Sora

Rio's disciple from the life before his past life. Serves Rio after he awakened as the Dragon King.



### Sumeragi Satsuki

Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



### Charlotte Galarc

Second Princess of the Galarc Kingdom. Once showed strong affection towards Haruto.



### Reiss

A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



### Sakuraba Erika

The woman who caused a revolution in a minor nation. Fulfilled her wish after her battle with Rio and died.

# Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Prologue](#)

[Chapitre 1 : Voyage en tandem](#)

[Interlude : Tremblement](#)

[Chapitre 2 : Au château de Galarc](#)

[Chapitre 3 : Retour à la maison](#)

[Chapitre 4 : Les pas d'Erica](#)

[Chapitre 5 : Les souvenirs de Takahisa](#)

[Interlude : Le rêve de Miharuru](#)

[Chapitre 6 : Impatience](#)

[Chapitre 7 : La Cité Sainte de Tonerico](#)

[Épilogue : Criminel](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

# Prologue

Tôt le matin au château de Galarc, dans la cuisine du manoir où Satsuki et les autres résidaient...

Ayase Miharuru s'arrêta au milieu de la préparation du petit-déjeuner et regarda dans le vide dans l'espace. Elle fut distraite par une pensée qui lui traversa soudain l'esprit :

Quel était ce rêve... ?

Le rêve qu'elle avait fait la nuit dernière s'était déroulé dans un espace blanc inhabituel. Quelqu'un lui avait parlé dans cet espace.

« Tu devras prendre une décision à un moment donné », avait dit la voix féminine.

« Une décision extrêmement vitale. »

Ce n'était qu'un rêve. Au fond, ce n'était pas réel. Miharuru comprenait qu'il était inutile de trop réfléchir à ce qui se passait dans un rêve, mais...

« Je vous recommande fortement de faire le mauvais choix. »

Même si c'était un rêve, il était étrangement vif dans ses souvenirs ; il avait laissé une impression étrangement forte sur elle.

À qui était cette voix... ?

C'est peut-être pour cela que Miharuru s'est retrouvée à penser à la voix sans Elle s'en rendait compte. Et quand elle y repensait...

Je crois que j'ai déjà entendu cette voix quelque part...

C'est ce qu'elle ressentait dans ce rêve. Elle n'aurait pas dû savoir de qui il s'agissait, mais il y avait quelque chose d'étrangement familier dans leur voix. C'était un sentiment qu'elle ne parvenait pas à exprimer avec des mots.

À ce moment précis, Aki l'appela, la ramenant au présent. « Miharuru. »

« Hmm ? Bonjour, Aki. » Miharuru sourit affectueusement à Aki, qu'elle

Elle la considérait comme sa petite sœur. L'autre jour encore, elles vivaient dans des pays différents, mais elles vivaient désormais ensemble.

« Bonjour... » dit Aki en lui rendant son sourire joyeux. Pouvoir échanger ainsi ces salutations matinales témoignait du retour à la paix de leurs jours.

« Viens ici. » Miharu sourit doucement à Aki et écarta les bras pour la serrer dans ses bras.

« Hein ? Gênant... »

Malgré ses plaintes, Aki s'approcha avec hésitation de Miharu et se rendit à la chaleur de Miharu. Miharu lui tapota le dos comme si elle apaisait un bébé.

Un choix, hein...

Les mots de son rêve refirent surface dans son esprit. Si elle devait faire une chose vitale Si elle prenait une décision dans un avenir proche, elle impliquerait probablement Aki. Miharu ne voulait plus jamais la voir triste. « Il faut que je me ressaisisse... » murmura Miharu avec détermination.

« Hein ? » Aki leva les yeux vers Miharu d'un air interrogateur.

« Ce n'est rien. » Miharu resserra ses bras autour d'Aki avec amour.

## Chapitre 1 : Voyage en tandem

Près de la frontière entre les royaumes de Beltrum et de Galarc, plusieurs à cent mètres du fort que Célia avait visité...

« Force infinie... »

« Infinitus... »

Célia volait dans les airs, des ailes de lumière lui poussant dans le dos. Renji et Reiss était sur ses talons, Renji étant porté par Reiss alors qu'il volait.

« ... Blizzard ! » hurla Renji.

« ...Durandal ! » s'écria Célia.

L'air froid est entré en collision avec la lumière brûlante, envoyant une énorme onde de choc et une lumière brillante lumière à travers la zone.

« Guh ! »

« Aaah ! »

Renji et Celia furent tous deux emportés par l'explosion et trébuchèrent en plein vol. Leur vision était obscurcie par la lumière et ils perdirent tout sens de l'orientation ; ils parvenaient à peine à rester conscients.

Reste calme, Célia ! Elle s'accrochait désespérément à sa conscience et se débattait. son cerveau pour trouver une solution.

Le pire scénario serait qu'elle devienne incapable de combattre et tombe. Elle avait augmenté la production du Durandal, déjà chargé en essence, et n'en possédait plus qu'une maigre quantité.

Je dois courir... Son seul choix était de fuir. Elle était déjà désavantagée par le nombre, et elle n'était pas assez prétentieuse pour croire qu'elle pourrait affronter deux individus dont elle ignorait encore la force.

Je dois saisir cette chance ! Célia céda au souffle d'air, l'utilisant pour

Elle s'éloigna de Renji et Reiss. Elle confirma ensuite la direction du sol et tenta de se redresser.

« Ugh... » Battant ses ailes de lumière, Célia utilisa le reste de son essence magique pour se propulser. Elle accéléra en ligne droite vers Galarc.

Il semble que je n'aie pas d'autre choix... Au lieu de contrer l'explosion pour avancer vers Celia, Reiss prit la direction opposée pour freiner l'onde de choc. Il fut repoussé presque jusqu'au fort où se trouvait Duke Arbor avant de finalement s'immobiliser.

Puis, Reiss reprit son vol vers le centre de l'explosion avec Renji dans son sillage. Il était possible que Célia ait fui grâce aux ondes de choc, mais il était également possible qu'elle ait été assommée ou neutralisée.

L'air dans la zone était encore obscurci par des nuages de poussière, mais Reiss a pu voler à travers les débris sans problème.

« Bon sang... Que s'est-il passé ? Où est passée la femme ? Est-elle morte ? » demanda Renji à plusieurs reprises. Sa main gauche couvrait ses yeux de la poussière tandis que sa main droite serrait fermement sa hallebarde.

Reiss fixa l'épicentre de l'explosion, sans expression. « Quoi ?  
« C'est effectivement arrivé », répondit-il.

« Qu'a fait cette femme ? » demanda Renji plus calmement cette fois. Leurs attaques Les projectiles étaient entrés en collision si rapidement après le tir qu'il n'avait pas pu voir ce qui s'était passé. Ou peut-être avait-il été témoin de ce qui s'était passé, mais n'en avait pas cru ses yeux.

« Elle a lancé une attaque puissante tout aussi forte que la vôtre, et les deux attaques s'annulaient mutuellement.

"Vraiment...?"

« Oui, il n'y a aucun doute là-dessus », a déclaré Reiss avec certitude.

« Mon Endless Force Blizzard n'était-il pas censé être le plus puissant des sorts d'attaque les plus puissants de ce monde... ? » demanda Renji, réprimant son mécontentement. Reiss avait auparavant approuvé personnellement la magie d'annihilation à grande portée et à tir rapide que Renji pouvait lancer, alors comment Celia avait-elle pu...

s'y est-il opposé ?

« Il existe des sorts offensifs plus puissants dans ce monde », répondit Reiss avec désinvolture.

« Tu te moques de moi ! Comment peux-tu appeler ça la classe supérieure alors ?! Il y a de la magie aussi puissante que le balancement d'un Bras Divin ?! On dirait une de ces histoires de merde où un grand seigneur démon court après un autre seigneur démon !

Cette fois, Renji ne retint pas son mécontentement. C'était un véritable problème pour lui que Celia ait pu utiliser une attaque aussi puissante que la sienne.

Les héros choisis étaient censés manier les armes les plus puissantes du monde : les Armes Divines. Si quelqu'un possédait une force comparable à ces armes, il perdrait son prestige. Et si les armes n'étaient pas aussi impressionnantes, les héros perdraient leur prestige non plus. C'était un problème qui affectait directement l'identité et la fierté de Renji. Cependant...

« Ha ha ha ! » Reiss éclata d'un rire chaleureux, les yeux écarquillés – un spectacle rare pour lui.

« H-Hé, arrête de déconner ! Ce n'est pas une blague ! »

« Pardonnez-moi. Vous dites vraiment des choses très drôles parfois. Le plus haut rang de La magie offensive désigne la magie la plus puissante de notre époque. Il y a très longtemps – à l'époque des héros du passé, pour être précis –, il existait une magie plus puissante.

« Vous dites que cette femme a utilisé une telle magie... ? »

« Oui. Même si cela aurait pu être l'œuvre d'un puissant artefact ancien, elle ne semblait pas en être équipée. »

« Je n'aime pas ça... Cela voudrait dire qu'elle a utilisé une magie qui ne devrait pas exister. »

« Tout à fait. Même moi, j'ai du mal à comprendre comment elle a découvert cette magie. »

« ... » Renji semblait toujours vouloir demander quelque chose, mais garda le silence.

« Combien de temps allons-nous rester ici ? » a-t-il finalement demandé.

Ils étaient déjà revenus à l'épicentre de l'explosion. Reiss survolait la zone à la recherche de Celia. Comme il volait dans les airs, il devait porter

Renji dans ses bras. On aurait dit qu'il en avait assez d'être porté par un homme aussi louche.

« Oh, mes excuses. Il serait peut-être temps que tu apprennes à piloter pour toi-même. Puisqu'il n'y a plus aucun risque que tu t'enfuyes.

À l'origine, Renji risquait de fuir en raison de l'animosité entre lui et Reiss. Ils s'étaient affrontés lors d'une confrontation au sujet des princesses Rubia, Sylvie et Estelle, où Renji avait été vaincu par Lucius.

Bien sûr, Reiss avait surveillé toute tentative de fuite dès le début, mais Renji s'est progressivement montré plus coopératif grâce à son entraînement efficace. Acquérir la capacité d'utiliser les arts spirituels pour voler constituerait un atout majeur pour sa mobilité, et Reiss semblait avoir décidé qu'il ne représentait plus un risque de fuite.

Surtout, il ne serait pas étrange que Renji commence à voler lui-même à tout moment.  
moment maintenant.

Si Renji devait apprendre de toute façon, il serait préférable de lui enseigner en premier et de lui créer une raison de ressentir plus de gratitude envers Reiss.

« Hmph. » Renji renifla. « Pose-moi. Je vais regarder par terre. Continue à scruter l'air », ordonna-t-il sèchement.

« Très bien. Alors, s'il vous plaît, faites-le. »

Reiss le libéra facilement. Ils étaient à plus de vingt mètres du sol – une hauteur à laquelle aucun humain normal ne pourrait survivre à une chute, mais le corps de Renji était désormais aussi renforcé que ses Bras Divins le lui permettaient. « ... » Renji tomba rapidement au sol sans un murmure, atterrissant sans problème.

Au moment où Renji atterrit sur le sol...

On dirait que je les ai secoués... Célia s'est retirée à un point situé à plusieurs kilomètres. Elle quitta le fort et se cacha dans la forêt, observant attentivement la direction d'où elle s'était enfuie. Elle expira le souffle tendu qu'elle retenait, mais ne baissa pas complètement la garde, de peur qu'ils ne la cherchent encore. Alors qu'elle n'avait qu'une envie : fuir le plus loin possible du fort...

Infinitus Durandal consomme une quantité ridicule d'essence magique... Je ne pense que j'aurais pu l'activer avec ma propre essence seule.

À ce moment-là, Célia était complètement à court d'essence magique. Elle avait utilisé l'essence de la pierre spirituelle que Rio lui avait donnée pour activer ses sorts.

Cependant, si un sorcier devait extraire instantanément l'essence d'une pierre spirituelle Pour l'activation magique, vingt à trente pour cent de cette essence étaient perdus au cours du processus. Afin d'utiliser cent pour cent de l'essence sans gaspillage, celle-ci devait être lentement transférée de la pierre à travers le processus approprié.

Le seul moyen de remplacer l'essence magique consommée par une pierre spirituelle était de l'ajouter manuellement. La plupart des sorts que Celia avait obtenus après avoir retrouvé ses souvenirs de Rio et d'Aishia étaient extrêmement inefficaces en termes de consommation d'essence. De ce fait, elle avait consommé beaucoup d'essence lors du combat précédent.

Il reste encore de l'essence dans la pierre spirituelle que Rio m'a donnée, mais...

Avec un air résolu, Célia regarda le ciel au-dessus de Beltrum.

D'abord, je dois retourner voir Amande. Bon, allons-y !

Elle passa ensuite un moment à récupérer l'essence de l'esprit, puis...

« Alis luminis. »

Célia récita l'ancien sort magique pour voler et fit pousser des ailes de lumière son dos, puis s'envola vers la ville d'Amande au-delà de la frontière de Galarc.

Il a fallu moins de dix minutes à Célia dans son état actuel pour traverser la Elle était à une distance de la ville d'Amande. Reiss et Renji n'avaient donné aucun signe de la poursuivre en chemin, et elle arriva saine et sauve à la ville gouvernée par Liselotte.

Elle a atterri dans la forêt à la périphérie de la ville et a traversé la portes. Sa destination était, bien sûr, le domaine du gouverneur de Liselotte.

Peu de temps après que Liselotte ait été enlevée par Sainte Erica, elle avait employé un représentant pour agir comme gouverneur temporaire, mais elle était maintenant de retour à son

Elle avait également repris son travail de présidente de la guilde commerciale de Ricca et passait chaque journée extrêmement occupée par ses fonctions.

Considérant la situation de Liselotte, il n'aurait pas été étrange que Célia soit  
Comme tous les nobles venus sans prévenir, Célia s'est détournée. Heureusement, Célia était une amie importante de Liselotte, et elle était arrivée seule au domaine. On lui a rapidement permis de la rencontrer sans problème.

La vieille amie de Célia et actuelle assistante de Liselotte, Aria, était également présente. La réunion. Elle se tenait à l'écart tandis que Célia et Liselotte s'asseyaient sur les canapés de la salle de réception, face à face.

Célia expliqua brièvement ce qui s'était passé : quelques instants auparavant, elle se trouvait au royaume de Beltrum en tant que messagère de Christina. Le duc Arbour avait tenté de la capturer, mais elle avait accompli son devoir et s'était enfuie à Amande. Elle souhaitait informer Christina et François de la nouvelle au plus vite, dans la capitale.

« Et voilà l'essentiel. Pourriez-vous transmettre ce message à la princesse ? Christina au Château de Galarc ? Je sais que faire irruption ici et imposer de telles exigences sans prévenir est extrêmement impoli, mais si cela ne vous dérange pas... » Célia tenta de confier son message à Liselotte.

« Euh... » répondit-elle. L'explication était passée si vite que Liselotte était perplexe. Elle n'avait aucune idée de la position de Célia en Amande en ce moment, rien qu'en écoutant son explication.

Aussi géniale que fût Célia en tant que sorcière, elle aurait dû être capturée dès qu'elle fut encerclée par les chevaliers. Bien d'autres choses la tracassaient dans cette situation, mais...

« Pour l'instant, laissez-moi mettre les choses au clair. Vous avez quitté la capitale de Galarc pour remettre la réponse de la princesse Christina au duc Arbour au fort de Beltrum. Vous étiez sur le point d'être capturé, mais vous avez réussi à vous enfuir. Vous êtes ensuite venu jusqu'ici, n'est-ce pas ? » Liselotte se porta la main au front pour tenter de confirmer les faits.

"Oui."

"Je vois..."

Célia avait hoché la tête avec sérieux, mais l'expression de Liselotte était toujours confuse. Elle Je ne pensais pas que Célia était le genre de personne à mentir, mais c'était un peu trop fou pour y croire sans aucun doute.

« Je veux bien transmettre le message, mais ne retourneras-tu pas toi-même à la capitale de Galarc, Célia ? » Liselotte poursuivit la conversation, persuadée que Célia disait la vérité.

« Oui. Je pense retourner au Royaume de Beltrum. »

« Ne serait-il pas préférable de retourner à la capitale de Galarc depuis ici ? Pourquoi le ferait-on ?  
« Tu retournes à Beltrum ? »

Elle avait à peine réussi à fuir Beltrum, mais elle avait l'intention de Elle se retourna et revint aussitôt. Liselotte ne put s'empêcher de poser à peu près la même question deux fois.

« Je tiens à informer ma famille de ce qui s'est passé aujourd'hui. Les considérations de la princesse Christina ont rendu plus difficile pour eux de toucher à mon père, mais on ne sait jamais ce que le duc Arbor lui fera... » s'inquiéta Celia, expliquant la raison de son retour.

Eh bien, c'était tout naturel. Bien que Christine ait déclaré son accession au trône et exigé que ses objections soient transmises par les émissaires de la famille du comte Claire, rien ne garantissait la sécurité de ses parents.

« Tu t'inquiètes pour ta famille. »

"Oui."

Il semblait que Liselotte comprenait les sentiments de Célia. C'était certainement une affaire qui devait être signalée si possible.

« Célia, tu es une amie importante, non seulement pour Aria, mais aussi pour moi. J'aurais bien voulu te prêter un dirigeable enchanté pour te rendre sur le territoire de ta famille, mais la guilda de Ricca s'est vu interdire l'accès au royaume de Beltrum peu après la chute de Rodania... »

Lorsque la Restauration était encore basée en Rodanie, les déplacements entre les deux royaumes étaient libres. Mais après que la Restauration eut perdu Rodanie comme quartier général, le Royaume de Beltrum ferma la plupart de ses frontières à Galarc.

Les dirigeables de la guilde commerciale n'étaient autorisés à entrer que dans un nombre limité de villes pour importer des produits.

Bien que les dirigeables de la guilde Ricca puissent être envoyés dans les villes où ils étaient autorisés à se rendre, la ville natale de Celia, le territoire de Claire, n'en faisait pas partie. Même si elle devait être déposée dans la ville voisine la plus proche, des inspections strictes étaient effectuées pour empêcher toute entrée illégale dans le royaume.

Une mauvaise décision pourrait potentiellement se transformer en un problème international, et cela il était trop risqué d'utiliser les dirigeables de la guilde de Ricca pour envoyer Celia au royaume de Beltrum. Même si Liselotte décidait de le faire, elle aurait besoin de l'autorisation préalable de son père et du roi François.

« J'apprécie le geste, mais non merci. J'irai seule », dit Celia d'un ton léger, ignorant le besoin d'aide.

« N'est-ce pas un peu trop imprudent... ? »

Liselotte lança un regard subtil et interrogateur vers Aria, comme pour lui demander Célia était-elle capable d'une telle chose ? Aria semblait avoir les mêmes doutes que son maître, inclinant la tête d'un air dubitatif.

Je comprends vos inquiétudes. Mais tout va bien. Je me suis échappé de Beltrum tout seul.  
« Bien, n'est-ce pas ? » dit Célia d'un ton léger, soulignant l'absence de problème.

« Tu dis ça, mais... »

Bien qu'elle ait confiance en Célia, Liselotte ne pouvait accepter de la renvoyer seule et sans souci. Et il y avait une raison évidente à cela : parce qu'elle était inquiète. Célia le savait aussi. C'est pourquoi...

« Entre nous, il ne me faudra que trois jours pour faire l'aller-retour depuis Amande », dit Célia d'un ton rassurant.

« Trois jours ? »

Voyager à pied d'Amande à Cleia, la ville natale de Celia, prendrait facilement des mois. Au maximum, un cheval pouvait réduire ce temps de moitié ; il était donc naturel que Liselotte soit choquée. Un aller-retour en trois jours était encore plus rapide qu'avec des griffons.

Cependant, c'était seulement si Célia ne manquait pas d'essence magique. Après avoir utilisé

Grâce à cette magie volante, elle avait réalisé que plus elle volait vite, plus elle consommait d'essence. Sans la pierre spirituelle de Rio, il ne lui restait plus que suffisamment d'essence pour faire un aller simple.

« En vérité, j'ai appris une sorcellerie qui me permet de voler dans les airs. Je suis le seul à pouvoir l'utiliser pour l'instant, mais c'est ce que j'ai utilisé pour traverser la frontière et entrer à Amande. »

« J'ai trouvé bizarre que tu viennes me rendre visite à l'improviste après ton retour de Beltrum... Toute seule, en plus. »

Amande était située relativement près de la frontière avec le royaume de Beltrum. Plusieurs forts contrôlés par le royaume se trouvaient le long de la frontière et sur la route principale menant à Amande. Si Célia était entrée à Galarc depuis

Au royaume de Beltrum, ces forts auraient été les premiers informés de sa présence. Si elle avait visité une nation étrangère en tant qu'émissaire, elle aurait dû être accompagnée de gardes.

« Les chevaliers préparés par la princesse Charlotte m'ont escorté jusqu'à la frontière, mais le duc Arbor a exigé que je fasse le reste du voyage dans le royaume seul...

« Qu'est-il arrivé aux gardes, alors... ? »

« Ils m'attendent dans un fort près de la frontière. Ils auraient reçu un ordre de la princesse Charlotte de m'escorter jusqu'à Galarc.

Comme il y avait malheureusement de fortes chances que Célia ne revienne pas, les chevaliers retourneraient probablement à la capitale royale après un certain temps. Mais ils devraient encore être au fort à ce moment-là.

Si Célia était retournée au fort et avait informé les chevaliers de Charlotte de son intention Pour retourner à Beltrum, ils l'auraient arrêtée quoi qu'il arrive. S'ils ne l'avaient pas fait, ils auraient défié les ordres de Charlotte de revenir.

En tant que chevaliers du château royal, ils étaient incapables de porter leurs propres jugements. ou agir contre leurs ordres.

« Et c'est pour ça que tu es venu vers moi. »

Liselotte laissa échapper un soupir douloureux, ayant compris la situation. Elle avait J'ai demandé des détails à Célia afin d'aider son jugement, et la situation était aussi complexe qu'elle l'avait prévu.

« Je suis désolée de t'avoir causé des ennuis... » dit Célia en baissant la tête maladroitement.

« Non, je suis honoré que tu puisses compter sur moi comme ami. Mais après avoir entendu tout ce que vous avez dit, je suis maintenant obligé de vous amener également au château.

Si elle ne le faisait pas, ce serait Liselotte qui défierait la volonté de Charlotte.

Cependant, elle comprenait les inquiétudes de Célia pour sa famille. Coincée entre le marteau et l'enclume, Liselotte se tenait la tête entre les mains.

Célia n'avait reçu aucune autre mission que de transmettre la réponse de Christina. Elle devait donc lui rendre compte dès que sa tâche serait accomplie. Son désir de retourner dans sa ville natale était entièrement le fruit de son propre jugement. C'est pourquoi elle était là pour compter sur Liselotte.

« Je suis conscient... Puis-je vous demander de faire une exception, juste cette fois ? J'ai peur Le duc Arbor pourrait déménager immédiatement. J'aimerais partir au plus vite.

Célia baissa davantage la tête, comprenant parfaitement à quel point sa la demande était.

« Très bien... Je ferai le rapport à la capitale de votre part. Je m'occuperai également de fournir une explication aux chevaliers du fort. »

"Merci beaucoup!"

« Cependant, j'ai une condition. » Liselotte pointa du doigt Célia, l'empêchant de se réjouir trop tôt.

« Quelle condition...? »

« S'il te plaît, emmène Aria avec toi pour ta protection. » Liselotte regarda Aria, qui était toujours debout dans la pièce.

« Hein ? Mais... » Le regard de Célia fut attiré vers le même endroit. Elle ouvrit la bouche. pour exprimer son objection, mais Liselotte l'interrompit la première.

« En tant qu'ami, je ne peux pas te permettre de courir seul le danger. Princesse Charlotte Je n'approuverais pas non plus. C'est pourquoi je ne reculerai pas.

« M-Mais si le Royaume de Beltrum découvrait que vous avez envoyé du personnel pour m'aider, Cela ne deviendrait-il pas un problème international... ?

« C'est pourquoi j'envoie le strict minimum possible : Aria seule. Vous savez

des pouvoirs d'Aria. Et c'est une ancienne noble du royaume de Beltrum, vous avez donc de nombreuses excuses si vous êtes aperçus ensemble.

« C'est peut-être vrai... Mais Aria est ta garde personnelle et ta confidente. N'est-ce pas ?

« Est-ce que tu serais troublé sans elle ? »

« Bien qu'ils ne soient pas aussi compétents qu'Aria, j'ai beaucoup d'assistants compétents. Si

« Aria n'est pas là, je peux juste augmenter le nombre de gardes. Alors, Aria, assure-toi d'escorter Celia correctement », ordonna Liselotte avant que Celia ne puisse ajouter quoi que ce soit.

« Je comprends. » Aria hocha la tête en soupirant.

« Es-tu sûre, Aria ? Tu devrais protéger Liselotte... » demanda Célia d'une voix

Perturbation. Tout avait été décidé si soudainement.

« Si mon maître l'a ordonné, je n'ai aucune objection », répondit Aria avec un air exaspéré.

regarde, en soulignant qu'elle n'avait pas le choix au départ.

« Si tu t'inquiètes pour ma sécurité, Célia, tu comprends sûrement ce que je ressens pour la tienne. N'est-ce pas ? »

« Urk. Oui... » Célia hocha la tête maladroitement, révélant le point faible de son argument.

« Alors tu ferais mieux de revenir aussi vite que possible. »

« Je ferai de mon mieux... »

« J'attends. Puis-je vous aider d'une autre manière ? Vous avez parlé de sorcellerie qui vous permet de voler dans les airs, mais je pourrais aussi vous prêter un griffon ou vous fournir des cristaux d'essence... »

Si le moyen de voler de Célia était la sorcellerie, alors le carburant qui était sa magie

Son essence devait être limitée. Elle ne pouvait pas voler éternellement.

« Merci beaucoup. Je vous suis très reconnaissant. Si possible, pourriez-vous m'épargner

Quelques-uns de vos cristaux d'essence ? Et une épée pour me protéger.

« Très bien. Aria, tu peux d'abord te préparer pour ton départ. Organise un des cristaux d'épée et d'essence pour Celia également.

"Compris."

Sur ce, Aria quitta la pièce en premier.

Environ une demi-heure plus tard, les préparatifs du départ étaient terminés. Célia et Aria se tenaient dans le jardin du domaine, saluant Liselotte et ses suivantes, Cosette, Natalie et Chloé. Aria avait troqué son uniforme de suivante pour une tenue légère d'aventurière. L'épée enchantée que Liselotte lui avait prêtée était attachée à sa taille.

« Veuillez vous occuper de tout en mon absence », dit Aria à ses subordonnés en tant que chef de service.

« Ouais, ouais. On s'en occupe. Occupe-toi de toi... même si je suis sûr  
« Tout ira bien », répondit Cosette d'un ton désinvolte. C'était l'une des domestiques les plus frivoles qui travaillaient pour Liselotte.

« C'est vrai. Je m'inquiète surtout pour toi », murmura Natalie, toujours aussi sérieuse.

« Moi ?! Tu ne devrais pas plutôt t'inquiéter pour Chloé ? C'est la nouvelle. »

Chloé est une travailleuse acharnée. Elle compense ses lacunes en signalant tout ses erreurs, donc je n'ai pas à m'inquiéter de son travail.

« M-Merci beaucoup ! »

Cosette avait tenté de mettre Chloé en avant, mais Aria l'avait félicitée. Chloé Elle baissa humblement la tête.

« Quoi qu'il en soit, c'est une bonne opportunité. J'attends un rapport détaillé de chacun indiquant si mon absence constitue une entrave à mes fonctions, quelles sont les différences dans les tâches quotidiennes et s'il existe des problèmes latents à résoudre. »

« Beurk. » Cosette émit un bruit peu féminin à l'idée de devoir travailler davantage. C'était probablement une des raisons pour lesquelles Aria avait spécifié un rapport « détaillé ».

« N'essayez pas de passer outre le rapport en réécrivant "Rien de particulier à signaler". Je suis d'accord pour que vous en parliez avec les autres, alors veuillez revoir l'intégralité du système de tâches actuel. Surtout en ce qui concerne la sécurité de Lady Liselotte. »

Du moins, c'est ce qu'il semblait. Peu de temps s'était écoulé depuis l'enlèvement de Liselotte. Bien qu'ils aient retrouvé leurs jours paisibles, ils ne pouvaient pas être trop détendus.

"Compris."

Lorsque la question de la sécurité de Liselotte fut soulevée, tous les assistants les visages se tendent.

Pendant ce temps, à côté des assistants, Célia et Liselotte prenaient leurs propres repas. conversation.

« Tu es sûre qu'Aria peut venir avec moi... ? » demanda Celia avec inquiétude. Bien qu'elle ait gagné beaucoup d'amplitude grâce à sa capacité à voler, voyager seule la gênait toujours. Être accompagnée d'une vieille amie, elle aussi puissante, était un immense soulagement.

Cependant, l'absence d'Aria allait créer un vide dans le travail de Liselotte. Celia sentait appréhension à ce sujet.

« Oui. Ce sera bénéfique pour moi aussi, alors ne vous laissez pas perturber. »

"Vraiment?"

« Nous avons rétabli la paix ici, mais Aria semble plutôt stressée ces jours-ci. »

Il ne faisait aucun doute que l'enlèvement de Liselotte avait eu un effet durable sur elle. son cœur était tourmenté comme une épine s'enfonçant dans sa peau.

« Mais dans ce cas... »

Ne serait-il pas préférable de laisser Aria à tes côtés ? demanda Célia du regard.

« Non. S'il vous plaît, faites-la travailler assez dur pour qu'elle m'oublie complètement. Je « Je dois prouver à Aria que mon travail peut aussi se dérouler sans elle. »

Il semblait que l'intention de Liselotte était qu'Aria se remette de bonne humeur en voyageant avec son vieil ami.

« Je comprends... On fera l'aller-retour, tant qu'il n'y a pas de problème. Mais si c'est ce que vous insistez, je n'aurai aucune hésitation. Merci. »

"Aucun problème."

Célia hochait la tête en signe de gratitude, ce que Liselotte lui rendit en la regardant dans les yeux.

« Hé hé. » Les deux rirent d'amusement.

« Allons-y, Aria », appela Célia.

« Tout de suite. » Aria termina sa conversation avec les assistants et se leva.  
à côté de Célia.

« Oh ! Je t'ai déjà dit qu'on volait, mais est-ce que tu supportes le vide ? Je serai  
celui qui te porte...

« Oui, ça ne posera pas de problème. J'ai déjà... » répondit Aria naturellement, mais  
s'est arrêté au milieu d'une phrase.

« Précédemment quoi ? » demanda Célia avec curiosité.

« Ce n'est rien. J'ai l'impression d'avoir déjà volé dans les airs dans les bras de quelqu'un.  
mais il y a quelque chose d'étrange dans ce souvenir... C'est peut-être juste du déjà-vu.

Aria pencha la tête, confuse.

C'est Rio...

Célia a immédiatement compris pourquoi Aria ressentait un déjà-vu.

« Toi aussi, Aria ? J'ai eu la même impression... C'est bizarre. »

Apparemment, Liselotte éprouvait elle aussi un sentiment de déjà-vu. C'était probablement dû aux  
souvenirs du moment où Rio l'avait sauvée de Sainte Erica. Ce flashback fit froncer les sourcils de  
Liselotte, interrogatrice.

« Peut-être te souviens-tu de la fois où tu as monté un griffon ? » demanda Cosette.

Elle n'avait jamais volé en étant portée par Rio auparavant, elle était donc curieuse de savoir  
à ma façon.

« Peut-être... Je m'excuse d'avoir fait dérailler la conversation. » Incapable de se souvenir d'elle  
souvenirs, Aria a rapidement écarté la question.

Célia secoua la tête d'un air quelque peu triste. « Tout va bien. »

« Quelle est la meilleure façon de faire ? Je ne pense pas que tu pourrais me porter à moins de  
renforcer tes muscles avec de la magie... » se demanda Aria en regardant Célia.

« D'accord. Voler tout en améliorant mes capacités physiques consommera beaucoup de magie. Essence, alors je pense qu'il serait préférable que tu t'accroches à moi ? Les ailes qui émergent de mon dos sont alimentées par une essence qui émet de la chaleur, alors ne les touche pas.

« Je vois... Que dirais-tu de ça ? » Sans hésiter, Aria s'approcha de Celia et la serra contre elle. Plus précisément, elle s'accroupit et passa ses bras autour de sa taille.

« Ouais, c'est bien. »

La petite Célia, et la grande et élancée Aria, digne d'un mannequin. Ce serait plus naturel. vue si Célia était celle qui faisait les câlins, mais quand c'était l'inverse...

« H-Hé hé... Oups. Hum. »

Cela devait être un spectacle comique. Cosette laissa échapper un rire amusé, mais Le regard noir d'Aria la calma rapidement. Elle toussa pour dissimuler son rire.

« Eh bien, nous pouvons toujours ajuster nos positions si cela s'avère être un obstacle pendant que nous volons. »

"Droite."

« D'accord, je vais sortir mes ailes. Alis luminis. » Célia récita le sort ; un cercle magique apparut dans son dos et libéra des particules de lumière en forme de deux ailes. Son apparence ressemblait presque à celle d'un ange.

« Oh mon Dieu. »

Liselotte et ses assistantes haletèrent de stupeur.

« On y va. N'oublie pas de contacter la capitale », dit Célia.

Liselotte reprit ses esprits. « E-Bien sûr. Laisse-moi faire. »

« C'est parti, Aria. Je vais plutôt vite, alors fais attention à ne pas tomber. »

"Compris."

Aria resserra ses bras autour de Celia, qui s'éleva alors dans les airs.

"Au revoir."

Avec ces derniers mots adressés à Liselotte, elle accéléra dans le ciel.

« Waouh... » Liselotte avala une autre inspiration en regardant les deux voler

loin.

Pendant ce temps, peu de temps avant l'arrivée de Célia à Amande, Reiss et Renji avaient abandonné leurs recherches pour retrouver Célia et retournèrent au fort où les attendaient le duc Arbor et Charles. Dès que Reiss débarqua avec Renji...

« M-M. Reiss ! » Charles courut immédiatement vers eux.

« Malheureusement, Celia Claire s'est échappée », rapporta Reiss sur son ton calme habituel.

Bien sûr, il était possible que le corps de Celia se soit désintégré sous la force de l'explosion des deux attaques, mais Reiss avait déterminé que cette possibilité était extrêmement improbable et n'avait pas pris la peine de la mentionner.

« Je vois... Non, ce n'est pas bon ! Qu'est-ce que tu vas faire ?! » Charles

Il expira de soulagement pendant un bref instant, mais s'en prit aussitôt à Reiss.

« Que veux-tu dire ? » demanda Reiss en inclinant la tête comme s'il n'avait pas de Je ne savais pas à quoi Charles faisait référence. C'est à ce moment-là que le duc Arbor s'approcha d'eux.

« Tenter de tuer un messager qui essaie de revenir n'est pas une bonne idée. »

« Oh ? Mais tu n'avais pas l'intention de la laisser partir. Tu n'as pas

Je me soucie de ton apparence quand tu l'as appelée dans ce fort. Ai-je tort ?

« C'est... ! Les choses ont changé maintenant que la princesse Christina a déclaré son

« Nous devons éviter de faire quoi que ce soit qui puisse aggraver notre situation », argumenta Charles, regardant son père pour obtenir du soutien.

« Mon argument reste le même. Vous avez perdu toute possibilité de déni plausible dès l'instant où vous avez tenté de la capturer. Je devais l'arrêter pour l'empêcher de répandre des rumeurs douteuses à son retour. Ai-je tort ? »

« Cela ne veut pas dire que vous pouvez faire ce que vous voulez sur notre territoire ! Créer un

« Une explosion de cette ampleur à la frontière de notre royaume est un problème ! » Charles s'efforça de trouver une réponse au raisonnement logique de Reiss et tenta de changer de sujet.

« Je me sens désolé à cet égard, mais nous avons dû aller aussi loin pour avoir une chance

de l'arrêter. Des ailes de lumière lui poussaient dans le dos et elle volait.

dans les airs. Je me suis dit que si on ne pouvait pas la capturer, la meilleure solution était de la réduire au silence. Même si elle était morte, ça n'aurait pas posé de problème majeur, non ?

Reiss le corrigea immédiatement.

« C'est... ! » Cette fois, Charles fut incapable de répliquer.

« Je sais qu'elle était ton ancienne fiancée, mais tu n'avais sûrement pas de relations particulières avec elle. « Tu as eu des sentiments pour elle, n'est-ce pas ? » La question de Reiss était plus qu'un peu insensible ; elle manquait totalement d'humanité.

« Quoi... ! » Peu importe ce qu'il ressentait réellement pour Célia, Charles fronça les sourcils de mécontentement.

« Je vous prie de m'excuser si je vous ai offensé. Mais l'accord avec la Restauration est rompu depuis longtemps. Il est tout simplement illogique de se soucier des apparences à ce stade tardif, simplement parce que la princesse Christine a déclaré son accession au trône. »

« ... » Charles se tut avec une grimace douloureuse.

« L'accession officielle nécessitera une cérémonie de couronnement, mais vous n'en avez sûrement pas besoin. « Tu as l'intention de reconnaître cela ? » La question de Reiss n'était pas adressée à Charles, qui se tenait devant lui, mais au duc Arbor, qui attendait sur le côté.

« Bien sûr, nous n'accepterons jamais son accession. C'est hors de question. »

Le duc Arbor dit gravement, fronçant les sourcils avec un air de détestation.

« Dans ce cas, rien de ce que nous ferons ne changera. Nous continuerons à faire ce qui est nécessaire. Il serait absolument nécessaire de détruire la Restauration. Il serait extrêmement indésirable d'avoir une femme comme Célia aux côtés de la princesse Christina.

« En effet, il serait préférable de l'effacer si possible. La vie d'une seule fille ne pourrait pas « Cela pourrait éventuellement causer des problèmes », a déclaré Duke Arbor, en accord avec Reiss.

« M-Mais, Père... ! Tenter d'assassiner quelqu'un et échouer est une très mauvaise idée pour nous. Si l'ennemi obtient des informations qui nous désavantagent, on pourrait nous trahir pour lui... » objecta Charles, troublé.

« Personne d'autre que votre ancienne fiancée n'a été témoin de ce qui s'est passé dans ce fort. Peu importe ce qu'elle affirme, nous devons simplement rester fermes sur notre version des faits. La vérité n'a aucune valeur en politique et en diplomatie.

« Tu as oublié ça après avoir été emprisonné si longtemps ? » Lorsqu'il s'agissait de conflits transnationaux, la vérité était ce que prétendait la nation la plus puissante. Le duc Arbor a réprimandé son fils pour lui rappeler cela.

« Ah... »

« Nous contrôlons toujours l'écrasante majorité des nobles de la nation. Leurs revendications ne seront que du vent, mais resteront lettre morte. Déclarer l'accession au trône avec les insignes n'y changera rien... » dit le duc Arbor en grinçant des dents. Malgré ses paroles, la revendication de Christina sur le trône le contrariait profondément.

La raison en était que Christina, qui était à juste titre la première dans la file au trône de Beltrum, avait déclaré son accession au trône alors qu'elle était en possession des insignes. Pour lui nier sa légitimité, ils devaient suivre les procédures prévues par la loi du royaume. Mais jusqu'à ce que cette légitimité soit niée, Christine devait être traitée comme la reine légitime dans l'intervalle. C'était la loi suprême du royaume, que même le roi en place ne pouvait modifier facilement.

Si le duc Arbor enfreignait cette loi et faisait tomber Christina du trône sans suivre les procédures appropriées, il serait qualifié de criminel pour avoir commis une trahison injustifiée.

En bref, bien que sa prétention au trône puisse être rejetée par les procédures appropriées, le royaume de Beltrum actuel comptait temporairement deux souverains : le roi Philippe III et sa fille Christine. Un système à deux souverains était inédit dans l'histoire de Beltrum.

« Bon sang, comme c'est exaspérant... Peu importe jusqu'où ils tombent, ils semblent toujours s'accrocher par un cheveu », marmonna le duc Arbor, se tenant la tête de manière compréhensible.

« En effet. C'est presque comme s'ils étaient protégés par Dieu. Comme un être omniscient. Dieu a pris leur parti... » dit Reiss avec un regard perçant.

« Hmph. »

Le duc Arbor ricana par réflexe, comme pour affirmer que Dieu n'existait pas. Mais il ne formula pas cette pensée. Le système gouvernemental avait été formé sous la majesté des Six Dieux Sages, aussi hésita-t-il à nier ouvertement l'existence des dieux.

« Juste pour confirmer, vous n'avez pas renoncé à lui refuser l'accession, avez-vous

« Et toi ? » demanda Reiss au duc Arbor.

« Bien sûr que non. Les trois quarts des votes requis appartiennent aux nobles de notre faction.

Personne n'a le courage de se jeter sur un navire en perdition comme la Restauration, qui a perdu son quartier général et son personnel. Il est impossible à la princesse Christina de monter sur le trône.

C'est juste leur façon de gagner du temps. »

La faction du duc Arbor comptait actuellement plus de quatre-vingt-dix pour cent des nobles éligibles voter. Certains membres avaient une loyauté douteuse, mais rares étaient ceux qui se porteraient volontaires pour soutenir Christina dans la situation actuelle. S'ils le faisaient, ils subiraient la pression du duc Arbor et risqueraient leur vie sociale de nobles.

« Je suis soulagé d'entendre ça », a déclaré Reiss en applaudissant Duke Arbor. « Cependant, Ne serait-il pas préférable d'être le plus préparé possible ? Si je devais faire une suggestion...

« Est-ce que cela a à voir avec le comte Claire ? »

« Quelle perspicacité ! Celui qui est le plus susceptible de leur apporter un avantage est son famille. Il est évident que la princesse Christina souhaite protéger la maison Claire.

Nous n'avons aucune raison de les laisser tranquilles.

Un accord avait été conclu entre le Royaume de Beltrum et la Restauration pour maintenir la neutralité de la maison Claire. Mais maintenant qu'ils avaient attaqué Rodania et tenté de capturer Celia, il était trop tard pour s'en inquiéter. Le seul problème potentiel était que le comte Claire serve de prétexte à de nouvelles négociations après l'accession de la princesse Christina au trône, le rendant ainsi intouchable jusqu'à ce que sa légitimité soit niée...

« Je pensais justement faire venir le reste de sa famille maintenant que Celia s'est échappée. Le comte est connu pour être un mari aimant. Sa femme devrait être une bonne cible. »

Même sans l'intervention de Reiss, Duke Arbor pensait déjà à la maison Claire.

« Ah, c'est un soulagement de savoir que rien ne vous échappe », dit sèchement Reiss, l'applaudissant à nouveau.

« Le problème, c'est Célia Claire. Je ne sais pas quel genre de magie ou de sorcellerie elle utilise.

utilisé, mais si elle utilise cette mobilité pour rentrer chez elle, elle pourrait faire le premier pas avant nous.

« En effet. Je te conseille de te rendre immédiatement sur le territoire de Claire. Si tu pars maintenant en dirigeable enchanté, tu devrais arriver demain matin. Bien sûr, nous t'accompagnerons aussi », dit naturellement Reiss en jetant un coup d'œil à Renji, Lucci et Arein.

Le duc Arbor observa attentivement le visage de Reiss, puis appela son fils. « Charles. »

"Oui?"

« Vous avez entendu ce dont nous venons de discuter. Emmenez votre équipe sur le territoire de Claire. Capturez la femme du comte et ramenez-la. Je vais retourner à la capitale.

Le duc Arbor ordonna. Il était clair que le duc Arbor avait l'intention de l'utiliser comme otage.

"Compris."

« Dépêchez-vous. Vous risquez d'être distancé même en utilisant les dirigeables. »

"Droite."

« Ou peut-être... Monsieur Reiss, vous semblez capable de voler dans les airs. Pourriez-vous vous diriger  
« Tu es là en premier ? » demanda le duc Arbor d'un regard scrutateur. Il venait juste d'apprendre que Reiss pouvait voler aujourd'hui.

« Oui, il m'est possible d'y aller seul ou avec Renji. Si tu le souhaites,  
« Si vous me confiez une telle tâche, je suis prêt à le faire », répondit Reiss sans changer d'expression, cherchant l'approbation pour agir seul.

« C'est un problème pour notre nation. Pour l'instant, j'aimerais que vous accompagniez Charles dans son voyage. Veuillez user de votre pouvoir en cas de conflit à destination. »

Mais le duc Arbor ne faisait toujours pas entièrement confiance à Reiss et décida de ne pas le laisser faire. lui permettre d'agir de manière indépendante.

« Très bien. Alors Renji et moi t'accompagnerons. Ces deux mercenaires seront  
« Nous nous déplaçons séparément », accepta Reiss avec douceur, en regardant Lucci et Arein.

« Juste pour confirmer, où iront-ils ? »

Lucci et Arein possédaient tous deux leurs propres griffons. Le duc Arbor s'en méfiait.

causant des troubles dans le royaume.

« J'ai envoyé des mercenaires pour vérifier l'état du Royaume de Galarc.

Ils les rencontreront avant de venir sur le territoire de Claire.

"Je vois."

« Et donc, Lucci, Arein. Vous deux, vous irez au Royaume de Galarc avant nous rencontrer sur le territoire de Claire.

"Bien sûr..."

Était-ce une commande inattendue ?

Lucci et Arein échangèrent un regard avant d'acquiescer.

« Oh, et prends ça avec toi. » Reiss sortit une petite pochette de sa poitrine. poche, s'approcha d'Arein et la lui tendit.

« Ce serait terrible si nous nous manquions, alors s'il vous plaît, dépêchez-vous d'aller chez le comte. « territoire », a-t-il ajouté avec un sourire.

Arein jeta un coup d'œil au contenu de la pochette par l'ouverture. Il y avait un cristal familier fait d'essence magique à l'intérieur - un cristal de téléportation jetable.

"J'ai compris..."

Sentant ce que Reiss voulait dire, Arein sourit en retour et hocha la tête.

« Je compte sur toi », dit Reiss en tapotant l'épaule d'Arein. « Si elle arrive la première, efface-la. Aussi vite et discrètement que possible », murmura-t-il pour que seul Arein puisse l'entendre. Puis il se retourna sans attendre de réponse.

« Dépêchons-nous, Charles. »

"Droite..."

Ainsi, Reiss et Charles embarquèrent à bord du dirigeable enchanté vers le territoire de Claire.

## Interlude : Tremblement

Dans le salon de la suite d'invités du Château de Galarc.

Lilianna était assise sur un canapé, attendant l'arrivée du noble représentant le royaume de Centostella.

Une question importante concernant le héros, hein...

Lilianna soupira mollement en regardant par la fenêtre. Elle avait un mauvais pressentiment quant au sujet qu'ils allaient aborder.

Jusqu'à récemment, le seul héros du royaume de Centostella était Takahisa. Mais désormais, son petit frère, Masato, était lui aussi un héros. C'est pourquoi leur discussion devait impliquer l'un des deux frères et sœurs Sendo.

Mais ce qui la dérangeait vraiment, c'était le nombre de jours écoulés depuis l'arrivée de la délégation du Royaume de Centostella au Royaume de Galarc. Si l'affaire était si importante, ils l'auraient rencontrée dès leur arrivée.

Pourtant, ils venaient tout juste de demander à s'entretenir avec elle. Le chef de la délégation était le même homme compétent que celui qui avait été Premier ministre de Centostella, et elle ne l'imaginait pas dire quelque chose d'important sur un coup de tête.

Ce qui signifiait...

Ils devaient comparer Sir Masato et Sir Takahisa, supposa Lilianna.

On ne savait toujours pas où Masato appartiendrait, mais il y avait actuellement une opportunité unique pour Centostella ou Galarc d'entrer en possession de deux héros à la fois.

Et normalement, s'il y avait deux personnes aptes à occuper un poste, elles le feraient. On pouvait naturellement les comparer. Takahisa avait causé suffisamment de problèmes au royaume jusqu'à présent. Si les hauts gradés de Centostella trouvaient Masato plus facile à gérer que Takahisa, ils le réclameraient naturellement pour eux.

royaume.

En tant que première princesse de Centostella, Lilianna se devait également de penser d'abord aux intérêts de sa nation. Et une femme intelligente comme elle comprenait naturellement que Masato était quelqu'un qu'il fallait garder.

Certes, elle savait ce qu'elle avait à faire. Cependant...

« ... » Son expression alors qu'elle regardait par la fenêtre était celle de l'indécision.

« Princesse Lilianna. »

Quelqu'un l'a appelée par son nom.

« Princesse Lilianna. »

Une fois de plus, quelqu'un l'a appelée par son nom.

« Princesse Lilianna... ? »

Cette fois, le ton de la voix semblait inquiet pour la santé de Lilianna. C'était ce qui a fait sortir Lilianna des profondeurs de ses pensées.

« Excusez-moi, j'étais un peu dans les vapes », répondit-elle en se levant du canapé.

« Tu sembles fatiguée », répondit l'homme debout devant elle. C'était le moment idéal.

Ministre du Royaume de Centostella et chef de la délégation à Galarc, le duc Libelt Toscana. Il semblait avoir la quarantaine. À ses côtés se trouvait Alice, la garde de Lilianna. Elle semblait avoir le même âge qu'Aki ou Latifa.

Lilianna avait ordonné à Alice de laisser passer le duc dès son arrivée, et il semblait qu'elle avait fait exactement cela.

« Je me disais juste qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter. »

« Ma fille a-t-elle encore causé des ennuis à Votre Altesse ? » Duc Toscana demanda-t-il avec inquiétude en jetant un coup d'œil à Alice. En effet, Alice était la fille du duc.

« P-Papa ! Je ne l'ai pas fait ! » objecta Alice, horrifiée.

« Pour toi, c'est ça, "père". Et je t'ai dit de parler plus poliment. »

« Oui, monsieur », répondit Alice sarcastiquement, ce qui fit toucher sa main au duc de Toscane. front avec un regard douloureux.

« Alice... peut être un peu distraite parfois, mais elle fait de son mieux. C'est ma  
« C'est une amie d'enfance, c'est donc très relaxant de l'avoir à mes côtés. S'il te plaît, félicite-la davantage », dit Lilianna en complimentant Alice.

« Regarde ! » Alice rayonnait fièrement, mais un regard froid de son père la fit rapidement changer d'avis. qu'elle se mette au garde-à-vous.

« On dirait qu'elle vous cause encore plus de problèmes, Duc Toscana », fit remarquer Lilianna avec amusement.

« Je n'ai aucune excuse. Il semble que je l'ai un peu trop gâtée, étant la plus jeune. enfant."

Le duc Toscana soupira de fatigue. Puis il se ressaisit et se tourna vers Sa fille. « Alice, j'ai une affaire importante à discuter avec la princesse Lilianna. À moins qu'une personne de haut rang n'arrive, ne laissez personne entrer. »

« Oui monsieur ! » Alice le salua et quitta la pièce.

« Veuillez d'abord vous asseoir. »

« Si cela ne vous dérange pas. » À l'instigation de Lilianna, le duc Toscana prit place sur le canapé en face d'elle.

"Te voilà."

L'assistant personnel de Lilianna, Frill, apporta immédiatement du thé à la table.

« Frill, tu peux attendre dans la pièce à côté. »

« Oui, Votre Altesse. » Frill s'inclina et quitta la pièce en silence, laissant Lilianna et le duc Toscana seul dans la pièce.

« Alors, de quoi souhaitiez-vous parler à propos des héros ? » demanda Lilianna, Allons droit au but.

« Ceci est un message, ou plutôt un ordre de Sa Majesté... On m'a dit d'observer la situation avant de vous informer, et je crois qu'il est temps. »

« Je vois. Alors, papa avait des ordres... »

Cela signifiait que ce que le duc Toscana allait dire n'était pas les mots du premier ministre, mais ceux du roi lui-même.

« L'avais-tu déjà prédit ? Je n'en attendais pas moins de ta part.

Altesse."

« Cela a quelque chose à voir avec Sir Masato, je suppose. »

« Oui. Et vous aussi, Princesse Lilianna. »

« Cela peut paraître répétitif, mais je ne peux pas précipiter Sir Masato pour décider lequel  
« Un royaume auquel s'associer, tu sais ? » lança Lilianna en guise d'avertissement. Si c'était un ordre du roi, alors elle devait agir envers Masato. La première idée qui vint à l'esprit de Lilianna fut de demander personnellement à Masato de rester dans leur royaume.

« Bien sûr. Sa Majesté n'y voit aucune objection. »

« Alors, que veut mon père que je fasse ? »

« Rien pour l'instant. Il s'agit simplement d'une discussion sur l'avenir de notre nation. »

« De l'avenir de la nation ? C'est une façon un peu détournée de dire les choses. »

Lilianna ne put s'empêcher de sourire ironiquement.

« C'est un sujet si difficile à aborder, veuillez comprendre. »

Le duc de Toscane était le même.

« Ça ne me dérange pas. Dis-le, c'est tout. »

« Très bien. Pour le dire franchement », dit solennellement le duc Toscana, « Sa Majesté est  
« Je pense à des fiançailles entre Votre Altesse et Sir Masato. »

Il y eut un long silence avant que Lilianna ne réponde. « C'est vrai... » finit-elle par dire.  
marmonna.

« Si vous n'avez pas d'objections, vous devez prendre contact avec Sir Masato à ce sujet.  
à l'esprit dans le futur. »

« ... » Lilianna se tut. Sans exprimer d'objection, elle n'acquiesça pas non plus.

« Cela signifie-t-il que vous avez des objections ? » demanda le duc Toscana, voyant clair  
Ses pensées. Il semblait extrêmement calme, comme s'il avait anticipé son hésitation.

« Je n'ai aucune objection. Mon mariage ne m'appartient pas, donc si c'est le cas, Ce que Sa Majesté a décidé, il est de mon devoir de l'exécuter. Cependant...

« Avez-vous des inquiétudes ? »

« Plusieurs. » Lilianna hocha la tête.

« Allez-y. » Le duc Toscana l'exhorta à parler d'un geste de la main droite.

« Le premier est la différence d'âge entre Sir Masato et moi. Toute cette discussion est construit sur l'hypothèse que Sir Masato ne rejette pas la proposition, et j'ai peur de ne pas être un partenaire souhaitable à cause de cela.

« Il y a moins de cinq ans d'écart entre vous, non ? »

Masato avait douze ans et Lilianna seize ; il y avait quatre ans d'écart.

« J'ai entendu dire que même quatre ans ne sont pas souhaitables si la femme est la plus âgée. »

« Je ne nierai pas qu'une telle tendance existe parmi la noblesse masculine, mais je le pense personnellement. Je ne suis pas d'accord. Ma femme a quatre ans de plus que moi et je l'aime du plus profond de mon cœur. Nous avons même cinq enfants ensemble. Et puis...

Le duc de Toscane a commencé à parler avec passion de sa propre famille, mais s'est soudainement arrêté et a regardé Lilianna.

"En plus?"

« Entre vous et moi, il me semble que Sir Masato a des sentiments affectueux. sentiments envers toi.

« Ce n'est qu'un vœu pieux, Duc Toscana. »

Les yeux de Lilianna s'écarquillèrent brièvement mais elle le repoussa en riant.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? J'ai été en présence de vous deux.

à de nombreuses reprises, et il m'a toujours semblé que Sir Masato ressentait une certaine affection envers vous.

« Vous vous trompez vraiment. Sir Masato est un gentleman poli. »

« Je n'ai pas pensé à tout le monde, vous seriez de ceux qui manqueraient les signes de son affection... » dit le duc Toscana, soulignant son propos.

« Cela me fait passer pour une sorte d'enchanteresse », a rejeté Lilianna

en plaisantant.

« Pardonnez-moi. En tout cas, je comprends votre première préoccupation, mais je ne crois pas  
Cela constituera un enjeu pour votre engagement. Tout dépend de vos efforts.

"Droite."

« Alors, quelles étaient vos autres préoccupations ? »

Si le duc de Toscane avait engagé la conversation par égard pour la position et l'état  
mental de Lilianna, il n'était pas Premier ministre pour rien. Dès qu'ils commencèrent à discuter du  
sujet, il adopta un ton professionnel et commença à exprimer ses opinions sans détour.

réserve.

« Je croyais que Sir Takahisa était censé être mon conjoint. J'ai interagi avec lui jusqu'à aujourd'hui  
avec cette intention. Est-ce désormais hors de question ? »

Lilianna a demandé avec un soupir.

« Oui, vous pouvez y penser comme ça. »

« Ma prochaine préoccupation concerne la décision de changer mon partenaire en Sir  
Masato. Ma petite sœur ne serait-elle pas aussi une option pour lui ? »

« Vous connaissez sûrement la réponse à cette question, Princesse Lilianna. Les normes  
de la famille royale de notre royaume doivent être pris en compte lors du choix de votre partenaire  
de mariage.

Le royaume de Centostella était l'un des pays les plus traditionnels et les plus fermés de la région de Strahl.  
Ainsi, la première princesse Lilianna et sa petite sœur présentaient une nette différence de statut social. Ce  
statut s'appliquait également à leurs conjoints et influençait leur traitement au sein du royaume.

C'est pourquoi la petite sœur de Lilianna n'a pas été autorisée à se marier.  
Un partenaire plus important que celui de Lilianna. Le partenaire le plus favorisé devait être  
jumelé à Lilianna. C'est à cela que faisait référence le duc de Toscane.

« Sa Majesté a abandonné Sir Takahisa. Soit il a décidé que Sir Masato  
devrait être favorisé par rapport à Sir Takahisa. C'est ce que vous dites ? » C'était le

conclusion naturelle à laquelle Lilianna était arrivée.

« Il n'a pas abandonné. Tant que Sir Takahisa sera un héros, il restera une figure importante de notre royaume. Mais... »

« Mais quoi ? »

« Sir Takahisa est déjà amoureux de Miharu, n'est-ce pas ? Il lui rend visite à son manoir depuis plusieurs jours », fit remarquer le duc Toscana.

dehors.

Lilianna hocha la tête, l'air légèrement déconfit. « Oui, il a... »

Dans ce cas, il est tout à fait approprié de choisir le héros avec lequel vous avez le plus de chances de vous marier. Dans les circonstances actuelles, Sir Masato est plus digne de votre mariage. Cependant, il est encore possible que cela change dans le cas improbable où Sir Takahisa changerait d'avis à votre égard. Le duc Toscana semblait déjà avoir déterminé que les chances étaient faibles.

« C'est vrai... » En fait, Lilianna, étant aussi intelligente qu'elle, s'en était rendu compte. Pourtant, ses hochements de tête étaient étrangement lents.

« D'ailleurs », ajouta le duc Toscana, observant attentivement l'expression de Lilianna pour en déduire ses pensées. « Hmm, comment dire... »

« Il n'y a pas besoin de se retenir », dit Lilianna, l'exhortant à continuer.

Je suis désolé de dire cela, mais Sir Takahisa ne semble pas avoir l'esprit très stable. Ses sentiments anti-guerre penchent vers l'extrême, et il est donc difficile de le placer à un poste de direction au sein du pays...

« Contrairement à Sir Masato, tu veux dire. »

« Oui. Eh bien, la raison de son instabilité est assez évidente, et son attitude anti-guerre L'idéologie pourrait être améliorée avec une éducation appropriée, mais... »

Si ces facteurs n'étaient pas corrigés, Takahisa n'aurait aucune chance d'être reconsidéré comme le partenaire de mariage de Lilianna. C'est ce que sous-entendait le duc Toscana.

« Je comprends. » Lilianna hocha la tête avec hésitation.

« Y a-t-il autre chose ? »

« Concernant mon mariage avec Sir Masato... Si tel est le souhait de mon père, de Sa Majesté, je m'efforcerai de gagner son affection. Cependant, je risque de lui faire mauvaise impression. »

"Que veux-tu dire?"

« Jusqu'à aujourd'hui, j'ai été le gardien de Sir Takahisa. Déplacer ouvertement mon  
« Les intérêts de Masato simplement parce qu'il est devenu un héros peuvent lui être désagréables... » Lilianna fronça les sourcils, coupable de voir à quel point ses actions seraient égoïstes.

« Sa Majesté était également préoccupée par cela. Son ordre était que vous utilisiez votre propre jugement pour faire lentement et discrètement la transition avec cette intention.

« Il donne vraiment l'impression que c'est facile... » dit Lilianna avec un sourire autodérision.

Sa plainte était tout à fait raisonnable. L'ordre d'interagir avec Masato avec  
L'intention du mariage revenait à lui dire de l'aimer. Jusqu'à quelques instants auparavant, elle avait essayé d'aimer Takahisa avec l'intention de l'épouser. Sans aucune liberté quant à son choix d'épouse, il était aussi bon que le premier amour de Lilianna.

Les gens ne sont pas faits pour changer immédiatement de personne aimée sur commande.  
Mais même ainsi...

« Je comprends que vos émotions ne vous aient pas encore rattrapé, mais c'est pour le bien de la nation », souligna le duc Toscana. Lilianna Centostella était de sang royal, après tout ; elle était née pour se sacrifier pour le royaume.

« Compris. » Lilianna hocha la tête.

Que ce soit envers Masato ou Takahisa, l'expression coupable persistait sur son visage.

## Chapitre 2 : Au château de Galarc

Les quatre héros Sumeragi Satsuki, Sendo Masato, Sakata Hiroaki et Sendo Takahisa étaient tous réunis sur le terrain d'entraînement du Château de Galarc, le matin même du départ de Celia pour Beltrum. Face à eux se tenaient Gouki et Kayoko.

Il semblait que quelque chose était sur le point de commencer. Un petit nombre de membres de la famille royale et la noblesse, dont Christina, Lilianna, le roi François et le duc Huguenot, les observait de loin. Kouta et Rei étaient également présents, assistants d'Hiroki.

« Comme vous l'avez tous déjà entendu, j'ai été récemment nommée Dame Satsuki et l'instructeur de combat de Lord Masato. Et comme nous donnions un cours de toute façon, nous avons décidé d'inviter les deux autres héros.

En tant que résidents du même manoir, Satsuki et Masato semblaient être conscients de cela déjà. L'explication de Gouki était adressée à Hiroaki et Takahisa, qui ne séjournèrent pas au manoir.

« Le fait que vous soyez tous présents signifie que vous avez tous la volonté de devenir plus forts. « Ai-je raison de supposer cela ? » demanda-t-il à Hiroaki et Takahisa.

« Ah... C'est vrai que je veux devenir plus fort, mais je n'ai pas l'intention de prendre des leçons avec quelqu'un de plus faible que moi, tu sais ? » répondit Hiroaki avec audace, se demandant si Gouki était digne d'instruire des héros.

« Je suis presque sûr que Gouki est bien plus fort que toi. Même à quatre, on le serait. Nous avons du mal à l'affronter ensemble.

Satsuki lança un regard exaspéré à Hiroaki. Elle et Masato lui avaient fait face. à plusieurs reprises au manoir, mais ils n'avaient encore jamais gagné une seule fois.

« Ha ! C'est forcément exagéré. Tu essaies de le faire bien paraître devant nous ? » demanda Hiroaki, sceptique.

« Bwa ha ha ! C'est bien d'être sceptique. Dans ce cas, il vaut mieux voir pour toi. Et si on s'entraînait ? » suggéra Gouki.

"Hmm..."

L'attitude désintéressée d'Hiroki a rapidement été remplacée par la méfiance.

C'est vraiment évident que ce vieil homme est fort.

Il pouvait dire que Gouki était probablement plus fort que lui, et qu'il y avait un il y a de fortes chances qu'il perde s'il le combattait.

Même si Hiroaki n'en était peut-être même pas conscient, il n'affichait une attitude confiante que dans les situations sûres, celles où il se sentait en position de force. C'était principalement par vanité, mais sa peur de perdre face aux autres et d'être méprisé y était aussi pour quelque chose. D'une certaine manière, c'était une précaution de sa part.

Cependant, le Hiroaki actuel connaissait le goût de la défaite. Il avait subi une défaite humiliante en Rodanie face à Kikuchi Renji, un autre héros comme lui. Il gardait malgré tout son courage pour ne pas être méprisé, mais...

« D'accord. Allons-y. » Hiroaki accepta la suggestion de Gouki. Jusqu'à présent, il aurait cherché des excuses avec assurance s'il avait craint de perdre et de se ridiculiser, mais Hiroaki, lui, n'avait rien à ajouter. Son expression se figea simplement, nerveuse.

« Très bien. Pourrais-tu jouer le rôle d'arbitre, Kayoko ? » Gouki sourit, comme s'il comprenait ce que pensait Hiroaki.

"Bien sûr."

Ainsi, Gouki et Hiroaki se sont déplacés vers le centre du terrain d'entraînement. Kayoko les suivirent pour juger leur match, et les autres se dirigèrent tous vers le bord pour les observer.

« Les Armes Divines que tu possèdes, le Yamata no Orochi... Je trouve cette arme plutôt intéressante. Sa forme ressemble à mon Kamaitachi », dit Gouki en dégainant son épée, fabriquée par le nain aîné Dominic.

« Je trouve aussi votre arme curieuse. Surtout que c'est un katana fabriqué dans ce monde... Il porte même un nom clinquant comme Kamaitachi. »

Hiroaki matérialisa ses bras divins de nulle part et les attrapa.

Voyons ce que ce vieil homme avec son sabre japonais pense de mon combat

style.

Jusqu'à présent, Hiroaki n'avait jamais reçu d'instruction de combat formelle de la part de Personne. En partie parce qu'il ne voulait pas s'entraîner sous les ordres de quelqu'un, mais aussi parce qu'il n'existait pas d'autres épées de type katana dans la région de Strahl. Il pensait qu'il n'y avait rien à apprendre des chevaliers qui n'utilisaient que des épées européennes.

Mais maintenant qu'il avait perdu contre Renji, ce militaire de la région de Yagumo qui était un maître de telles armes pourrait être l'instructeur parfait pour lui.

« L'utilisation de tout art autre que l'amélioration physique est interdite. Ce combat se déroulera exclusivement à l'épée. »

« Très bien. » Hiroaki avait un rare air d'enthousiasme sur son visage.

« Si les deux parties sont prêtes, vous pouvez commencer. »

"Prêt."

"D'accord."

Les deux hommes s'éloignèrent l'un de l'autre et tinrent leurs épées prêtes. Alors que la posture de Gouki était aussi stable qu'un arbre ancien, la posture d'Hiroaki était tremblante comme une brindille dans le sol.

« Commencez ! » appela Kayoko, signalant le début de leur duel.

« Rah ! » Hiroaki chargea d'abord directement vers Gouki...

« Hein ?! » Gouki combla l'écart en premier, stoppant net Hiroaki. Gouki s'arrêta à son tour, et les deux hommes se firent face à quelques mètres l'un de l'autre.

« Je salue votre initiative de me couper la route en fonçant sur moi en premier, mais vos intentions étaient trop évidentes. Vous ne vous attendiez pas à ce que je riposte, ce qui vous a obligé à vous arrêter. Vous ne devriez pas vous arrêter à cause d'un imprévu. »

Peu de temps après le début, Gouki a immédiatement commencé à corriger Hiroaki.

« Celui qui s'est arrêté, c'est toi, vieil homme ! » rétorqua Hiroaki.

« Ha ha ! Tu as raison. Dans ce cas... » dit Gouki. Puis il bougea.

« Waouh ! » réagit Hiroaki avec retard. Il avait gardé les yeux fixés sur Gouki tout du long, mais il n'avait aucune idée de ce qui l'avait poussé à bouger. Gouki était juste devant lui avant même qu'il ne s'en rende compte. Hiroaki tenta rapidement de le bloquer avec son épée, mais...

« Guh... » Gouki repoussa facilement l'épée d'Hiroaki et pointa la pointe de son épée sur sa gorge. C'était clairement suffisant pour mettre fin au match, mais Gouki retira immédiatement son épée et recula de quelques pas.

« Il est trop tôt pour en finir. Continuons encore un peu. Je m'abstiendrai de l'attaque, alors montre-moi ce que tu as », a-t-il dit.

« Ne me méprise pas ! Bon sang ! » Hiroaki chargea à nouveau Gouki en brandissant son épée. Mais Gouki s'écarta de sa portée sans même lever son arme.

« Tu n'as pas à t'inquiéter que tes attaques me touchent, tu sais ? »

« Tais-toi ! » L'esprit de compétition d'Hiroaki s'enflamma encore plus. À partir de ce moment, Gouki se mit sur la défensive, laissant à Hiroaki le temps d'attaquer. Il déjoua toutes les attaques d'Hiroaki et les esquiva l'une après l'autre.

« Hmm », a-t-il dit après une attaque.

« Je vois, je vois », dit-il après l'autre, observant les mouvements d'Hiroaki.

« Hah... Hah... » La respiration d'Hiroaki devint progressivement plus irrégulière, et il finit par s'arrêter.

Le modèle d'un style autodidacte, sans forme, semble-t-il. Il pourrait dominer le commun des mortels par ses seules capacités physiques, mais ce serait un tel gâchis. Ça vaudrait la peine de lui apprendre.

Gouki sourit en l'évaluant.

Ce vieil homme a complètement vu à travers moi... Au moment où je commence à balancer mon épée, il sait déjà où elle va aller.

Sentant qu'il y avait un écart plus grand entre leurs capacités qu'il ne l'avait prévu, Hiroaki regarda Gouki avec inquiétude.

J'apprécie ton esprit de décision. Tu te sers de ta tête et réfléchis à la façon de frapper. Mais tes mouvements sont trop excessifs. Cette longueur d'épée est prévue pour une utilisation à deux mains. La brandir sans réfléchir te fera perdre la tête.

« Faites en sorte que vos mouvements soient faciles à voir », a déclaré Gouki dans son évaluation d'Hiroshiaki.

Tch... S'il peut lire mes mouvements, alors...!

Alors qu'il faisait semblant de reprendre son souffle, Hiroaki pensa à un moyen de Contre Gouki. Au bout d'un moment, une idée brillante lui vint à l'esprit. Si ses mouvements étaient lus, il lui suffirait d'aller plus vite que Gouki ne pouvait y réagir. Fort de cette idée, il fonça à sa vitesse la plus rapide jusqu'alors.



« Oh... »

Les yeux de Gouki s'écarquillèrent, impressionné de pouvoir aller encore plus vite. Mais, contrairement à la surprise qui se lisait dans son regard, son corps se déplaçait avec un calme extrême. Il fit un pas en avant et brandit l'épée. L'instant d'après, les Bras Divins d'Hiroaki furent déviés et s'envolèrent dans les airs. La lame atterrit à la verticale dans le sol et se dispersa en particules de lumière, tel un esprit reprenant sa forme spirituelle.

« ... » Hiroaki était au bout de son coup d'épée, ayant raté le moment où son épée quittait sa main. Mais il remarqua rapidement que quelque chose clochait et resta planté là, les yeux fixés sur l'absence d'arme dans ses mains.

« Tu es sérieux ? » finit par murmurer Hiroaki avec un sourire impressionné. Le regard était fixé sur ses mains nues.

« Le problème principal, ce sont tes mouvements excessifs. Cette charge aurait été inefficace même si tu avais bougé deux fois plus vite », dit Gouki sur le même ton décontracté.

« Ah, je vois. » Hiroaki se gratta la tête avec sa main droite vide.

« Voulez-vous continuer ? » demanda Gouki.

« Non, c'est ma perte. » Hiroaki accepta sa défaite avec grâce.

« Ah bon ? Alors tu m'acceptes comme instructeur ? »

« Oui, ça ira. J'aimerais que tu me donnes des instructions. Je suppose que je devrais mieux t'appeler... M. Gouki, ça te conviendrait ? »

« Ha ha ha ! Appelle-moi comme tu veux. » Gouki rit de bon cœur.

Après la fin du match, Satsuki, Masato et Takahisa se sont approchés d'eux. Ils j'avais observé le match, donc je pouvais à peu près deviner comment il s'était terminé.

« Comment ça s'est passé ? » demanda Satsuki à Gouki.

« Il m'a approuvé », dit Gouki avec un hochement de tête ferme.

« Je vois. On peut donc supposer que nous quatre sommes d'accord avec Gouki comme instructeur? »

Satsuki regarda Takahisa. Masato et Hiroaki firent de même.

Takahisa éprouvait une aversion particulièrement forte pour la guerre et le meurtre. Il s'était récemment disputé avec les trois autres héros à ce sujet.

Sa présence à une séance d'entraînement pour apprendre à se battre était discutable.

« Ça vous convient aussi, Seigneur Takahisa ? Me nommer instructeur signifie que vous apprendrez à vous battre en ayant à l'esprit le combat réel. Certaines techniques visent à ôter la vie d'autrui », ajouta Gouki, d'un ton volontairement direct.

« Je... » Takahisa commença à parler, mais sa voix s'éteignit.

« Je me posais la même question. Tu as dit que tu étais contre la guerre et le meurtre. Tu as dit que c'était stupide de prendre les armes pour éviter le combat. N'était-ce pas ta position ? demanda Hiroaki d'un air dégoûté, se demandant pourquoi Takahisa était là avec eux.

« ... » Takahisa fronça les sourcils d'un air maussade.

Hiroaki, ne déforme pas les choses en tirant des conclusions hâtives. Laisse Takahisa parler en premier. Il a peut-être changé d'avis depuis.

Sentant que l'air s'était aigri, Satsuki essaya d'apaiser doucement Hiroaki.

« Tch. T'es qui, le délégué de classe ? C'est lui qui déforme les choses. Je... Je ne veux pas que ses sentiments pacifistes entravent mon propre apprentissage. Il pourrait aussi ralentir notre formation.

« Je comprends ce que tu ressens, mais... décider cela dès le départ et commencer une Le combat rend plus difficile pour Takahisa de donner son opinion honnête.

Les humains étaient des créatures flexibles ; il était donc important d'être à l'écoute de ce que les autres pensaient à chaque instant. Cette croyance était un charme pour Satsuki. À l'inverse, Hiroaki avait tendance à se laisser influencer par sa première impression. quelqu'un.

Aucune de leurs croyances n'était juste ou fausse. Les discussions pouvaient parfois résoudre des problèmes, parfois les aggraver. Il arrivait que des présomptions soient nécessaires pour trouver des solutions. Quoi qu'il en soit, chacun avait tendance à croire que ses propres croyances étaient justes.

Et à ce moment-là, il n'y avait aucun moyen de savoir quelle était la position de Takahisa. J'avais raison. Seul Dieu le saurait.

« Dans ce cas, même si tu ne veux pas tuer, tu dois être prêt à utiliser la violence pour repousser les idiots qui se montrent violents envers toi. C'est le minimum requis pour nous rejoindre. Si tu n'es pas d'accord, tu devrais partir », a exigé Hiroaki.

« Arrête, s'il te plaît. Je suis juste venu parce que Lily me l'a demandé. Si je te gêne, je m'en vais. » Takahisa dit amèrement, se retournant et quittant le terrain.

« Ah... » Satsuki tendit la main vers lui, mais se retint de le rappeler. Si les pensées de Takahisa n'avaient pas changé, alors il n'avait aucune raison de rester.

« Tu vois ? Il n'a pas changé d'avis. » Hiroaki souffla triomphalement.

« ... » Masato semblait déterminé à ne rien avoir à faire avec son frère. À ce sujet, il n'essaya même pas de fixer Takahisa du regard.

« Bon sang. »

En tant qu'élève de terminale, Satsuki espérait améliorer un peu la relation entre les deux frères. Elle soupira, découragée.

« Bon, inutile d'empêcher ceux qui veulent partir. On ne peut pas le forcer à apprendre. Faisons notre propre entraînement. Maintenant, faisons un combat à trois pour clarifier les choses ! Ça m'aidera à comprendre vos capacités et ça créera un esprit de rivalité entre vous », dit Gouki en frappant dans ses mains pour les remettre sur les rails.

Ainsi, Satsuki, Masato et Hiroaki ont commencé leur match commun contre Gouki.

Pendant ce temps, alors que Takahisa quittait le terrain d'entraînement...

« Sir Takahisa », appela Lilianna. Elle pinça le bas de sa robe et se dépêcha de le rattraper.

« Lily... Désolé, je n'ai finalement pas pu participer. »

Parce qu'il s'était retiré de la séance d'entraînement, Takahisa a évité son

le regardait avec honte. Il s'excusa maladroitement.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser de vous avoir invité. Merci. »  
pour avoir exaucé ma demande égoïste.

Lilianna lui répondit par un sourire délicat. En effet, si Takahisa était là, c'était parce que Lilianna l'avait invité à participer avec tout le monde. Takahisa avait d'abord refusé, mais la demande de Lilianna avait été plus ferme que d'habitude, si bien qu'il avait fini par accepter. Mais voilà le résultat.

« Ah, non... C'est bon, ne t'inquiète pas. D'ailleurs, je pense aller voir  
« Miharuru et les autres. Voulez-vous venir ? » demanda Takahisa en se grattant la joue et  
en changeant maladroitement de sujet. Bien qu'il ait une raison évidente, son désir d'aller voir  
Miharuru était probablement sincère.

Comme des membres de la famille royale et de la noblesse étaient présents à la leçon, Miharuru était resté au manoir. Takahisa avait du mal à venir seul, alors il souhaitait que Lilianna l'accompagne. Cependant...

« Je m'excuse. Sir Masato est toujours présent à l'entraînement, je ne peux donc pas partir tout de suite. »

Lilianna rejeta la demande de Takahisa tout en regardant Masato, qui était toujours combat sur les terrains d'entraînement.

« Hein ? Oh... D'accord », répondit Takahisa, confus. Il s'attendait à ce que Lilianna accepta volontiers. Lilianna, observatrice, le savait naturellement, mais...

« Et si tu faisais la visite toi-même ? Je te rejoindrai une fois que Sir Masato sera là.  
« C'est fait », a-t-elle suggéré à la place.

Mais il semblait qu'il n'avait pas le courage de rendre visite à Miharuru au manoir.  
seul.

« Ah... Non, je regarderai aussi. On y va ensemble quand ils auront fini. » Takahisa  
Une alternative maladroitement proposée. Il aurait peut-être pu engager la conversation avec  
Miharuru si elle avait assisté au cours, mais compte tenu de ses erreurs passées, il ne souhaitait pas  
se rendre seul dans son manoir.

"D'accord."

Lilianna avait-elle fait sa suggestion en sachant ce que Takahisa allait répondre ? Elle seule connaissait la réponse.

Dans le coin de l'espace réservé à l'observation des terrains d'entraînement se trouvaient la deuxième princesse Charlotte du royaume de Galarc et la première princesse Christina du royaume de Beltrum. Lilianna était assise avec elles quelques instants plus tôt, mais elle parlait à Takahisa.

Flora était assise avec Roanna à une courte distance d'elles. Il y avait Il n'y avait pas d'autre membre de la famille royale ou de la noblesse, donc la conversation de Charlotte et Christina ne pouvait être entendue par personne. Elles observaient les deux héros en plein combat.

Princesse Christina. Ou devrais-je plutôt vous appeler Votre Majesté, Reine ?  
« Christina ? » demanda Charlotte.

« Je suis toujours une princesse. Je ne peux me qualifier de reine qu'après  
« Cérémonie de couronnement », répondit Christina avec un sourire forcé.

« C'est un peu solitaire de penser que nous ne serons plus des princesses, mais je  
J'espère sincèrement que votre règne sera serein et paisible. Je vous adresserai mes  
félicitations officielles ultérieurement, mais permettez-moi de vous féliciter dès maintenant.

"Merci beaucoup."

Christina la remercia avec un sourire, mais il y avait encore une ombre de malaise dans son expression.

« Êtes-vous inquiète pour Lady Celia ? » demanda Charlotte en réponse à l'expression de Christina. Après tout, Celia était actuellement en route pour le duc Arbor, en tant que messagère de la Restauration au royaume de Beltrum.

« Oui... » Christina hocha honnêtement la tête.

« Tout ira bien. Je suis sûre que Lady Celia reviendra », dit Charlotte avec assurance. Elle était extrêmement sérieuse à ce sujet. Sa confiance inébranlable en Célia se lisait dans ses yeux.

« Tu es très forte, Princesse Charlotte », murmura Christina, les yeux écarquillés

avec admiration alors qu'elle regardait le profil de Charlotte.

« Non, je crois que c'est dû à la différence dans notre relation. À vous, Madame.

Célia est votre professeure très respectée. Mais pour moi, c'est une amie de même rang.

"Je vois..."

« Elle a promis de revenir saine et sauve, alors s'il vous plaît, croyez en elle. Lady Celia reviens certainement vers nous.

C'était le devoir de quelqu'un qui se tenait au-dessus des autres, c'est ce que Charlotte je ne l'ai pas dit à voix haute.

« D'accord... » Encouragée par les paroles de Charlotte, Christina hocha lentement la tête.

« De plus, une fois Dame Célia revenue, les autres la réprimanderont tous sévèrement pour être partie sans un mot. J'ai hâte de leur débiter des demi-vérités et de la rendre encore plus troublée. »

« Essaie d'y aller doucement avec elle... »

En voyant le sourire méchant mais adorable sur le visage malicieux de Charlotte, Christina ne pouvait que sourire ironiquement.

Une heure plus tard, les héros, qui avaient terminé leur combat, se dirigèrent vers le zone d'observation.

« Ouf, je suis crevé. »

Il y avait beaucoup de spectateurs pour le premier jour d'entraînement, donc ils avaient emballé Ils se sont levés tôt. Même s'ils transpiraient, la séance a dû être bénéfique pour leur moral, car ils avaient tous une expression plutôt fraîche.

Rei et Kouta saluèrent Hiroaki à son retour. « Bienvenue. »

« Hé », répondit Hiroaki en levant sa main droite en signe de la main.

Pendant ce temps, Masato a repéré Takahisa avec Lilianna et l'a appelé surprise. « Hein ? Tu es resté ? »

« Ouais... Je me suis dit que je ferais mieux de le faire. Je m'inquiétais pour toi aussi », répondit Takahisa en détournant le regard.

« Hmm... » répondit sèchement Masato. Bien qu'ils fussent en désaccord sur leur opinions, il semblait heureux que Takahisa s'en soucie, car il avait l'air un peu embarrassé.

« Bon travail, Monsieur Masato. Voulez-vous boire un verre ? » Juste à ce moment-là, Lilianna s'est approché de Masato avec une boisson fraîche sur un plateau.

« Waouh ! Merci, Princesse Lilianna ! » Masato accepta poliment le verre, surpris que la princesse lui apporte elle-même la boisson. Mais il ne put résister à sa soif et avala le verre d'un trait.

« Ah, ça a fait mouche ! » a-t-il dit comme dirait un homme avec une bière après une longue journée de travail.

« Tu parles comme un vieil homme, Masato. » rigola Satsuki.

Charlotte s'approcha avec un verre, tout comme Lilianna. « Prenez-en un aussi, Madame Satsuki. »

« Merci, Char. »

« Monsieur Gouki et Madame Kayoko, il y a aussi des boissons pour vous. »

« Oh, c'est très apprécié. »

"Merci beaucoup."

Gouki et Kayoko ont accepté leurs boissons de la part du préposé de Charlotte.

« Hé, maintenant, pourquoi n'avez-vous pas pensé à préparer ça pour moi ? »

« Oh, eh bien... » Hiroaki jeta un coup d'œil au duo aux mains vides à côté de lui et soupira à leur manque de considération.

« Voilà, Monsieur Hiroaki. » Roanna s'approcha avec une boisson fraîche sur un plateau et je l'ai offert à Hiroaki.

« Au moins, elle maîtrise la situation », dit-il. « Merci. »

« Voyez, nous avons pensé que vous préféreriez recevoir un verre de Roanna plutôt que de gars ennuyeux comme nous », ajouta immédiatement Rei en guise d'explication.

« Bien sûr, allons-y. » souffla Hiroaki en prenant une gorgée de sa boisson.

« Oh, au fait, Sakata », l'appela soudainement Satsuki.

"Quoi?"

L'entraînement étant terminé, Hiroaki ne s'attendait pas à ce que Satsuki lui parle plus loin. Il la regarda avec suspicion.

« Nous envisageons d'inviter la princesse Christina et la princesse Flora au  
« Au manoir ce soir pour dîner. Veux-tu venir aussi ? »

« Ah ? » Hiroaki plissa les yeux, s'interrogeant sur son changement soudain d'attitude.

« Qu'est-ce que c'est que ce regard ? Gouki nous enseignera tous les trois désormais, J'ai donc pensé que ce serait une bonne occasion de mieux nous connaître. Bien sûr, Roanna, Saiki et Murakumo sont également les bienvenus », a déclaré Satsuki, expliquant pourquoi elle l'avait contacté.

« Apprendre à se connaître, hein... » Il n'était pas particulièrement intéressé, alors Il passerait. Juste au moment où Hiroaki allait dire ça...

« Tiens bon, Hiroaki », dit Rei en le tirant par le bras. Ils lui tournèrent le dos. Satsuki et moi avons commencé à chuchoter l'un à l'autre.

« Qu-Quoi, Rei ? »

« Tu étais sur le point de refuser tout à l'heure ? »

« Hmm ? Eh bien, oui. »

« Imbécile. Imbécile de Hiroaki. »

« Quoi ?! Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Rei ? Tu voulais y aller ? »

« Bien sûr que oui ! On dit que le manoir où vit Satsuki regorge de  
« De jolies filles, tu sais ? Sara, Orphia et Alma sont là aussi, et j'ai envie de les vénérer... enfin, je veux les revoir pour les remercier. Et les princesses Christina et Flora y vont aussi, pas vrai ? » protesta Rei avec passion.

Étant juste à côté d'eux, Roanna et Kouta pouvaient entendre chaque mot de leur conversation. Christina et Flora discutaient avec d'autres membres de la famille royale et de la noblesse à quelques pas, mais elles voyaient bien que leurs noms avaient été mentionnés et inclinèrent la tête, se demandant de quoi ils parlaient.

« Attends... Tu n'as pas déjà une fiancée qui s'appelle Rosa ? » demanda Hiroaki, lançant à Rei un regard exaspéré.

« C'est une toute autre histoire ! J'ai encore dix-sept ans ! Moi aussi, je veux m'amuser, tu sais ? »

J'ai une fiancée. Mais j'ai dix-sept ans. J'ai envie de faire l'idiot. Rei a utilisé son âge comme justification, son raisonnement brisé.

« Hmm. Mais... » La réponse d'Hiroshi n'était pas très favorable.

« Ce n'est pas ton genre, Hiroaki. Ce n'est pas du tout ton genre. Je veux voir le...

Hiroaki, je sais. Tu n'aimais pas aller aux goûters avec les dames avant ? demanda Rei, refusant de reculer.

« Je suppose que oui, ouais... »

Quand Rei le lui avait fait remarquer ainsi, c'était vraiment étrange. Auparavant, Hiroaki Il avait activement manifesté partout où les jolies filles s'étaient rassemblées et avait joué les vedettes. Peut-être était-ce parce qu'il regardait ses propres actions avec objectivité, mais il semblait en être lui-même conscient.

Ils ne m'intéressent tout simplement pas... Un peu comme une femme avec un petit ami est moins attractif?

Hiroaki se demanda quelle pouvait en être la raison. Mais à sa connaissance, tous les résidents du manoir étaient célibataires. Ni Satsuki ni les autres n'avaient de fiancé, ce qui expliquait l'enthousiasme de Rei à l'idée d'y aller.

Il réfléchit encore quelques secondes, puis jeta soudainement un coup d'œil à Satsuki.

Oh, c'est peut-être parce que cette femme difficile sera là.

Il réfléchit, parvenant à sa propre conclusion.

Satsuki pencha la tête quand leurs regards se croisèrent. « Quoi ? » demanda-t-elle d'un ton las. « Tu viens, oui ou non ? »

« Attends une minute. Je suis encore en train de réfléchir. »

« Ce... Ce serait bien si tu pouvais te dépêcher », répondit Satsuki, atténuant le tressaillement de son sourire. La façon de parler d'Hiroaki était irritante, mais elle décida de la supporter. Roanna inclina la tête en signe d'excuse.

Pourquoi une gentille fille comme elle reste-t-elle avec un garçon comme lui ? Satsuki secoua la tête. en retour et soupira tristement, incapable de comprendre.

« Vas-y... Tu ne devrais pas faire attendre Satsuki. Dis-lui simplement qu'on viendra. »

« Les filles de ce manoir ne te prêteront aucune attention de toute façon, toi

« Tu sais ? » marmonna Kouta à Rei, qui continuait d'inciter Hiroaki à y assister.

« Tais-toi, tu dis ça juste parce que les choses avec Mikaela se passent mal.

Tant mieux pour toi. Tu n'as pas d'avis.

Par ailleurs, Mikaela était une amie de la fiancée de Rei, Rosa, une fille d'un noble inférieur.  
famille du royaume de Beltrum.

« Quoi ? On ne sort pas ensemble, quoi. »

« Hein ? Attends, tu ne m'en as jamais parlé, Kouta. »

« J'ai dit qu'on n'était pas comme ça ! Il n'y avait rien à dire... »

« Tu peux y croire, Hiroaki ? C'est un lâche incapable de faire le premier pas... »

La conversation entre les trois garçons a continué à dérailler ainsi, jusqu'à ce que...

« Excusez-moi, Sir Hiroaki », appela Roanna, incapable de rester silencieuse plus longtemps.

« Hm ? Quoi ? »

« Ce serait impoli de faire attendre Lady Satsuki plus longtemps, alors si vous pouviez rapidement  
donne-lui ta réponse... »

« Ah, d'accord. J'y vais. Salut Satsuki. On sera tous là. On n'a rien de mieux à faire », dit  
Hiroaki, prenant enfin une décision. Il fit part de son intention d'aller voir Satsuki, qui attendait toujours.

« Très bien. À plus tard, alors. »

Satsuki fit un signe de la main et se retourna.

« Putain, oui ! Génial ! »

Rei serra les poings en signe d'excitation, mais...

« Si tu agis de manière trop excessive, je le dirai à Rosa », l'avertit Roanna avec un regard froid.

« A-Aww, ne dis pas ça, Roanna... » Rei hésita soudainement. Pendant ce temps, Takahisa observait  
la conversation entre les trois garçons et le

la fille du duc du côté.

« Il y a un dîner ce soir ? » demanda-t-il à Masato et Lilianna, qui étaient avoir une conversation amicale entre eux.

« En y repensant, j'ai oublié de le mentionner. »

« Ouais... Pourquoi ne viens-tu pas aussi ? »

Masato et Lilianna semblaient déjà avoir entendu parler du rassemblement et seraient eux-mêmes présents.

Il y avait du temps avant l'entraînement pour me le dire... Pourquoi personne ne l'a dit plus tôt ?

Takahisa réfléchit, ressentant un léger sentiment d'aliénation. « Oui, j'y vais. » Il hocha la tête. Il n'avait aucune raison de refuser. En fait, il avait toutes les raisons d'y aller.

« Dans ce cas, il serait peut-être préférable de retourner d'abord dans votre chambre et de vous changer. »

Takahisa portait toujours l'épaisse armure en tissu qu'il avait portée à l'entraînement. Lilianna lui suggérait d'enfiler une tenue plus confortable.

« Bonne idée. Alors... » Takahisa était sur le point de suggérer qu'ils retournent au château ensemble, quand—

« D'accord, on se retrouve plus tard. Je vais d'abord au manoir avec Monsieur.

Masato. » Lilianna parla par-dessus lui.

« Hein ? Oh... D'accord. » Takahisa se figea comme un cerf pris dans les phares avant d'acquiescer faiblement. Il ne s'attendait pas à ce que Lilianna privilégie un déménagement avec quelqu'un d'autre plutôt que lui-même.

Le choix de Lilianna dut également surprendre Masato, qui écarquilla légèrement les yeux. Mais il accepta rapidement, pensant que ce serait un bon signal d'alarme pour son frère aîné.

« Alors, on y va, Princesse Lilianna ? » dit-il.

« Oui, Monsieur Masato. »

Ainsi, les deux hommes commencèrent naturellement à marcher côte à côte. Jusqu'à présent, la maison de Masato avait appartenu à Takahisa. Non, Lilianna avait choisi de marcher à ses côtés. Pourtant maintenant-

Pourquoi...? Pourquoi n'était-ce pas lui à côté d'elle, mais Masato ?

Lilianna n'avait probablement aucune arrière-pensée. Il n'avait pas besoin de l'être. dérangé par chaque petite chose.

Mais pour une raison inconnue, il avait l'impression d'être ignoré et isolé. Il ne pensait avoir lâché quelque chose, mais il avait l'impression d'avoir perdu quelque chose... Cela lui donnait une sensation de panique, comme s'il tombait.

Il les regarda en silence.

Cette nuit-là, de nombreux visiteurs se sont rassemblés au manoir où Satsuki et le d'autres ont vécu.

La réunion s'est déroulée sous forme de buffet debout. De nombreux plats étaient disposés des tables dans la salle à manger, et il y avait des sièges pour ceux qui souhaitaient se reposer de la position debout aussi.

« Hé, Masato. Je ne perdrai pas la prochaine fois. »

« Hé hé. Vas-y. Je ne perdrai pas contre Satsuki la prochaine fois non plus. »

« Tu peux le répéter. Tch, dire que je perdrais contre cette femme... »

« C'est juste une question de compatibilité, vous deux. Mon Bras Divin est une arme d'hast, et

« Je m'entraîne à utiliser la naginata depuis longtemps maintenant. »

Hiroaki, Masato et Satsuki discutaient de la séance d'entraînement qu'ils avaient ont participé. Comme leur conversation l'impliquait, les résultats des matchs entre eux étaient les suivants : Satsuki a gagné contre Masato et Hiroaki, Masato a gagné contre Hiroaki, et Hiroaki a perdu contre Satsuki et Masato.

En balançant leurs bras divins tendus, il y avait eu des moments où ils Ils hésitaient à attaquer en raison de leur inexpérience, mais ils parvinrent à se mesurer mutuellement. Grâce à cela, Hiroaki et Masato purent nouer une saine rivalité. Pendant ce temps...

« ... »

Bien qu'étant un héros pour lui, Takahisa n'a pas pu participer à la conversation, faute d'avoir participé à l'entraînement. Il ne pouvait qu'observer, gêné, tout en étant laissé à lui.

dehors.

« Et si vous participiez à l'entraînement, finalement, Monsieur Takahisa ? Vous auriez...

« Quelque chose en commun à discuter avec eux », suggéra doucement Lilianna.

« Non, je... je passe mon tour. » Takahisa secoua la tête d'un air amer. Il n'avait aucune idée intention de changer d'avis.

« Ça suffit de ta part, Rei. »

« Aïe ! A-Attends, attends une minute, Hiroaki ! » Rei semblait avoir taquiné Hiroaki à propos de quelque chose et était maintenue par une clé de tête en guise de représailles.

Il tapota frénétiquement le bras d'Hiroaki pour qu'il se rende.

« Ha ha ha. Vous êtes drôles. » Masato rit, amusé.

« Oh... ! Est-ce qu'il va s'en sortir ? » demanda Flora, inquiète. Ça a dû être un choc.

Une scène avec une princesse protégée comme elle. Si les nobles se traitaient ainsi, ils pourraient potentiellement déclencher une guerre entre leurs maisons.

« C'est normal, les garçons de leur âge sont toujours comme ça. C'est normal dans notre pays. »  
« monde », expliqua Satsuki, se rappelant les pitreries de ses camarades de classe avec un soupir.

« V-Vraiment ? »

« Oui. Je n'ai pas vu un spectacle pareil depuis que je suis venu au monde, alors ça me rappelle  
« Des souvenirs de la Terre. » Satsuki sourit avec amusement.

« J'ai été surpris au début, mais il semble que dans le monde de Sir Hiroaki, les hommes  
du même âge communiquent entre eux de cette façon. »

Roanna a ajouté, après avoir passé beaucoup de temps avec Hiroaki et les autres.

Flora fredonna avec curiosité. « Je vois... »

« Non, ce n'est pas tout à fait pareil quand on l'explique comme ça... Ils sont simplement  
« Être puéril... » corrigea Satsuki d'un air troublé, sentant qu'un étrange malentendu était en train  
de se créer.

« H-Hiroaki, n'oublie pas Kouta ! Tu dois quand même lui parler de Mikaela,  
souviens-toi?"

Rei a essayé de rediriger l'attention d'Hiroki sur Kouta.

« Oh, c'est vrai. Kouta, raconte-moi les détails. C'est quoi cette histoire d'être un

lâche?"

« Quoi... Arrête ça ! Il n'y a vraiment rien entre nous. »

« Eh bien, je ne m'attendais pas à ce qu'un perdant comme toi puisse faire un geste de toute façon. Mais il y a de fortes chances que Mikaela fasse quelque chose. C'est vrai, Rei ?

Hiroaki avait un sens aigu pour ce genre de sujet vulgaire et a rapidement donné sa théorie à Rei.

« C'est exactement ça ! »

« Je suis sérieux, ce n'est rien ! » protesta Kouta frénétiquement.

« Ce n'est pas à toi de décider qu'il ne se passe rien. C'est à moi de le faire. »

Hiroaki a finalement libéré Rei et l'a pointé du doigt.

« Quel genre de raisonnement est-ce... ? »

« Ha ha. Moi aussi, j'aimerais en savoir plus sur Kouta. »

« Masato ! Pas toi aussi ! »

Masato leva la main et exprima son vif intérêt, faisant signe à Kouta les épaules tombent.

« Ouais ! Voilà deux héros qui posent la question. Dis-nous, Rei. »

« Bien reçu ! » Rei fit un salut moqueur et commença à raconter les événements récents. Entre Kouta et Mikaela. Christina regardait les Japonais discuter entre eux.

« Assister à une discussion aussi animée me fait penser qu'il n'y a pas beaucoup de différence de maturité mentale entre les mondes », dit-elle en souriant. En effet, s'enthousiasmer pour des sujets aussi vulgaires était le même dans tous les mondes.

« Peut-être », approuva Satsuki en riant.

Le dîner s'était naturellement divisé en un groupe de garçons de la Terre et un groupe de toutes les autres filles.

Même Roanna, qui restait habituellement aux côtés d'Hiroaki, semblait trouver insensé de rester aux côtés des garçons alors qu'ils se confiaient. Elle se tenait plutôt aux côtés de Christina et Flora.

La seule exception était le vieux Gouki, qui surveillait les plus jeunes. avec Kayoko et Takahisa. Takahisa était du même monde et du même âge, mais il gardait ses distances avec eux, ce qui le faisait paraître étrangement déplacé.

Par élimination, Takahisa restait à côté de Lilianna, ce qui a amené Il le rapprochait du cercle des filles. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il participait à leur conversation.

« Dis donc, Lily. Sais-tu ce que Miharu manigance ? » demanda-t-il, se demandant pourquoi. Miharu n'était pas là avec eux.

« Elle nous prépare les plats. Elle nous rejoindra plus tard avec les autres. »

En effet, Miharu était de service en cuisine. Au fait, Latifa, Sara, Orphia, Alma, Et le groupe Yagumo, à l'exception de Gouki, Kayoko et Komomo, s'occupait de préparer et de servir la nourriture. Les résidents de ce manoir n'employaient généralement pas de personnel, ils avaient donc tendance à faire tout ce qu'ils pouvaient eux-mêmes.

« Je vois... Je devrais peut-être les aider. »

Que ce soit parce qu'il se sentait impatient après avoir visité le manoir Pendant des jours d'affilée, sans progrès dans sa relation avec Miharu, ou parce qu'il ne pouvait pas se mêler aux autres participants à la réunion, Takahisa avait l'esprit ailleurs. Il essaya de quitter la salle à manger et de se diriger vers la cuisine où se trouvait Miharu. Il ne jeta même pas un coup d'œil à Lilianna à côté de lui. lui.

« Non, s'il vous plaît. Vous êtes ici en tant qu'invité, Sir Takahisa », le gronda doucement Lilianna.

« Mais ça ne sert à rien que je sois ici... » répondit Takahisa.

Si oui, pourquoi assistait-il à cette réunion ? Telle était la question. La première chose à laquelle on aurait pensé. Mais il n'y avait aucune réponse constructive à cette question. De plus, même sans se la poser, Lilianna connaissait la réponse.

Parce que Miharu était là. Takahisa avait choisi d'assister à ce dîner parce que Miharu vivait dans ce manoir. Même maintenant, Takahisa n'avait que Miharu dans son viseur. Lilianna l'a bien compris.

« Ce n'est pas vrai. Votre présence aujourd'hui est très significative. »

« Tu crois vraiment ça ? Je ne pense pas que ça changerait quoi que ce soit si je... n'étais pas là... »

Le regard de Takahisa s'attarda en direction de la cuisine, esquissant un sourire d'autodérision. Il jeta ensuite un regard circulaire à ceux qui étaient dans la salle à manger.

« Hé Masato, veinard ! Tu vis avec toutes ces jolies dames tous les jours ? »

« Mais Rei, n'as-tu pas toi aussi une jolie fiancée ? »

« Waouh Rei, es-tu vraiment envieuse d'un enfant de l'école primaire ? »

La vue de Masato s'entendant bien avec Rei et Kouta apparut. C'était comme si on lui montrait une existence opposée à la sienne.

« C'est comme si je n'étais plus là. Comme si personne ne se souvenait de moi. Personne ne me regardait. La seule personne qui m'a vu de mes propres yeux était Aki, mais même elle est avec Miharu en ce moment...

Takahisa regarda à nouveau avec envie en direction de la cuisine.

« C'est absolument faux. Vous dites qu'il ne sert à rien d'être ici et que personne ne te regarde, mais moi... Celui qui ne regarde vraiment pas est...

Lilianna s'opposa à Takahisa dans une rare démonstration d'émotion. Mais elle s'interrompit. d'après ce qu'elle disait à mi-chemin.

D'après les passages de sa déclaration qui pouvaient être entendus, les mots de Takahisa selon lesquels personne ne le regardait et personne ne se souciait de savoir s'il était là ou non l'avaient affectée plus que prévu.

Parce que jusqu'à aujourd'hui, Lilianna avait toujours regardé Takahisa... Pourtant Takahisa lui-même n'avait d'yeux que pour Miharu.

Je vous ai toujours observé jusqu'à présent, Sir Takahisa. Mais vous ne m'avez jamais regardé. moi... c'est moi qui devrais te demander s'il y avait un intérêt à ce que je sois à tes côtés.

Lilianna fixait le visage de Takahisa, désirant ardemment prononcer ces mots à voix haute. Takahisa soutint son regard.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-il, confus, n'ayant aucune idée de ce qu'elle était.

impliquant.

Lilianna soupira de résignation et secoua lentement la tête. « Non, c'est juste que quelqu'un t'observait jusqu'à maintenant. Même si tu ne comprends pas encore, ne l'oublie pas. »

« Quelque chose ne va pas ? » demanda soudain Komomo.

Elle avait remarqué que l'atmosphère entre Takahisa et Lilianna était un peu étrange et les avait interpellées, inquiète. Lilianna était gênée de faire en sorte qu'une fille bien plus jeune qu'elle s'inquiète pour elle.

« Oh, c'est vraiment gênant. Je me suis juste un peu étouffé avec ma nourriture. Je vais bien maintenant. »

Lilianna effaça instantanément son expression sombre et sourit gracieusement.

## Chapitre 3 : Retour à la maison

Dans une ville à l'est du royaume de Beltrum, deux femmes entrèrent dans une auberge juste  
Alors que le soleil commençait à se coucher, c'était Célia et Aria.

Étant donné l'heure qu'il était, de nombreuses auberges voisines étaient pleines.  
ont dû faire le tour de plusieurs endroits avant d'avoir la chance de trouver un  
chambre.

« Heureusement, nous avons trouvé une chambre », dit Célia une fois qu'ils furent entrés, soupirant de fatigue alors  
elle s'est assise sur le lit.

« En effet. Vous avez travaillé dur pour nous porter sur une si longue distance. »

« Tu dois être fatigué aussi. »

Aria secoua la tête. « Je n'ai fait que m'accrocher à toi. »

« Mais je suis sûr que ce n'était pas le voyage le plus confortable que d'avoir à être porté...

« Il fallait s'accrocher tout le long du chemin... Nous avançons assez vite aussi. »

Finalement, Aria avait tenu Célia tout le long du chemin depuis Amande pendant qu'ils  
Ils volèrent. Célia pencha la tête, cherchant les mots justes pour décrire leur mouvement, mais...

« C'était parfait. Ton corps était parfaitement confortable. » Aria gloussa.

« Bon sang ! Ne te moque pas de moi ! »

Célia baissa la tête en rougissant.

« Je ne me moque pas de toi. Ceci dit, nous roulions à une vitesse considérable.

Ce qui était encore plus impressionnant, c'était la faible résistance de l'air...

Lorsqu'un objet se déplaçait dans les airs, il entra en collision avec l'air contre lequel il se déplaçait.  
Cela provoquait une force opposée à la direction du déplacement, également appelée résistance de l'air.

« Il semble que mes ailes de lumière créent une barrière de vent autour du lanceur, neutralisant  
la force de résistance de l'air. Bien que je ne sache pas exactement à quelle vitesse...

il peut résister... »

Célia elle-même n'avait pas encore pleinement compris le fonctionnement d'Alis Luminis . Mais Rio avait dit quelque chose à propos de l'utilisation d'une barrière pour réduire la résistance de l'air lors du vol avec les arts spirituels, alors elle a pensé que cette magie faisait quelque chose de similaire.

« Cela signifie-t-il que vous pouvez augmenter encore plus votre vitesse ? »

« Oui, même si cela dépend de mon essence magique. Mais plus j'essaie d'aller vite, plus  
« Ma consommation d'essence est moins efficace, elle n'est donc pas optimale pour voyager sur de longues distances. »

Rio était capable de voler plus vite et plus longtemps sans faire de pause, mais c'était parce que Rio avait une quantité ridicule d'essence.

« Je vois... À ce rythme-là, nous pourrions rejoindre Cléia demain matin. Est-ce que votre "L'essence magique durera-t-elle jusque-là ?"

« Ouais. J'ai aussi les cristaux d'essence que Liselotte m'a donnés. Je vais me reposer ce soir. et tout ce que je ne récupère pas, je le remplirai à partir des cristaux.

Bien que cela varie d'une personne à l'autre, on disait généralement que trente pour cent L'essence magique pouvait être récupérée en dormant la nuit. La vitesse de récupération diminuait pendant l'état d'éveil ; le moyen le plus efficace de récupérer l'essence perdue était donc de bien dormir.

« Compris. Si on manque de cristaux d'essence, je peux chasser les monstres pour leurs gemmes enchantées, alors dis-le-moi. »

« Merci. Mais ça va aller pour l'instant. Repose-toi aussi... »

« Compris », dit Aria.

Pendant ce temps, pendant que Célia et Aria s'enregistraient à l'auberge...

Ailleurs, dans la capitale du territoire de Claire dans le royaume de Beltrum, Cleia. Quelques mercenaires se faufilaient à l'extérieur du domaine du comte.

« Hé, Arein. Les autres ont pris leurs fonctions », murmura Lucci à Arein.

Ils étaient membres des Lions Célestes. À sa taille se trouvait l'épée noire enchantée ayant appartenu à Lucius Orgueil, leur ancien chef.

Le soleil s'était couché et leur environnement était presque sombre.

« Très bien. Maintenant, on attend l'arrivée de M. Reiss. On va se relayer pour monter la garde ! Allez dormir d'abord », ordonna Arein.

Mais le regard de Lucci restait fixé sur le domaine du comte. « Dites, Arein... Monsieur L'objectif de Reiss est de capturer la femme du comte, n'est-ce pas ? Pourquoi n'irions-nous pas d'abord la chercher ? Il se demandait pourquoi ils ne pouvaient pas agir avant l'arrivée de Reiss.

« Imbécile. Ils pensent qu'on a quitté le fort pour aller à Galarc, tu te souviens ? Comment allons-nous expliquer les choses si on envahit les premiers et qu'on la capture ? Tu vas la leur livrer et leur dire la vérité ? » demanda Arein, exaspéré.

Bien que Charles ne soit pas une préoccupation, son père, le duc Arbor, était assez redoutable. Il n'avait pas encore pleinement confiance en Reiss. S'ils dépassaient les bornes, ils risquaient de perdre sa confiance. Même s'ils parvenaient à livrer la femme du comte avec une explication plausible, la situation exposait Reiss à des soupçons. C'est pourquoi...

Pour éviter de compliquer les choses, nous devons éviter de faire des mouvements trop visibles. Il est préférable d'attendre l'arrivée de M. Reiss et

« Aidez Charles à la capturer lui-même », a ajouté Arein.

En premier lieu, ils n'avaient aucun moyen de savoir si Célia se dirigeait vers Ils n'avaient même pas pu voir Claire sur son territoire. Même si elle venait, ils ignoraient si elle comptait emmener ses parents. Elle pourrait arriver avant Reiss, ou ne jamais arriver.

S'il était possible que la femme du comte soit capturée sans descendance, il y avait Il n'y avait aucune nécessité ni urgence pour les mercenaires d'agir et de compliquer les choses. Et s'ils devaient agir, ils devaient le faire d'une manière raisonnablement explicable.

« Mais si cette femme vient... Il faudra agir alors, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. On nous a ordonné de l'effacer si elle arrive sur un vaisseau enchanté.

« Le navire a été livré avant M. Reiss. D'une manière qui ne nous identifie pas, bien sûr. »

« En d'autres termes, notre mission est d'achever ce petit morveux, mais pas de capturer le la femme du comte, n'est-ce pas ?

« Ouais. Si on tue cette femme, elle ne pourra emmener nulle part la famille du comte. »

« Je vois... Enfin, tant que je peux la combattre. » Lucci sourit avec enthousiasme. Il était j'attends avec impatience une revanche avec Célia après avoir croisé le fer au fort.

« Vous savez que nous n'avons aucune raison de la combattre de front alors qu'elle est à son meilleur. condition. Pourquoi pensez-vous que nous sommes allés à Galarc pour apporter des renforts pour encercler le manoir ?

« Pour être sûr que nous pourrions l'éliminer, non ? »

« Eh bien, on pourrait le dire comme ça... Mais le but est de la capturer avant qu'elle On peut tout faire. Et la raison pour laquelle on veut faire ça, c'est...

« Pour qu'on puisse la tuer avant qu'elle ne lance une magie étrange ? » devina Lucci, terminant la phrase d'Arein d'un air peu impressionné.

« Exactement. Donc tu as compris. Je ne sais pas quel genre de magie ou de sorcellerie elle a utilisé. au fort, mais elle n'est pas plus forte qu'une fille ordinaire dans la rue sans elle. Elle ne représente aucune menace sans sa magie.

C'est pourquoi ils tueraient Célia avant qu'elle puisse utiliser sa magie. C'était aussi simple que ça.

« Un assassinat, ce n'est pas drôle », marmonna Lucci. Il semblait ne vouloir vaincre Celia que par une confrontation directe.

« C'est cette partie de vous qui ressemble le plus au commandant. »

Arein se souvint du défunt Lucius et marmonna pour lui-même.

« Ha. Mais le nouveau commandant, c'est vous. Gardez votre sang-froid, Commandant Arein. Je se déplacera exactement comme vous le commandez.

« C'est ce que je devrais dire. Je suis peut-être responsable du groupe, mais vous avez J'ai récupéré l'épée enchantée du commandant. N'oublie pas que tu es désormais le visage de l'escouade.

Les deux hommes se regardèrent pendant un moment.

« Ouais... Je ne ferai rien d'indigne de cette épée. » Lucci toucha l'épée à sa taille et hochait la tête avec une expression sérieuse.

Le lendemain, Célia et Aria quittèrent la ville tôt le matin et Ils arrivèrent à Cléia, capitale du territoire de Claire, avant midi. Ils franchirent la porte et entrèrent dans la ville. Comme la dernière fois que Célia était venue, des chômeurs flânaient dans les rues.

Célia n'apprit qu'après coup que le duc Arbor avait tiré les ficelles, forçant les migrants afflueront vers les territoires des nobles de la faction de la princesse. Parmi ces migrants se trouvaient ceux qui étaient autrefois employés sur le territoire du duc Huguenot.

Afin d'éviter que l'ordre public ne s'effondre, Roland faisait de son mieux pour leur préparer un emploi temporaire, mais la situation était plutôt difficile.

« ... » Célia regarda la ville d'un air absent et soupira. Il n'y avait rien. elle pourrait le faire.

« L'état de la ville vous dérange-t-il ? » demanda Aria.

« Hein... ? Ouais, la dernière fois que je suis venu ici, c'était il y a quelques mois, mais je n'ai pas pu regarder autour de la ville à l'époque... »

La dernière fois qu'elle était venue ici, c'était avec Rio. Quand elle s'en souvint, À ce moment-là, la tristesse emplit les yeux de Célia.

« Dans ce cas, on pourrait peut-être jeter un coup d'œil discret avant de partir. On a voyagé si vite qu'on a à peine eu le temps d'apprécier le voyage. Et puis... »

"En plus?"

« J'aimerais aussi faire une vraie pause de temps en temps. Surtout si c'est avec un ami de confiance. »

Par considération pour son vieil ami, Aria prononça ces mots avec un soupir.

« Je vois... Alors prenons notre temps pour le retour. En guise de remerciement pour votre fidélité, « Je t'accompagnerai dans mes affaires, je te tiendrai compagnie pendant ta pause. » Célia sourit joyeusement.

« Dans ce cas, réglons votre affaire. Ce serait tragique si Duke Arbor « Les forces ont fait un mouvement avant nous. »

« Tu as raison. Allons-y. » Celia se ressaisit et hocha la tête.

« Mais avant cela... Il y a une chance que les forces du duc Arbor soient déjà là, alors je J'ai une idée.

"Que veux-tu dire?"

Les deux hommes ont tenu une réunion stratégique rapide avant de se diriger vers le domaine du comte.

Plus tard, au domaine de Claire...

Cachés dans un coin du terrain, Arein et Lucci surveillaient le chemin menant de la porte d'entrée pour chaque visiteur s'approchant du domaine.

« Hé. » Le premier à la repérer fut Arein.

« Hé, c'est qui ce bébé ? » Les yeux de Lucci s'écarquillèrent en voyant l'approche visiteur.

Une jeune femme blonde, vêtue d'une tenue d'aventurière, marchait sur le sentier. Son corps svelte et tonique semblait avoir été bien entraîné, mais sa silhouette glamour était encore bien galbée aux bons endroits.

Mais ce qui la rendait particulièrement remarquable, c'était son visage sculpté et bien dessiné. Elle était sans aucun doute assez belle pour faire tourner les têtes de tous les hommes et femmes qu'elle croisait en ville, les obligeant à s'arrêter et à la contempler avec admiration.

Or, l'identité de cette femme était naturellement la vieille amie de Celia, Aria... Mais Lucci était complètement distrait par son apparence.

« Imbécile. Regarde sa taille », l'avertit Arein.

« Oui, c'est une jolie taille. J'adorerais la prendre dans mes mains. »

« Pas ça. C'est une épée, et plutôt tranchante, qui plus est. »

« Hein ? Oh, c'est une épée enchantée ? »

Lucci dirigea finalement son regard vers l'épée à la taille d'Aria.

« Ce n'est pas une simple visiteuse, ce doit être un chevalier d'un noble. Je crois l'avoir déjà vue. avant quelque part... » marmonna Arein, regardant Aria avec un sentiment de déjà-vu.

« Je dois aller me renseigner pour toi ? » suggéra Lucci, prêt à la draguer.

« Arrête de déconner. »

« Tch. Ce n'est pas comme s'il y avait des gardes dans le coin. » Lucci la regarda avec regret. C'est à quel point elle était une femme attirante.

« Les autres gardes surveillent d'autres endroits. »

Pendant ce temps, Aria traversa la porte et pénétra dans le domaine. Cela a semblé pousser Lucci à finalement abandonner.

« On ne peut rien faire, je suppose... » soupira-t-il.

Dix minutes s'écoulèrent ensuite sans que les gardes ou les domestiques ne fassent aucun mouvement particulier. Mais soudain, une nouvelle personne descendit le chemin, attirant l'attention des mercenaires.

« Tch, celui-ci a une capuche. »

Lucci claqua la langue. Comme il le décrivait, le nouveau visiteur portait une capuche rabattue sur son visage. Cependant...

« Cette hauteur est suspecte... » marmonna Arein.

« C'est vrai. Il fait à peu près la même taille que ce gamin. » Lucci lui lança un regard noir.

« Ils sont armés aussi. Ça n'a pas l'air d'une arme bon marché, mais ça ne l'est pas. semblent bien utilisés non plus.

Il y avait plus de soixante-dix mètres entre Arein et Celia, mais il l'observait attentivement.

« Hmm. Tu crois que ce gamin a acheté une nouvelle épée avant de rentrer ? »

« C'est possible. »

« Ce qui veut dire que c'est celui-là qu'on cherche, non ? Que fait-on en premier ? Ça poserait un problème si elle entrait dans le manoir ? On la tuerait d'abord ?

« ... » Arein ne répondit pas immédiatement à Lucci. La raison était que si la silhouette encapuchonnée n'était pas Celia, ils devraient s'occuper d'un cadavre supplémentaire. Il y avait aussi le risque d'être repérés par les gardes en patrouille.

Cependant, comme l'a dit Lucci, ce serait tout aussi problématique si Célia entraînait dans le manoir. C'était leur seule occasion de lui tendre une embuscade depuis une position avantageuse. Effectivement...

« Nous n'avons pas d'autre choix. Allons-y. J'attaquerai avec la magie d'ici. Approche-toi d'eux, achève-les, puis confirme leur identité et reviens. Si ce n'est pas cette femme, ramène le cadavre ici. » décida Arein.

"J'ai compris."

« Très bien, allez-y ! Projectiles Photons. » Sur cet ordre, Arein leva la main vers Célia et récita le sort.

"J'ai compris."

Lucci avait déjà dégainé l'épée enchantée de Lucius avant que celui-ci ne réponde, améliorant son corps physique. Il courut vers la silhouette encapuchonnée ; il se trouvait alors à soixante mètres de Célia. Grâce à son corps renforcé par l'épée enchantée, il pouvait parcourir une telle distance en seulement deux ou trois secondes.

"Pouah...!"

"Hein?"

Arein, qui s'apprêtait à lancer le cercle magique qu'il tenait à la main, poussa un cri soudain. Sentant que quelque chose n'allait pas, Lucci se retourna aussitôt.

« Qu'est-ce que tu crois faire ? »

Aria se tenait là avec son épée enchantée à la main, venant de rendre Je suis inconscient.

Comme Lucci et Arein l'avaient deviné, la silhouette encapuchonnée était Célia ; elle marchait sur le chemin menant au manoir familial. Les deux hommes complotaient pour l'attaquer à une distance d'à peine soixante ou soixante-dix mètres.

C'est calme...

Célia n'avait aucun moyen de le savoir. Aria lui avait ordonné d'approcher le manoir le plus naturellement possible, alors elle se concentra sur ses pas.

D'ailleurs, voici la stratégie qu'ils avaient élaborée avant de se diriger vers le manoir : comme les forces du duc Arbor étaient peut-être déjà postées dans le domaine, Aria s'approcherait en premier pour vérifier la présence d'ennemis cachés. Après être entrée dans le manoir et avoir brièvement expliqué la situation à la famille de Celia, Aria se glisserait par l'arrière et fouillerait la zone. Celia s'approcherait ensuite du manoir par la porte principale et attirerait les attaquants cachés. Ainsi, Aria pourrait tendre une embuscade aux ennemis qui se cacheraient par derrière et rejoindre Celia avant de retourner au manoir. Tel était leur plan.

Plus de dix minutes s'étaient écoulées depuis qu'Aria était entrée dans le manoir. L'arrivée de Célia avait été annoncée au gardien, qui la conduisit directement à l'entrée.  
grille.

Elle s'approcha du manoir, lorsqu'elle aperçut ses parents qui regardaient par la fenêtre. L'entrée principale du manoir. Célia réprima l'envie de courir vers eux. Si quelqu'un la surveillait vraiment, courir vers le manoir aurait pu avoir un effet néfaste. C'est pourquoi elle feignit de rester calme en s'approchant de l'entrée, mais lorsqu'elle finit par entrer...

« Père ! Mère ! » s'exclama Célia avec émotion en retrouvant ses parents.  
Elle a utilisé tout son petit corps pour serrer ses deux parents dans ses bras en même temps.

« Célia ! » Son père, Roland, la serra contre lui et lui tapota doucement le dos.

« Célia, oh Célia. Ma fille chérie. » Une femme aux cheveux argentés et de petite taille  
Il serra Celia dans ses bras avec amour. Elle ne paraissait pas avoir plus de vingt ans, mais en réalité, elle avait plus de quarante ans. Elle s'appelait Monica Claire et était la mère de Celia. On aurait dit que sa jeunesse lui avait été transmise par sa mère.

En tout cas, Monica n'avait pas été présente au mariage de Célia avec Charles, et elle n'avait pas pu rencontrer Célia la dernière fois qu'elle s'était faufilée dans le  
au sous-sol avec Rio. Cela faisait longtemps que Célia n'avait pas vu sa mère.

« Mère... » Celia se serrait fort contre sa mère, ressentant la solitude d'avoir été séparées jusqu'à présent. D'ailleurs, il y avait une raison à leur absence. C'était à cause d'une maladie congénitale rare apparue dans la lignée des Claire.

En bref, certaines personnes sont nées avec une constitution instable.

Lorsqu'ils étaient en bonne santé, ils pouvaient parfaitement courir et sauter. Tant qu'ils prenaient soin d'eux-mêmes, leur espérance de vie n'était pas affectée et ils pouvaient vivre une vie parfaitement normale.

Mais il arrivait parfois qu'ils tombent malades sans prévenir et soient contraints au repos. Même si leur vie ne risquait pas d'être mise au repos, trop bouger dans cet état de faiblesse pouvait potentiellement les tuer. Leur état pouvait devenir si grave qu'ils ne pouvaient plus marcher plus de quelques pas.  
mètres.

La durée de cette maladie variait d'une personne à l'autre, mais elles étaient contraintes de vivre au lit en permanence. Et il était impossible de prédire quand la prochaine crise surviendrait : elle pouvait survenir dans des semaines, des mois, voire des années.

C'est pourquoi la plupart des personnes atteintes de ce trouble ne quittaient jamais la ville où elles vivaient. Monica n'avait jamais quitté Cleia de sa vie non plus - Roland l'a fait tout ce qu'il pouvait pour passer du temps à la maison avec elle plutôt que dans sa résidence secondaire de la capitale.

Il est d'ailleurs dit que ce trouble révélait ses symptômes chez les personnes atteintes quelques années après la naissance. Autrement dit, les personnes qui ne présentaient aucun symptôme durant leur enfance étaient épargnées.

Heureusement, Célia est née sans ce trouble, mais sa mère est née avec.

Pour aller plus loin, les femmes de la lignée Claire atteintes de cette maladie couraient souvent un risque en donnant naissance à un enfant. Si leur état se dégradait pendant la grossesse, elles risquaient de perdre la vie. C'est pourquoi Roland et Monica s'étaient autrefois longuement disputés sur la question de savoir s'ils devaient faire un héritier ensemble. Ce n'est qu'après de nombreuses épreuves et tribulations que leur fille Celia était née.



« Je suis désolée que ça fasse si longtemps... Si tu es là maintenant, est-ce que ça veut dire que tu vas bien maintenant ? » demanda Célia en scrutant le visage de sa mère avec inquiétude.

« Oui. La dernière fois que tu étais au sous-sol du manoir, j'étais au repos. J'ai récupéré il y a deux mois, mais ces six mois d'alitement ont mis mes muscles à rude épreuve, donc je ne suis pas encore complètement rétabli. »

Monica ne semblait pas du tout trouver regrettable le trouble de son corps. Elle ricana gentiment en répondant. Elle avait un charme impensable pour quelqu'un de plus de quarante ans. Même un adolescent pouvait tomber amoureux d'elle.

"Je vois..."

« Ne fais pas cette tête. Rien ne m'arrivera tant que je me reposerai. »

Monica toucha doucement la joue de Célia.

« J'aurais aimé qu'on se serre à nouveau dans les bras tous les trois. Héhé. »

Roland prit sa femme et sa fille dans ses bras.

« C'est étouffant. Toi, recule un peu. » Monica le laissa doucement retomber, il recule.

« Ah, d'accord... » Roland hocha la tête d'un air abattu et relâcha son emprise sur eux.

« ... » Se sentant enfin de retour chez elle, Célia sourit joyeusement.

Cependant...

« Euh, il y a quelque chose dont je dois discuter avec toi... »

Malheureusement, elle ne pouvait pas continuer à profiter de son temps en famille comme ça pour toujours. Après avoir été attaquée à la forteresse, Celia craignait que le duc Arbour ne s'en prenne ensuite à Roland et Monica. Elle s'était précipitée ici pour les informer. tout à ce sujet.

« C'est vrai... » Aria expliqua brièvement les choses. Elle alla vérifier sur place. comme prévu, mais tout s'est bien passé de ton côté, Célia ?

Roland fit un autre pas en arrière et se ressaisit, montrant son inquiétude pour Célia.

« Oui, comme tu peux le voir. Mais ce qui compte le plus pour l'instant, c'est vous deux. Le duc Arbor pourrait venir te chercher. Je suis venue aujourd'hui pour te le dire. Celia regarda

entre les visages de ses parents dans les bras de sa mère.

« Hmm... » Roland fredonnait, pensif. C'est à ce moment-là qu'un grand  
Une explosion a pu être entendue à l'extérieur du manoir.

Il y a peu de temps, à l'extérieur, là où Aria et Lucci se faisaient face.

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Aria à Lucci. Il s'était retourné brusquement après qu'elle  
eut frappé Arein à l'arrière de la tête avec la poignée de son épée, le mettant à terre.

dehors.

« Eh bien, eh bien... Si ce n'est pas le bébé qui est entré dans le manoir tout à l'heure. »

Malgré une attaque surprise, Lucci restait extrêmement calme. Il affichait même un sourire détendu.  
Car il savait, par expérience, que paniquer ne sert à rien dans les situations inattendues.

« Réponds à ma question. »

« Dis, tu veux passer un bon moment avec moi ? »

Aria secoua la tête, agacée. « Cette conversation ne mène à rien. »

« Hé, ne dis pas ça. Je suis content de te parler, tu sais ? » dit Lucci en se mettant prudemment  
en position de combat.

Son adversaire était quelqu'un capable de les surprendre et de les mettre KO.  
Arein. Il n'y avait aucune chance qu'il baisse sa garde.

À en juger par ses traits, il s'agit de l'utilisateur de l'épée enchantée du Ciel.  
Les lions dont Célia a parlé. Il a l'air d'un voyou, mais il est apparemment très doué. Et la  
capacité de son épée est...

Même sans croiser le fer avec Lucci, Aria devina qui il était à son comportement. Elle commença  
à tourner autour de Lucci tout en surveillant de près son épée enchantée.

On n'y peut rien. Au pire, un homme inconscient pourrait être le seul  
prisonnier que je peux capturer.

Elle jeta un coup d'œil à Arein inconscient et prit une décision.

« Le fait que tu m'aies laissé tranquille signifie que tu me préfères à lui, n'est-ce pas ? » demanda Lucci, jetant également un coup d'œil à Arein avant de regarder Aria.

« ... » Aria soupira lourdement, trop agacée pour répondre.

Elle avait d'abord visé Arein car il avait une attaque magique visant Celia.

Elle pouvait voir que Lucci était équipé d'une épée enchantée gênante, donc même si elle avait voulu l'éliminer en premier, elle avait donné la priorité à la sécurité de Celia.

« Je vais supposer que votre silence est une affirmation. » Lucci sourit d'un air suffisant.

« Je ne comprends pas ce que vous ne comprenez pas, mais je vous suggère de vous rendre immédiatement si vous ne souhaitez pas mourir. À moins que vous ne prétendiez être apparenté à la maison Claire ; auquel cas, je vous demande de présenter des preuves. »

Le fait qu'ils se cachaient dans les buissons et attaquaient les passants était une preuve plus que suffisante qu'ils étaient suspects, mais elle devait suivre la bonne procédure.

« C'est moi qui devrais te demander ça. Qui es-tu pour le comte Claire ? Je n'en ai jamais entendu parler.

« Qu'il ait une femme chevalier aussi talentueuse », demanda Lucci en retour.

« Je suppose que votre esquive de la question signifie que vous n'avez aucun lien de parenté avec eux. J'ignore quel pays a engagé vos mercenaires, mais j'utiliserai la force si vous refusez. »

« Vraiment, maintenant. »

Aria insinua qu'elle connaissait les origines de Lucci. Le regard de Lucci s'éleva plus vif encore, et les deux prirent position, entièrement préparés pour la bataille.

Ils ont tous les deux déménagé en même temps.

Chaque camp possédait sa propre épée enchantée. Leurs corps physiques étaient améliorés à un niveau similaire. Dès qu'ils furent à portée l'un de l'autre, ils brandirent leurs épées simultanément.

Le crissement du métal s'entrechoquant résonna dans l'air. Les deux épées s'entrechoquèrent à plusieurs reprises en l'espace d'une ou deux secondes.

Incapables de parvenir à une résolution en un seul round, les deux hommes ont reculé et ont repris leur souffle avant de se rapprocher pour un deuxième round.

« Ouf. Tu es vraiment une femme bien ! Et si on allait faire un tour au lit ?

« Eh bien ? » Lucci siffla d'admiration et félicita Aria.

« Je refuse. »

Aria ne prêta aucune attention au flirt de Lucci et chargea en avant.

« Waouh ! »

Lucci retient habilement l'attaque d'Aria et contre-attaque en retour. Mais Aria reprend aussitôt ses distances. Sans prendre de pause, elle court rapidement en arc de cercle autour de Lucci.

Tch, elle bouge vraiment beaucoup. En fait...

Lucci claqua la langue, sentant que quelque chose clochait. Il avait l'impression qu'Aria était trop consciente de ses contre-attaques, elle ne s'arrêtait jamais de bouger, même dans des situations où elle aurait normalement pu le faire en toute sécurité.

Lucci a pu utiliser son épée enchantée pour traverser l'espace, se téléportant. Il pointa sa lame vers un point situé dans son champ de vision. C'était un coup fatal contre quiconque ignorait la puissance de l'épée. Mais Lucci avait encore du mal à viser précisément une cible en mouvement, il ne pouvait donc pas utiliser cette capacité contre Aria lorsqu'elle bougeait.

« Tu sais déjà quelle est la capacité de mon épée, n'est-ce pas ? » devina-t-il après il l'avait regardée bouger pendant un moment.

« ... » Aria ne confirma ni ne nia. Mais Lucci était convaincue qu'elle savait et plissa les yeux avec méfiance.

Il n'y a pas beaucoup de gens qui connaissent la capacité de cette épée...

Lucci n'avait pas appris à se servir de l'épée depuis longtemps. Elle avait peut-être déjà vu Lucius s'en servir, mais il était difficile d'imaginer que Lucius aurait pu montrer ses capacités à qui que ce soit. Ce qui signifiait...

« Tu l'as appris par Célia Claire, n'est-ce pas ? Alors, la silhouette encapuchonnée qui vient d'entrer, c'était elle, après tout... »

L'attention de Lucci se tourna brièvement vers le manoir. Aria prit alors la parole. Elle a eu l'occasion de l'approcher. Elle a brandi son épée et l'a submergé, le forçant à reculer.

« Devrais-tu détourner le regard en ce moment ? »

« Ugh... ! » Lucci fut déséquilibré. Il parvint à garder le contrôle la poignée, l'épée a été projetée en arrière si loin qu'il était penché en arrière.

Aria s'est rapprochée de lui et a de nouveau frappé.

« Hein ?! » Elle fit un bond de côté, comme si elle avait remarqué quelque chose. Presque au même instant, l'obscurité s'étendit sur le sol à un pas de Lucci, la lame de son épée enchantée émergeant vers le ciel. Si Aria avait été un pas plus près de lui, la lame lui aurait traversé le pied. En y regardant de plus près, la lame de l'épée de Lucci était plongée dans l'obscurité et sa longueur était plus courte qu'auparavant.

« Sérieusement ? Tu as esquivé ça ? » sourit Lucci. Bien que son attaque ait manqué sa cible, il semblait s'amuser.

Il a donc montré une ouverture et feint volontairement une faiblesse. Pouvoir utiliser des pièges comme celui-ci sont plutôt ennuyeux...

Aria baissa les yeux vers l'épée enchantée qui émergeait du sol, agacée. Il lui avait fait baisser sa garde avant d'activer la capacité de l'épée et d'attaquer depuis une position inattendue. Ce n'était pas si facile d'éviter un tel mouvement. Cependant...

Si je surveille son épée, je peux savoir quand la compétence est activée. Il doit y avoir un processus pour lancer la compétence et attaquer aussi...

Elle voyait une chance de victoire. Elle avait pu constater son habileté avec elle. Ses propres yeux, il n'était donc plus nécessaire de l'observer davantage. Sur ce, Aria prépara sa prochaine attaque.

« Hé, qu'est-ce qui se passe ? »

Trois hommes cagoulés sont apparus de nulle part, entourant Aria.

Il avait plus d'hommes après tout... Aria soupira d'agacement.

Après avoir expliqué la situation à Roland et Monica, la première priorité d'Aria une fois Elle quitta le manoir pour la sécurité de Celia. Elle se dirigea droit vers l'entrée du domaine, où elle découvrit Lucci et Arein cachés dans les arbres sur le côté, ce qui les mena à leur situation actuelle.

Comme vous pouvez le voir, je me fais draguer par une nana. Mais on dirait qu'elle est un peu sauvage. un, et notre flirt a un peu dégénéré.

Lucci regarda Arein, qui était toujours inconscient, et lui expliqua la situation à ses camarades mercenaires.

« Vous devez éliminer cette femme rapidement. Le bruit de vos épées atteignit les jardin. Si vous dépassez ce délai, les gardes arriveront.

« Tch, je suppose que je n'ai pas le choix. »

Les quatre mercenaires décident d'éliminer Aria ensemble.

« Magicae Displodo ! » récita Aria à voix basse, levant la main. Un cercle magique apparut.

« Quoi... ! » Les mercenaires se précipitèrent pour l'arrêter, mais Aria bondit sur la branche d'un arbre voisin. Elle tira alors le canon magique en l'air. Un fracas assourdissant retentit dans tout le domaine.

Sa capacité à rester calme dans cette situation et à lancer rapidement un sort magique sans aucune hésitation était remarquable.

« Vous... » Les mercenaires lancèrent un regard furieux à Aria.

« J'ai remarqué que tu ne voulais pas que les gardes te trouvent, alors je les ai appelés », dit simplement Aria. Sur ce, les gardes du domaine allaient se rassembler dans les minutes qui suivaient.

« Tch. »

Lucci brandit son épée, déformant sa lame pour frapper Aria tandis qu'il restait au sol. Mais Aria sauta sur une autre branche avant de sauter à terre. La branche tranchée par Lucci tomba derrière elle.

« Entourez-la ! »

Les mercenaires chargèrent vers l'endroit où Aria avait atterri. Ils voulaient en finir. Elle l'a fait partir avant l'arrivée des gardes pour l'empêcher de diffuser des informations.

Les membres des Lions Célestes étaient tous équipés d'épées enchantées produites en série. Il ne s'agissait pas de pièces uniques comme celles d'Aria et de Lucci.

Ils ne pouvaient qu'améliorer leur corps physique, mais cette amélioration était bien plus puissante que l'utilisation de la magie pour enchainer leurs capacités physiques. Les mercenaires s'approchèrent plus vite que prévu.

Ils sont rapides !

Les yeux d'Aria s'écarquillèrent légèrement. Mais, contrairement à sa surprise, son corps se déplaçait calmement. Elle déviait les épées des trois mercenaires avec précision, puis reculait pour s'assurer qu'ils ne puissent pas la prendre derrière elle.

« Cette femme... ! » Même si trois hommes l'attaquaient en même temps, ils Je n'ai pas réussi à la toucher. Sentant la force d'Aria, la panique s'est emparée des visages des hommes.

« Ha ha ! Elle est forte, n'est-ce pas ?! » Lucci était le seul à rester en arrière, rire joyeusement.

« Ce n'est pas une question à prendre à la légère ! »

« Il faut la faire taire rapidement ! »

Ils avaient l'avantage du nombre. Avec suffisamment de temps, ils devraient pouvoir pour l'éliminer. Mais ils n'avaient pas de temps à perdre dans une telle situation.

Cependant, Aria se trouvait dans une position de pression similaire.

Chacun d'entre eux possède un talent exceptionnel. Il s'agit donc des Lions Célestes, comme on le dit. Cela pourrait poser problème...

Si elle avait été confrontée à trois chevaliers dont les capacités physiques étaient enchantées par la magie, elle n'aurait eu aucun problème à les supprimer.

Mais contre trois guerriers vétérans avec des corps améliorés par l'enchantement Avec leurs épées, ce n'était plus le cas. De plus, l'homme le plus dangereux les attendait derrière eux, et elle devait se concentrer sur ses mouvements. Compte tenu de la puissance de son épée enchantée, elle pouvait être attaquée de n'importe où. Dans des conditions aussi défavorables, le simple fait de pouvoir bloquer toutes leurs attaques relevait de l'exploit.

« Hé, Lucci ! Tu dois te battre aussi ! » hurla un mercenaire, furieux.

« Pas de panique. Il y a un ordre. Une fois que vous trois serez rejetés, ce sera mon « Tourne-toi pour gagner son cœur ! » répondit Lucci en poussant son épée enchantée vers l'avant.

Son épée se déplaçait dans l'espace vide, mais il n'essayait pas de poignarder l'air.

La pointe de son épée fut engloutie par les ténèbres, et une obscurité similaire apparut derrière l'endroit où Aria battait en retraite. La lame jaillit de ces ténèbres. Les trois mercenaires lui avaient facilité la visée en orientant Aria dans les directions qu'elle pouvait prendre. C'était un travail d'équipe improvisé, mais qui avait bien fonctionné.

"Oh!"

Aria s'attendait naturellement à ce que Lucci attaque par derrière, elle avait donc remarqué la lame très tôt. Cependant, bien qu'elle l'eût remarquée, elle fut incapable de réagir.

C'était à cause des trois hommes qui l'entouraient de face, à gauche et à droite. Si elle essayait de se retourner et de dévier l'épée derrière elle, ils l'attaqueraient. Mais si elle continuait à leur faire face à ce rythme, l'épée enchantée de Lucci la transpercerait.

Le travail d'équipe des mercenaires a créé une situation dans laquelle elle ne pouvait pas éviter l'attaque, même si elle savait qu'elle allait arriver. Elle ne pouvait faire qu'une chose : éviter l'épée derrière elle sans regarder.

Le simple fait de l'éviter aurait pu créer davantage d'ouvertures pour de nouvelles attaques, mais c'était sa seule option pour se sortir de ce dilemme sans se blesser. De plus, sa position actuelle était trop instable pour lui permettre de sauter. Elle ne pourrait pas mettre beaucoup de distance entre eux et serait prise pour cible dès son atterrissage.

Ainsi, Aria tordit son corps avec ses pieds sur le sol.

« C'est bien ce que je pensais ! » Lucci attendait le moment où elle essaierait lui échapper. Il déplaça l'épée enchantée pour la balancer dans la direction qu'elle tentait d'éviter.

« Guh... » N'ayant pas d'autre choix, Aria se prépara à l'impact. Elle ne serait pas capable de bloquer d'autres attaques si elle bloquait celle-ci, mais il n'y avait pas d'autre option pour elle.

« Aria ! » cria une voix de fille ; c'était une voix extrêmement familière à Aria. L'instant d'après, une cinquième épée, n'appartenant pas aux mercenaires, apparut dans le champ de vision d'Aria. Elle s'élança vers le haut, déviant l'épée enchantée de Lucci juste avant qu'elle n'atteigne le corps d'Aria. Le métal s'entrechoqua.

L'épée enchantée de Lucci vola dans une direction inattendue, tranchant à travers le l'air avant de disparaître dans l'obscurité et de revenir à sa position initiale.

Effectivement, c'était Celia qui avait repoussé la lame de Lucci. Celia retourna son épée après son coup et la retira sur les trois autres mercenaires.

« Waouh ! »

L'élégant maniement de l'épée fit reculer les trois hommes devant Aria.

« Je m'excuse d'être arrivée en retard », dit Célia en s'alignant à côté d'Aria.

« Pas du tout. Merci pour ça. Mais je suis choquée. Quand as-tu appris ce genre de choses ?  
« De l'escrime ? » demanda Aria, surprise. Les mouvements de Celia étaient impressionnants, même pour une escrimeuse comme Aria. Bien qu'elles soient en plein combat, elle ne put s'empêcher de poser la question. En jetant un regard oblique à Celia, elle sentit une lueur vive dans son regard, absente auparavant. Cependant...

« En fait, je triche un peu. Je t'expliquerai plus tard », dit Célia d'un ton ironique. Elle était toujours elle-même.

« S'il te plaît. J'aimerais beaucoup l'entendre. Mais pour l'instant, je suppose que je peux te confier mon dos ? » demanda Aria en souriant.

C'était étrange. Il n'y avait rien de logique là-dedans. Pour autant qu'Aria le sache, Célia était une sorcière qui méritait d'être protégée dans cette situation, mais elle se sentait suffisamment sûre d'elle pour la laisser se battre.

Célia hocha fermement la tête. « Bien sûr. »

Ainsi, la bataille passa de quatre contre un à quatre contre deux. Aria et Celia Elle avait un désavantage numérique, mais il y avait une différence considérable entre s'occuper de quatre personnes à la fois et d'en affronter deux chacune. Avec un partenaire fiable à ses côtés, elle n'avait plus aucun souci à se faire.



Célia et Aria observaient attentivement les mercenaires.

« Hmph. Eh bien. On dirait que c'est fini, hein ? On bat en retraite. »

Avec un regard vers Arein inconscient, Lucci claqua sa langue et ordonna un retraite.

« Et le plan... ? » lui demanda l'un des hommes.

« Le plan a échoué. Nous avons peut-être une chance de gagner, mais prolonger le combat et faire capturer l'un de nous serait le pire des scénarios », expliqua Lucci.

Bien que Reiss serait probablement capable de nous faire taire de toute façon... pensa-t-il avec un froncement de sourcils amer.

Il avait le pressentiment que Reiss avait utilisé un artefact magique pour réduire au silence leurs camarades capturés lors de l'attaque du manoir de Rio, au château de Galarc. Parmi eux se trouvait Ven, un homme avec qui il avait travaillé pour

depuis de nombreuses années maintenant.

Ceux qui échouaient dans leur mission seraient réduits au silence. En tant que mercenaires, c'était leur métier ; ils n'avaient rien à se reprocher.

Mais cela ne signifiait pas qu'ils étaient prêts à perdre leurs camarades.

« Une fois que nous l'aurons récupéré, nous partirons d'ici. »

Lucci jeta un autre regard distrait à Arein et exhorta ses camarades à Dépêchez-vous. Mais ni Célia ni Aria n'étaient prêtes à les laisser partir si facilement.

« Tu sembles croire que tu vas partir comme ça. Tu pensais qu'on allait...

« Permettre cela ? » demanda froidement Aria.

« Oui, je le sais. » Lucci planta son épée enchantée dans le sol. Ténèbres s'est immédiatement répandu partout.

« Quoi... »

Aria et Celia observaient les alentours avec prudence. Mais Lucci n'avait pas activé son épée enchantée pour leur faire du mal.

L'obscurité s'étendit autour d'Arein, étendu sur le sol. L'obscurité l'engloutit comme un marais, et son corps réapparut sur le sol.

épée.

« Hé, occupe-toi de lui », ordonna Lucci à l'un des hommes. Un mercenaire vint le chercher. Le corps d'Arein et le jeta sur son épaule.

« Aria, laissons-les partir », murmura Célia à Aria.

"Es-tu sûr?"

« Oui. Nous voulons aussi éviter tout combat inutile. S'ils sont là, cela confirme que le duc Arbor en veut à notre père et à notre mère. Il ne sera pas surprenant que l'armée principale arrive bientôt. Ces hommes pourraient même les distraire... »

Il était possible qu'une autre escouade se dirige vers eux en ce moment même, avec pour cible Roland et Monica. C'est pourquoi Celia décida qu'il ne serait pas judicieux de prolonger le combat. Curieusement, sa raison de se retirer était la même que celle de Lucci : ils avaient tous deux des personnes à protéger.

« Très bien... » acquiesça Aria sans rengainer son épée. Pendant ce temps, les mercenaires reculaient lentement et prudemment. Celui qui portait Arein s'avança le premier, flanqué de deux autres pour le protéger.

« Hmph. »

Lucci les protégeait à l'arrière, tenant son épée enchantée prête à être utilisée à tout moment. Mais Célia et Aria ne montraient aucun signe de vouloir les suivre, alors elles partirent rapidement.

Plusieurs heures plus tard, avant midi, un certain nombre de dirigeables enchantés de Beltrum débarqué sur le lac à côté de Cleia, la capitale du territoire Claire.

Menés par Charles, les chevaliers et les soldats de l'armée de Beltrum marchèrent directement vers Ils quittèrent la ville et se dirigèrent vers le domaine du comte. Ils y entrèrent sans prévenir et ouvrirent brutalement la porte d'entrée du manoir.

« Comte Claire ! Comte Claire ! » hurla Charles depuis l'entrée.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Le comte Roland Claire apparut devant eux. Il jeta un coup d'œil à Charles, aux chevaliers armés, et à Reiss et Renji derrière eux.

« Eh bien, c'est un rassemblement plutôt ostentatoire. » soupira Roland en fronçant les sourcils.

« Où est votre femme ? » demanda Charles, entrant directement dans le vif du sujet sans même le saluer. C'était un acte extrêmement impoli envers tout noble, qu'il s'agisse d'un noble de rang inférieur ou d'un personnage aussi haut placé que le comte Claire. Personne n'aurait le droit de se plaindre si on lui demandait de partir. Cependant, rares étaient les nobles capables de tenir tête à Charles.

Roland marqua une pause. « Pourquoi poses-tu cette question ? » demanda-t-il au bout d'un moment.

Cela sembla convaincre Charles que Roland s'inquiétait pour sa femme. « J'ai  
« J'ai entendu dire que votre femme est une guérisseuse compétente. Une personnalité importante a besoin de soins d'urgence. Votre femme est convoquée à la capitale pour les soigner », dit-il d'un ton aimable.

L'expression de Roland se raidit. « Je pensais que tu savais que ma femme avait

« Êtes-vous en mauvaise santé depuis votre naissance ? »

« Bien sûr que je suis au courant. Mais nous l'enverrons par avion. Je crois que vous avez dit que sa maladie n'était pas mortelle, juste une maladie qui la rendait malade, non ? C'est une urgence ; elle peut supporter un léger inconfort. »

Charles déclara cela avec effronterie. Ses paroles insensibles témoignaient d'une incompréhension totale du trouble congénital dont souffrait Monica.

« Même les secousses du navire sont trop fortes pour elle lorsque son état est mauvais. »

Roland dit calmement, les sourcils froncés.

« Vous dites qu'elle est en mauvais état en ce moment ? »

« Non, mais son état pourrait empirer pendant le transport. Ne pourriez-vous pas les amener au manoir ? »

« Impossible. Le patient est encore plus faible. Votre femme doit absolument...  
sois celui qui ira à la capitale.

« On n'arrivera à rien comme ça... »

« Non, cette décision est définitive. Si vous refusez... » Charles menaça implicitement Roland de s'emparer de sa femme s'il refusait de la lui livrer.

« Je vois. Dans ce cas, je n'ai pas le choix. » Roland recula à contrecœur.

« Hmph. » Charles eut un sourire triomphant. Mais pour quelqu'un d'aussi connu pour

étant un mari dévoué, Roland avait accepté la situation assez facilement.

Si quelqu'un connaissant le tempérament de Roland était présent, il trouverait probablement sa réaction étrange. Normalement, Roland aurait été furieux et se serait révolté contre Charles dès qu'il aurait annoncé qu'il emmènerait Monica à la capitale. Effectivement...

« Cependant, je crains de ne pas pouvoir vous la remettre », dit Roland en haussant les épaules.

« Vous refusez finalement ? Nous sommes prêts à recourir à la force dans une certaine mesure... »

« Vous pouvez utiliser la force, mais ma femme n'est pas à la maison en ce moment. »

Charles pencha la tête, incapable de comprendre ce qu'il disait. « Quoi... ? »

« On dirait que ma femme en a eu assez de moi. Elle a quitté le manoir en trombe. » aujourd'hui, en disant qu'elle allait retrouver notre fille elle-même. » Roland soupira lourdement.

« Quoi... C'est impossible ! Trouvez-la ! Fouillez aussi le port. Vite ! »

Il avait probablement eu un mauvais pressentiment, ou plutôt, il s'y attendait. Charles donna Les chevaliers sous son commandement donnèrent l'ordre de fouiller le domaine, mais ils ne purent trouver Monica nulle part, et les rugissements de colère de Charles résonnèrent dans tout le manoir.

S'il te plaît, prends soin de ta mère, Célia.

Roland sortit seul de la porte et regarda le ciel dans le direction du Royaume de Galarc à l'est.

Dans le ciel à l'est du Royaume de Beltrum, un dirigeable enchanté appartenant au comte Claire volait. Il semblait pressé, volant vers le Royaume de Galarc bien plus vite que d'habitude, sans se soucier de consommer de l'essence magique.

Dans la chambre spéciale du navire, Monica Claire était assise sur le lit. À côté d'elle se trouvait un serviteur qui l'avait accompagnée depuis le manoir.

Quelqu'un a frappé à la porte.

« Entrez », dit Monica.

« C'est moi, maman. » Celia entra. Aria était derrière elle.

"Accueillir."

"Comment te sens-tu?"

« Ça ne pourrait pas être mieux », répondit Monica avec un doux sourire.

« Nous arriverons à Amande ce soir. »

Il avait fallu à Celia et Aria une nuit de voyage pour atteindre Cleia, car elles étaient parties dans l'après-midi. Heureusement, cette fois, elles avaient quitté Cleia le matin. Si elles se dépêchaient ainsi, elles arriveraient le jour même.

« J'ai tellement hâte. Ton père a toujours été un homme surprotecteur et inquiet, « Je n'ai jamais quitté la ville une seule fois. »

C'était la première fois qu'elle quittait la ville depuis sa naissance. Elle n'était probablement pas mentir en disant qu'il l'attend avec impatience.

« Euh, à propos de père... »

« C'est bon. »

Lorsque Célia éleva son père, resté seul à Cléia, Monica secoua la tête avec un sourire fugace.

« Tout ira bien », dit-elle en regardant par la fenêtre, comme pour se convaincre. Il était clair qu'elle pensait à son mari.

Alors que Monica tournait son visage pour regarder au loin, un rayon de lumière descendit son visage. On aurait dit une goutte tombant de son œil.

Plus tôt dans la journée, après que Celia et Aria aient repoussé les mercenaires et de retour au manoir.

« Ma chère Célia, peux-tu emmener ta mère au Château de Galarc avec toi ? »

Roland a soudainement demandé.

« Et toi, père ? »

« Je resterai ici. Je quitterai peut-être la ville pour travailler, mais je ne peux pas abandonner cette vie.

« La terre et le peuple que Sa Majesté m'a confiés. De plus, si je me rends à Galarc, je ne serai plus d'aucune utilité au roi Philippe et à la princesse Christine », dit Roland, expliquant les raisons de son séjour à Beltrum. C'était le devoir d'un noble.

« ... »

C'est pourquoi Célia ne pouvait pas lui demander d'abandonner son devoir et de venir avec elle. Cependant, son expression montrait clairement qu'elle était inquiète.

« Ça ira. Ne fais pas cette tête, Celia. Duke Arbor a encore besoin de moi.

Il n'aura d'autre choix que de m'utiliser pendant un certain temps, en fait.

C'est pourquoi il n'y avait aucune raison de s'inquiéter de ce qui pourrait lui arriver, Roland expliqua d'un ton calme.

« Mais ta mère, c'est une autre histoire. On ne sait pas quand ni comment Duke Arbor pourrait tenter de la séduire. Je n'ai pas la force de leur tenir tête pour le moment. S'ils l'attrapent pendant que je suis loin de Cleia, je ne sais pas ce que je ferais...

Le fait que Lucci et ses hommes se soient cachés sur le terrain confirmait que le duc Arbor était prêt à agir. Si Monica restait ainsi à Cleia, Roland serait incapable de la protéger s'il était suffisamment désespéré pour agir.

« C'est pourquoi j'aimerais que tu l'emmènes dans un endroit sûr. Je ne peux que prier pour qu'elle son état ne s'aggrave pas pendant le voyage... S'il te plaît, prends soin d'elle, Célia.

Il avait beaucoup d'appréhensions à l'idée de l'envoyer hors de la ville. Mais Roland confia Monica à Célia, croyant que c'était mieux que de rester dans le manoir.

« Oui. Laisse-moi faire, père. » Célia hocha doucement la tête.

« Toi aussi, Monica. S'il te plaît, veille sur Célia », dit Roland à Monica.

"Bien sûr."

« Je suis sûr que vous vous sentez mal à l'aise à l'idée de votre premier voyage à l'extérieur, mais... »

« Ça ira. Tu es juste trop protecteur... »

Les deux hommes échangèrent des mots tout en se regardant.

« Mais c'est parce que tu m'as protégé tout ce temps. Parce que tu m'as protégé.  
« Jusqu'à présent, j'ai pu vivre une vie heureuse et paisible. Merci pour tout. Je t'aime »,  
a dit Monica à Roland.

« Pourquoi tout d'un coup, c'est si formel ? »

« Mon mari reste pour sa famille. Il est normal de dire  
Quelques mots d'appréciation et d'amour. Non... je ne peux pas en dire assez.

« Es-tu retombé amoureux de moi ? »

« Je le fais tous les jours. » Monica hocha la tête, tendant la main pour caresser la joue de Roland avec amour.  
Elle l'entoura alors de ses bras pour le serrer dans ses bras.

« Ha ha. » Roland sourit timidement. Ils continuèrent à s'enlacer pendant  
quelque temps.

« Prends soin de toi. » Monica dit au revoir à son mari.

C'était une époque troublée. Roland était en pleine lutte de pouvoir.  
On ne savait pas quand ils se reverraient, ni s'ils se reverraient un jour. Monica pourrait même être la  
première à connaître une fin prématurée à cause de sa faible constitution.

Pardonne-moi d'être une épouse à charge.

Monica exprimait cela par son expression, mais pas par ses mots. Elle savait que Roland ne  
la considérait absolument pas comme un fardeau. Tout comme Roland accomplissait son devoir  
de noble sans la moindre objection, Monica comprenait que son devoir d'épouse était de fuir en  
sécurité. C'est pourquoi elle le ferait.

« Je le ferai. Profite de ce moment pour profiter de l'extérieur. Bon voyage, ma chère Monica. »

Ainsi, le mari et la femme de Claire se sont dit au revoir.

Plus tard, de retour sur le dirigeable enchanté en direction d'Amande...

« Alors, je m'en vais, maman. Appelle-moi si tu as besoin de quoi que ce soit. »

Célia et Aria quittèrent la suite dirigeable de Monica et se dirigèrent vers le  
couloir du navire.

« ... »

Apparemment distraite par quelque chose, Célia laissa échapper un soupir ; c'était presque comme si elle libérait une émotion qui ne pouvait être décrite avec des mots.

Même si elle n'était pas complètement perdue dans son propre monde, elle semblait certainement avoir quelque chose en tête.

Si vous souhaitez parler à quelqu'un, je suis à votre écoute. Il peut s'agir d'une plainte, d'une préoccupation, « N'importe quoi. » Aria lança un regard en coin au visage de Celia et proposa d'être son partenaire de conversation.

« Hein... ? Oh, merci. » Célia reprit ses esprits.

« Je ne suis pas contrariée par quoi que ce soit. Je crois en mon père », a-t-elle expliqué.

« Je sais », reconnut franchement Aria.

« C'est juste... »

« C'est juste ? »

« Ouais... Ce sentiment n'est ni une plainte ni une inquiétude. Ce n'est probablement pas approprié de penser ça dans un moment pareil... Mais j'ai trouvé ça plutôt agréable. Regarder papa et maman, tout simplement. »

« Ce sont des parents merveilleux. Je les admire beaucoup », a déclaré Aria avec un sourire. sourire.

« Oui, de l'admiration. J'ai ressenti de l'admiration. Leur capacité à se comprendre au-delà des mots, leur lien profond même séparés... ça m'a fait penser que c'est ça qu'un couple marié devrait être. »

« Je vois... Alors tu as ressenti le désir de te marier ? » demanda Aria d'un ton neutre.

« Qui sait... ? J'étais contre l'idée du mariage, mais... » Célia était

Un peu décontenancée, mais l'idée du mariage résonnait étrangement dans son cœur. Elle ne s'est pas énervée et n'a pas nié catégoriquement.

« ... »

Au lieu de cela, elle rougit tardivement comme s'il y avait quelqu'un du sexe opposé. elle avait immédiatement pensé à ça.

« Eh bien, je suis surprise. On dirait que tu as quelqu'un en tête ? »

Ses yeux s'écarquillèrent. Elle ne voyait personne autour de Célia qui semblait l'intéresser.

« Oh, allez, ne me taquine pas. »

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas un sujet à aborder ici. Dites-m'en plus.  
une autre fois.

« Oh, c'est vrai. Je suis désolée, Aria », s'excusa soudain Celia, comme si elle avait  
je me suis souvenu de quelque chose.

« Hmm ? De quoi t'excuses-tu ? »

« Nous avons convenu de prendre notre temps pour revenir afin que tu puisses faire une pause, n'est-ce pas ?  
Mais maintenant, nous retournons directement à Amande aussi vite que possible.

« Oh, c'est tout ? T'inquiète, on y va une autre fois. »

Aria sourit doucement, heureuse que son amie se souvienne de la conversation qui  
On pourrait difficilement qualifier cela d'accord qui s'est produit juste après leur arrivée à Cleia.

« Je sais que cela ne compensera pas, mais parlons-en après notre retour à  
Amande ce soir.

« Je serais ravi de le faire. »

« Ouais. C'est promis. »

Cette fois, Célia et Aria se sont fait une vraie promesse. Voici ce qui s'est passé  
le navire enchanté se dirigeait de Cléia vers Amande.

Pendant ce temps, de retour sur le territoire de Claire, dans la capitale de Cleia...

Reiss informa Charles qu'il partait inspecter la ville et quitta le domaine avec Renji. Une fois  
arrivé en ville, il comptait retrouver les mercenaires qui s'y cachaient. Il se rendit donc dans une  
auberge. Lucci et les autres hommes l'attendirent dans une pièce, prêts à lui rendre compte  
de ce qui s'était passé avant l'arrivée de Reiss à Cleia.

« Je vois. Voilà la situation. »

« Mes excuses, Monsieur Reiss. C'était ma faute. J'ai baissé ma garde. »

Arein s'est excusé auprès de Reiss, honteux de la façon dont il a été immédiatement mis KO par l'attaque embusquée d'Aria.

« Vous ne pouviez rien faire. Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais d'après votre description, il semble que cette personne était la confidente de Liselotte Cretia, Aria Governess. Même moi, je ne m'attendais pas à ce qu'elle accompagne Celia Claire jusqu'à Cleia. »

En fait, si Célia était allée seule voir Cléia, les mercenaires auraient presque certainement réussi leur assassinat.

Les capacités de combat rapproché de Célia étaient le produit de la magie, il y avait donc beaucoup de Des ouvertures pour l'attaquer lorsque cette magie n'était pas utilisée. Cependant, la présence d'Aria comme garde comblait entièrement ces ouvertures.

Ils dépassent sans cesse mes attentes, je vois. Bon sang... Je devrais peut-être supposer qu'ils ont tout vu ?

À qui Reiss faisait-il référence, et qu'avaient-ils deviné ? Il semblait presque se méfier d'un adversaire surnaturel qui ne pouvait être vu.

« Mais le duc Arbor ne saura-t-il pas que nous avons agi dans son dos ? Cela pourrait vous mettre dans une position défavorable, Monsieur Reiss », dit Arein, exprimant son inquiétude quant aux conséquences négatives d'un échec de leur plan.

« Certes, les choses pourraient devenir un peu plus compliquées, mais il devrait pouvoir passer outre une telle situation. Je m'en occuperai le moment venu. Au moins, c'est arrivé au bon moment. »

"Que veux-tu dire?"

Les mercenaires inclinèrent la tête, incertains de ce qu'il entendait par « parfait ».

« J'aimerais aller récupérer tous mes atouts pour préparer l'avenir. Je Je vais donc retourner dans mes anciens repaires. Cela devrait laisser au duc Arbor le temps de se calmer, et je n'aurai pas à le voir en personne. Renji, Arein et Lucci m'accompagneront.

« Évidemment. Je ne te laisserai pas remettre mes leçons de pilotage à plus tard. »

Renji était avide de devenir plus fort, il n'avait donc aucune objection à

accompagnant Reiss partout où il allait.

S'ils ont vraiment tout compris, je n'ai d'autre choix que de préparer suffisamment de puissance pour les contrer. C'est trop pour moi pour le moment, alors je vais devoir envisager de l'activer.

Contre quoi Reiss allait-il se battre, et quel genre de combat comptait-il mener ? À ce moment-là, seules quelques personnes connaissaient répondre.

## Chapitre 4 : Les pas d'Erica

À peu près au même moment, Célia et Aria retournaient au Royaume de Galarc, Rio et Sora visitaient la Sainte République Démocratique d'Erica. Ils se rendaient séparément auprès d'Aishia, restée au Château de Galarc pour surveiller Miharu et les autres. Leur voyage avait deux objectifs principaux :

La première était d'enquêter sur les événements de la Guerre Divine.

Lina, la prétendue vie passée de Miharu, des Sept Dieux Sages, avait utilisé son pouvoir de vision du futur pour prédire ce qui se passerait à cette époque et avait aidé l'ancien Roi Dragon à se réincarner en Rio. Cependant, il était impossible de savoir avec certitude ce qui arriverait. C'est pourquoi ils avaient décidé de se rendre sur les terres mentionnées dans les légendes de la Guerre Divine.

Le deuxième objectif était la raison pour laquelle ils étaient ici dans la Sainte Démocratie République d'Erica : pour organiser un enterrement silencieux pour Sainte Erica, l'héroïne qui avait libéré ses pouvoirs transcendants lors de la bataille contre Rio et qui est décédée.

Les humains sont des créatures extrêmement stupides et laides. C'est pourquoi je ne regrette pas ce que j'ai fait. Je pense toujours que ces imbéciles devraient mourir. Mais il existe des gens bienveillants. Des gens incroyablement bienveillants. Tu dois en faire partie. J'ai donc une faveur à te demander, mon cher ami. À toi de m'écouter ou non.

Rio se souvient des derniers mots d'Erica avant son décès.

Il y a un village isolé dans le pays que j'ai fondé, à cinquante kilomètres à l'est de la capitale. Le pire village, avec les pires habitants. Mais au fond des montagnes, au-delà du village, il y a une cascade, où se trouve sa tombe... Si possible...  
J'aimerais être...

Honnêtement, l'explication avait été plutôt insuffisante, mais il semblait que celle d'Erica. Son souhait était d'être enterrée à côté de son défunt fiancé.

Elle avait déclaré la guerre au Royaume de Galarc et provoqué tous ces troubles. Il n'était pas obligé d'exaucer son souhait.

Si Rio exauçait son vœu malgré tout, était-ce simplement parce qu'il était un être sensible ? Ou éprouvait-il de la compassion pour elle, car elle haïssait le monde et cherchait vengeance ?

Donc c'est la capitale.

Quoi qu'il en soit, Rio est arrivé à la capitale de la Sainte République Démocratique d'Erica. Apparemment, il s'appelait Ericaburg.

Elle a dit que c'était à cinquante kilomètres à l'est d'ici. On pourrait y aller directement, mais...

Rio regardait la capitale d'où il volait dans les airs en utilisant l'esprit arts. Il était curieux de savoir comment le pays se portait après avoir perdu son dirigeant.

« Puisque nous sommes déjà là, nous pourrions aussi bien faire un tour dans la ville », a-t-il suggéré.

« D'accord ! » Bien sûr, Sora n'avait aucune raison de refuser. Ils descendirent tous les deux. au sol pour visiter la ville.

Le moyen le plus rapide de connaître l'état de la nation était de sonder son entourage. dirigeants. Ainsi, Rio et Sora ont utilisé les arts spirituels pour devenir invisibles avant d'espionner l'organe décisionnel le plus élevé du pays, le congrès.

Une réunion du congrès se tenait juste au moment où ils entraient dans la salle, mais... Pour le dire simplement, des nuages sombres planaient sur l'avenir de la Sainte République démocratique d'Erica.

Voici maintenant la déclaration de protestation du royaume de Galarc. Comment allons-nous répondre à leurs demandes de compensation en échange de leurs prisonniers ?

Nous devons parvenir à une conclusion sur ce sujet aujourd'hui.

Le Premier ministre du pays, un certain Andreï, présidait la réunion. C'était un jeune homme, légèrement plus âgé que Rio, mais son expression exprimait une profonde fatigue.

« Il n'y a rien à faire. »

« On ne peut pas tirer du sang d'une pierre. »

« Mais qu'en est-il des prisonniers ? On les abandonne ? »

« Je ne dis pas ça. On pourrait tenter de négocier leur retour... »

« Ha ! Avec quoi devons-nous négocier ? »

« Si l'argent est impossible, alors autre chose... Comme la nourriture... »

« De la nourriture ?! Vous voulez donner notre nourriture à une autre nation alors que nous n'en avons pas !

On a assez pour l'année prochaine ?! Vous plaisantez ! Je suis contre !

Certaines personnes ont exprimé leur incertitude à l'idée d'offrir de la nourriture à la place d'une compensation en espèces.

En premier lieu, l'agriculture et l'aménagement du territoire du Saint-Siège  
La République Démocratique d'Erica a été dirigée par Erica et ses Bras Divins.  
Maintenant qu'elle était partie, tous leurs plans s'étaient effondrés.

« Pourquoi avons-nous même déclaré la guerre à une nation lointaine comme Galarc en premier lieu ? »

« C'est parce que notre grande cause est de vaincre toute la royauté et la noblesse maléfiques... »

« Mais cela ne signifiait pas que nous devions nous battre avec un autre pays à ce sujet. »

« ... »

Parce qu'Erica était devenue transcendante comme Rio, tout le monde l'avait oubliée. Leur passion et la façon dont ils avaient pris la décision d'envahir Galarc avaient été effacées de leur mémoire, ce qui expliquait pourquoi ils restaient tous silencieux lorsqu'on leur demandait pourquoi ils avaient agi ainsi.

« Je comprends les opinions de chacun. Cependant, nous devons prendre une décision rapidement. Sauvons-nous nos camarades faits prisonniers ou les abandonnons-nous ? » Andreï a réorienté la discussion.

« Nous essayons de parvenir à une décision. »

Les membres du congrès évitèrent maladroitement leur regard.

« Ce que vous faites, c'est répéter les mêmes questions. Vous allez débattre avec enthousiasme. avec d'autres, mais vous évitez la question de savoir si nous abandonnons nos camarades ou non. C'est du moins ce qu'il me semble.

Ils voulaient probablement éviter la responsabilité de prendre une décision. Ils  
Ils faisaient des déclarations susceptibles de mener à une décision, mais ils n'exprimaient jamais leur décision réelle. Le congrès était composé de sophistes de ce genre. Non

des discussions constructives pourraient être menées de cette façon.

« N'est-ce pas un fait acquis ?! Le sort des prisonniers sera décidé par nos mains ! Vous  
« Je dois aussi assumer la responsabilité, tu sais ?! »

« Bien sûr. C'est pourquoi nous devons en discuter sans nous enfuir. »

L'envoyé du Royaume de Galarc n'attendra pas éternellement...

« Pourquoi ne prenons-nous pas simplement cet envoyé en otage et ne le lui offrons-nous pas en échange de notre peuple ?

Quelqu'un a pris la parole dès que quelqu'un a suggéré cela. « Es-tu hors de ton esprit ?! Tu vas vraiment mettre le Royaume de Galarc en colère si tu fais ça !

« Quelle lâcheté ! »

Des cris de colère ont rempli la pièce.

La réunion fut un véritable désastre. Le congrès, autrefois symbole de solidarité sous la direction d'Erica, était désormais un amas d'opinions individuelles. La plupart des nobles de l'ancien royaume avaient été exécutés ou exilés lors de la fondation de la nation, et le manque d'expérience des membres du congrès était donc fatal.

Honnêtement, c'était insupportable à regarder. Quelques minutes seulement s'étaient écoulées avant Rio a décidé de quitter la pièce.

Allons-y, Sora.

Rio tapota l'épaule de Sora et lui parla par télépathie. Ils quittèrent la capitale et s'élevèrent dans le ciel grâce à leurs pouvoirs spirituels. Ils commencèrent ensuite à se diriger vers le village où résidait Erica.

Environ une demi-heure après avoir quitté Ericaburg, Rio aperçut un village à cinquante kilomètres à l'est de la capitale. Il s'arrêta en plein vol et observa le paysage environnant.

Il y a une montagne, une cascade et un village en bas.

Les informations fournies par Erica étaient fragmentées, il ne pouvait donc pas en être sûr, mais compte tenu de la distance par rapport à la capitale, il était très probable que ce soit le cas.

place.

« C'est peut-être là-bas. Descendons par la cascade », dit Rio à Sora.

« Roi Dragon, là-bas... »

« Ouais, ça doit être ça. »

Il y avait une structure artificielle qui semblait être une pierre tombale. Ils s'y dirigèrent. La tombe était une grande pierre plate au design carré simple.

C'est clairement une pierre tombale. C'est...

Était-ce sculpté à la main ? Des lettres étaient gravées dans la pierre.

« Qu'est-ce que ça dit ? » demanda Sora en regardant attentivement les lettres.

Rio lut le nom gravé sur la pierre. « Teshigahara Akira, je crois. »

« Tu peux le lire ? C'est incroyable ! »

« Il se trouve que c'est une langue que je reconnais. »

Le nom était gravé en lettres anglaises. Il n'y avait rien d'autre d'écrit dessus. Il ne savait même pas quelles seraient les lettres japonaises du nom.

Rio toucha le sol et envoya son essence magique se déverser dans le sol. Il vérifiait la forme de ce qui était enterré en tâtant la surface du bout des doigts.

Il y a des ossements enterrés ici. Il n'y a aucune trace de fouille de la tombe, donc ça doit être le fiancé d'Erica.

Une fois que Rio s'en rendit compte, il leva sa main du sol. Il put alors procéder à enterrez Erica comme ça, mais...

« Allons d'abord au village. »

Il y avait quelque chose qu'il voulait d'abord examiner. Rio décida de visiter le village où Erica avait vécu avec son fiancé.

Le village au pied des montagnes était calme. Quand Rio et Sora En entrant, ils ont attiré les regards de tous les villageois.

En tant que villageois transcendant, il aurait dû être difficile pour Rio de laisser une impression sur les gens, mais il semblait que ces villageois étaient particulièrement méfiants.

Il s'agissait clairement d'un village insulaire qui ne voulait rien avoir à faire avec les étrangers.

Malgré cela, Rio s'adressa aux villageois et leur demanda le chemin vers la maison du chef. Une fois arrivé, il frappa à la porte en bois, qui s'ouvrit lentement en grinçant au bout d'un moment.

Un homme d'âge moyen l'accueillit. « Qui êtes-vous ? » L'homme scruta Rio. de la tête aux pieds.

« Je suis un simple voyageur de passage. J'aimerais vous demander quelque chose à propos de ce village, si vous... »  
« Prenez un instant. Je peux vous offrir une récompense appropriée si vous me fournissez les informations que je recherche », dit Rio en lui montrant une petite bourse de pièces de bronze et d'argent. La récompense sembla efficace, car le regard de l'homme changea.

« Êtes-vous un noble ? » demanda-t-il en regardant les vêtements bien faits de Rio.

« Eh bien, je l'étais autrefois. Mais mon statut n'a plus d'importance maintenant. »

Rio était autrefois chevalier honoraire. Ce n'était pas un mensonge, et il était prêt à Révélez-le si cela a aidé le chef du village à s'ouvrir.

« Entrez, s'il vous plaît. » L'homme accueillit Rio et Sora à l'intérieur.

« Si cela ne vous dérange pas que je vous le demande, êtes-vous le chef du village ? »

« C'est moi. Ah, prenez un siège. »

"Merci."

Rio et Sora étaient assis à la table à manger vers laquelle il fit un geste.

« Alors, que vouliez-vous demander ? » Le chef du village alla droit au but : pas intéressé par les banalités.

« Un homme appelé Teshigahara Akira a-t-il emménagé dans ce village il y a un an ? » Rio demanda.

« Ah... » Le chef du village ne répondit pas immédiatement. Une intense surprise passa dans ses yeux, suivie d'un sentiment de gêne, puis de culpabilité.

« Il y en avait, n'est-ce pas ? » devina Rio à sa réaction.

Après un moment de conflit acharné, le chef du village hocha la tête d'un air gêné. « Eh bien... Oui. »

« Est-il arrivé quelque chose de notable à cet homme ? Quelque chose qui aurait pu entraîner sa mort, pour être précis. »

« Euh, puis-je vous demander quel est votre lien de parenté avec lui ? »

Ce qui s'est passé devait être assez grave : le chef du village était extrêmement secoué alors qu'il posait des questions sur la relation entre Rio et le fiancé d'Erica.

« Je n'ai aucun lien de parenté direct avec lui. Nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Cependant, j'ai brièvement connu sa fiancée. Elle est décédée, mais je me suis renseigné sur son passé et je voulais en savoir plus sur l'homme avec qui elle était fiancée. Rio m'a expliqué honnêtement pourquoi il fouillait autour de lui.

« Je vois... » Le chef du village parut rassuré d'apprendre que Rio n'avait aucun lien de parenté avec l'homme, et reprit un peu de sang-froid à cette réponse. Peut-être craignait-il des représailles.

« Pouvez-vous me dire ce qui s'est passé dans ce village ? Je souhaite simplement connaître la vérité, je n'ai pas l'intention d'intervenir. Si vous pouvez me dire toute la vérité sans rien cacher, je serais heureux de laisser cette bourse entière ici. »

Rio prit la bourse de pièces de bronze et d'argent de son manteau et la plaça sur la table devant le chef du village.

"Oh...!"

Après une longue pause, le chef du village, profondément en conflit, tendit la main vers la bourse. Il a ensuite commencé à raconter les événements du passé.

Il y a quelque temps, un homme bien habillé aux cheveux noirs a emménagé dans le village. L'homme accomplissait tous les travaux désagréables que personne ne voulait faire afin de gagner la confiance des villageois. Il était intelligent et pouvait accomplir des tâches que les villageois étaient incapables de faire eux-mêmes.

Petit à petit, l'homme a commencé à trouver sa place dans le village.

Cependant, les villageois n'appréciaient guère la façon dont il étalait son savoir et ses biens précieux, tandis que le reste du village peinait à joindre les deux bouts. Un jour, l'homme fut choisi pour rejoindre un groupe de villageois se rendant en ville pour vendre leurs produits. C'est alors que se produisit le terrible incident qui secoua tout le village.

Parce que l'homme avait montré ses objets de valeur dans la ville, il a attiré l'attention d'un noble. Cela a poussé le noble à marcher vers son village.

Puis, à la surprise générale, on a découvert que les biens de l'homme s'agissaient d'objets volés. Le noble était venu dans leur village pour les récupérer.

Furieux, les villageois dénoncèrent l'homme. Le noble voulait arranger les choses. L'homme s'enfuit paisiblement, mais sans aucun remords, refusant de restituer les objets volés. Parmi ceux-ci, l'homme était particulièrement attaché à une bague ornée d'une pierre précieuse d'apparence précieuse. Il mentit, prétendant qu'il s'agissait d'une bague de fiançailles, et refusa catégoriquement de la rendre au noble. Mais lorsqu'elle lui fut finalement confisquée, l'homme riposta avec une force extraordinaire. Le noble, qui souhaitait régler les choses à l'amiable, n'eut d'autre choix que d'ordonner aux chevaliers qu'il avait amenés avec lui de le tuer.

En guise de remerciement aux villageois qui ont coopéré tout au long du processus, le noble leur a accordé une exemption des taxes du village, et l'incident a été résolu.

Du moins, c'est ce qu'ils pensaient. Un autre incident choquant se profilait à l'horizon.

Sur le chemin du retour vers la ville, juste à l'extérieur du village, jusqu'au dernier membre de Le groupe du noble fut assassiné. De plus, un jeune couple et leur bébé furent également assassinés dans le village.

Mais qui était le tueur ? Le village fut pris de panique. Bien sûr que oui ; un noble avait été assassiné près du village, les premiers suspects furent donc les villageois. Le village tout entier risquait d'être exécuté. Le royaume les mit même tous en état d'arrestation.

Heureusement, des traces de magie furent découvertes sur les lieux. Ceci, ajouté à la présence de plusieurs chevaliers parmi le groupe du noble, capables d'améliorer leurs capacités physiques, contribua à disculper les villageois. Il fut établi qu'aucun simple villageois n'avait pu commettre un tel acte.

Mais le mystère de leur auteur demeure entier. Était-ce un monstre puissant ou une bête ? De nombreuses hypothèses furent avancées, mais personne ne remarqua jamais rien aux alentours du village. Ce constat est resté d'actualité.

C'est pourquoi...

Le couple de villageois et le noble ont-ils été maudits par la rancune de l'homme à leur égard ?

C'est ce que les villageois commencèrent à croire. Après tout, tous ceux qui avaient été assassinés avaient fait quelque chose pour que l'homme leur en veuille. Le noble était allé de soi, et le couple avait témoigné contre lui malgré leur lourde dette envers lui pour son aide lors de la naissance de leur enfant. Il était parfaitement logique qu'ils soient maudits. Et puis...

Et si l'homme avait également maudit les autres villageois ?

La peur se répandit dans le village. Elle fut attisée par l'étrange et phénomènes surnaturels qui ont commencé après la mort de l'homme.

Des tremblements de terre inédits dans la région de Strahl, des récoltes complètement détruites, du bétail retrouvé mort sans prévenir... Les villageois commencèrent à craindre la malédiction de l'homme. Certains soupçonnèrent même d'autres villageois.

Les phénomènes surnaturels avaient cessé récemment, mais tout le monde était encore sur le qui-vive, craignant le moment où ils reviendraient.

C'est ainsi que la méfiance s'est répandue dans le village, ruinant leur relation. avec même les villages voisins.

C'était le résumé général donné par le chef du village, mais...

Erica était devenue transcendante juste avant sa mort, provoquant les règles de Dieu pour l'effacer de la mémoire des gens et combler les trous laissés par de fausses. Il y avait plusieurs phrases où il était plus logique de supposer

C'était Erica le sujet, et non son fiancé.

De plus, Rio ignorait totalement si le chef du village disait la vérité. Comme il s'exprimait selon son propre point de vue, il était fort possible que les événements aient été déformés pour se donner une meilleure image.

Selon le chef du village, le fiancé d'Erica était un criminel au caractère abominable. Mais même cela était discutable.

Cependant, la vérité pouvait encore être perçue dans son histoire.

Les objets de valeur de l'homme n'ont certainement pas été volés. Il a emménagé directement dans ce village après avoir été transféré ici depuis le Japon, il n'y avait donc aucun moyen pour lui de voler les biens d'un noble.

Il s'agissait probablement des objets qu'il avait apportés du Japon. Rio perça à jour la véracité de la version du chef du village, persuadé que le fiancé d'Erica avait été tué sur la base d'une fausse accusation.

Que ce soit par crainte de la noblesse ou par la promesse d'exonérations fiscales, les villageois n'avaient pas tenté de sauver le fiancé d'Erica. De ce fait, celui-ci avait été faussement accusé de mentir par les villageois et tué par le noble.

En plus de ça...

Le groupe de la noble a été tué à l'extérieur du village, sur le chemin du retour. Cela signifie-t-il qu'elle n'était pas présente lorsque son fiancé a été tué ?

Erica ne semblait pas être du genre à rester les bras croisés et à regarder son fiancé se faire tuer. Sous ses yeux. C'est pourquoi elle semblait absente lorsqu'il a été tué.

Non, il a dit que l'homme avait fait preuve d'une force extraordinaire lorsqu'il s'est débattu. C'est Erica qui a attaqué ? Et a-t-elle été tuée ?

Rio reconsidéra sa théorie. Il ne pouvait imaginer Erica perdre contre de simples chevaliers, même s'ils étaient physiquement renforcés par la magie ou si elle n'était pas aussi forte que lorsqu'elle lui faisait face.

Mais Erica était à l'origine une femme normale, née et élevée au Japon. Elle n'avait aucune expérience du meurtre. Une personne comme elle ne pourrait pas tuer quelqu'un simplement parce qu'elle a soudainement acquis le pouvoir des héros.

Même entraînée au combat contre sa volonté, elle aurait ressenti de la peur et des réserves. Le noble avait plusieurs chevaliers à ses côtés, et elle aurait été en infériorité numérique. Il serait raisonnable de supposer qu'elle a été tuée.

à ce moment-là. Rio savait de première main qu'Erica était capable de ressusciter après avoir été mortellement blessée.

De toute façon-

C'est certainement elle qui a tué le couple de chevaliers et de villageois.

Rio était sûr qu'Erica était celle qui avait voulu se venger du parti du noble et sa famille de villageois. Ce qu'il ignorait, c'était pourquoi elle n'avait pas touché les autres villageois. Peut-être n'étaient-ils pas aussi impliqués dans l'incident, ou peut-être avait-elle voulu les faire souffrir sans les tuer...

Elle s'est battue de façon suicidaire, sachant qu'elle ressusciterait. C'était peut-être la incident qui lui a fait réaliser à quel point il était difficile pour les héros de mourir.

Le secret du pouvoir des héros résidait dans l'esprit de haut rang scellé et « assimilé » en eux. Grâce à un contrat spécial appelé « lien spirituel », le détenteur du contrat et l'esprit étaient littéralement unifiés en un seul être.

En s'assimilant aux esprits de rang supérieur, les héros devenaient, dans une certaine mesure, des êtres non humains, capables d'utiliser des pouvoirs bien supérieurs à ceux d'un humain ordinaire. La manifestation des Bras Divins était l'un de ces pouvoirs.

Cependant, les héros ne pouvaient pas s'assimiler complètement à leur esprit scellé. L'assimilation complète permettrait à l'esprit scellé de rang supérieur de remonter à la surface et de prendre le contrôle du corps physique. C'est pourquoi la sorcellerie, dans le système des Armes Divines, limitait l'assimilation du héros.

Mais pour une raison inconnue, Erica avait réussi à dépasser cette limite. Renji avait également combattu avec brio en Rodanie, mais il n'avait pas encore atteint le niveau d'Erica. On ne savait pas jusqu'à présent comment Erica avait supprimé cette limite, mais...

La condition pour exploiter davantage la puissance du héros pourrait-elle être... de mourir ?

Un frisson parcourut l'échine de Rio. La capacité de régénération d'Erica, qui lui permettait Ressusciter était un pouvoir conféré par l'assimilation. Dans ce cas, il était possible que la limite d'assimilation ait été augmentée par des blessures mortelles et des résurrections répétées.

Après avoir appris ce qui s'était passé dans ce village, Rio a commencé à comprendre ce qui avait motivé le style de combat suicidaire d'Erica.

Cependant, il n'y avait aucun moyen de tester sa théorie. Pour cela, un héros aurait dû se blesser mortellement ou se suicider à maintes reprises. C'était de la folie de demander à quelqu'un de tester cela.

Cela n'était possible pour Erica que parce qu'elle était poussée par un désir de vengeance si frénétique. On ignorait si Erica elle-même était consciente de ce secret lorsqu'elle avait choisi son style de combat, ou si elle avait simplement attaqué sans réfléchir.

Quoi qu'il en soit, c'était une histoire déprimante.

Je n'ai jamais compris pourquoi elle détestait autant le monde, mais...

Après avoir appris ce qui s'était passé dans son passé, Rio a finalement commencé à comprendre ce qui avait fait d'Erica ce qu'elle était.

Normalement, Rio ne se mêlait pas des affaires des autres sans réfléchir. Il s'efforçait toujours de garder ses distances. S'il avait fait le déplacement pour visiter ce village et s'enquérir du passé d'Erica, c'était par empathie pour elle, qui avait elle aussi, un jour, cherché la vengeance.

Maintenant qu'il avait assemblé les pièces du puzzle, cette empathie était encore plus forte. Une émotion désagréable monta en lui, le faisant froncer les sourcils malgré lui.

Pendant ce temps, le chef du village terminait tout juste sa diatribe sur la terrible situation d'une personnalité qu'avait eu le fiancé d'Erica.

« Merci d'avoir écouté tout ça, jeune homme. J'ai l'impression qu'un poids s'est ôté de ma poitrine », dit-il en soupirant profondément, comme pour chasser sa culpabilité. Son visage exprimait le soulagement, comme s'il avait été pardonné après ses aveux.

« ... » L'expression de Rio s'assombrit. Le chef du village devait faire une telle grimace parce qu'il ressentait une certaine culpabilité envers le fiancé d'Erica. Il se sentait soulagé d'avoir avoué ses péchés à Rio.

Mais... était-ce quelque chose qui pouvait être pardonné ?

« Est-ce que vous ou les autres villageois avez quelque chose à vous reprocher ? » demanda Rio avec un air faussement hésitant.

« Hein ? Qu... Pourquoi demandez-vous cela ? » Le chef du village resta interloqué pendant un long moment. moment. Un air de culpabilité se répandit à nouveau sur son visage.

« J'ai eu l'impression que tu te sentais coupable de quelque chose concernant l'homme mort, et ce poids a été enlevé de ta poitrine », dit Rio, devinant les pensées du chef du village.

« N-Non, bien sûr que non. Je... » Le chef du village nia l'accusation, paniqué. et détourna maladroitement le regard. Cette réaction ne fit que confirmer sa culpabilité. Cependant, Rio n'avait aucune intention de prolonger sa question.

« Je vois. C'est bien, alors », dit-il, concluant la conversation et se levant.

« Qu-Quoi... »

"Hmm?"

« Qu'est-ce qu'il y a de bien là-dedans ? » demanda le chef du village, empêchant Rio de se lever.

Rio hésita un peu avant de choisir ses mots. « On ne peut pas s'excuser auprès des morts, après tout. Ce serait douloureux de vivre avec une culpabilité inexcusable. Il faudrait se repentir toute sa vie. »

« ... » Choqué, le chef du village écarquilla les yeux. Tandis qu'il était figé, Rio suite.

« C'est une chose si la victime veut des excuses. Mais il y a de nombreuses situations où « Des excuses ne font que reconforter l'agresseur. Pour les erreurs qui ne peuvent être pardonnées par des excuses, il vaut peut-être mieux vivre dans le regret sans jamais s'excuser. »

Le chef du village resta silencieux, mais son visage était plutôt pâle.

« C'est pour ça que j'ai dit que c'était bien que tu n'aies aucune raison de te sentir coupable. Je suis désolé, c'était peut-être une drôle de façon de le dire. Je m'en vais maintenant. Merci de m'avoir raconté ton histoire », dit Rio, se relevant enfin comme il se doit. Il fit signe à Sora d'un regard, et tous deux se dirigèrent d'un pas rapide vers la porte.

« Ah ! » s'écria le chef du village en attrapant Rio par le dos. Mais Rio non plus...

ne le remarqua pas, ou fit semblant de ne pas le remarquer, alors qu'il ouvrait la porte et partait sans s'arrêter.

Le chef du village regarda la bourse sur la table avec une expression amère.

Après avoir quitté la maison du chef du village, Rio quitta immédiatement le village et retourna sur la tombe du fiancé d'Erica. Sora et Rio semblaient tous deux avoir ressenti quelque chose après avoir entendu le récit du chef du village, car ils parlaient très peu.

Rio regarda la pierre tombale en silence.

Une forte émotion négative, suite au meurtre de son fiancé, l'a transformée en Sainte Érica. Si elle n'était pas venue dans ce monde, elle n'aurait pas perdu son fiancé. Cette pensée l'a poussée à détester les habitants d'ici. C'est pourquoi elle a voulu ruiner ce monde.

À son avis, sa vengeance était perverse et irrationnelle. De plus, le monde dans lequel elle avait tenté de semer le chaos abritait des personnes proches de lui, alors, de toute façon, il n'avait eu d'autre choix que de la combattre et de la tuer.

Cependant, Rio a pu comprendre la fureur d'Erica, car c'était quelqu'un qui Elle avait également vécu avec une soif ardente de vengeance. Il ne pouvait en aucun cas prétendre que sa rage était fondée.

C'est pourquoi il se sentait terriblement impuissant, n'ayant eu d'autre choix que de se battre jusqu'à la mort, comme eux. Il aurait été bien plus heureux d'ignorer le passé d'Erica...

Mais maintenant qu'il connaissait son passé, il y avait quelque chose qu'il était capable de faire.

« Dissoudre. »

Rio décida d'organiser des funérailles respectueuses pour Erica. Il sortit un ciseau la cache espace-temps et a commencé à graver le nom d'Erica sur la pierre tombale à côté du nom de son fiancé.

Sakuraba... Erika...

Rio se souvenait du nom japonais d'Erica, mais il ignorait les kanjis qui l'écrivaient. Heureusement, le nom de son fiancé était gravé en romaji.

Peut-être l'avait-elle fait exprès, pour que son nom puisse être gravé à côté du sien après sa mort.

Non, c'est impossible. Je réfléchis trop...

Quoi qu'il en soit, la personne qui avait gravé le nom de son fiancé en romaji était désormais mort. Rio garda le nom complet d'Erica en tête tandis qu'il le gravait soigneusement sur la pierre tombale. Une fois cela fait...

« Dissoudre. »

Rio déterra la terre de la tombe et sortit le corps gelé d'Erica de la Cache spatio-temporelle. Il la déposa délicatement dans la tombe et la recouvrit de terre, achevant ainsi l'enterrement. Mais juste avant de terminer, il aperçut son expression paisible, ce qui sembla le marquer profondément.

Rio s'interrompit et fixa le visage d'Erica. Mais les morts ne pouvaient parler. Rio secoua la tête et, cette fois, acheva l'enterrement pour de bon. Il baissa ensuite les yeux vers la pierre tombale où Erica et son fiancé reposèrent ensemble un moment.

« Roi Dragon... »

À côté de lui, Sora le scrutait avec inquiétude. La différence de taille entre eux était comparable à celle entre un adulte et un enfant, alors elle dut lever les yeux un peu...

« Désolé. J'étais perdu dans mes pensées. » Rio sourit doucement et tapota la tête de Sora, la faisant se tortiller et sourire. Mais elle semblait penser que ce n'était ni le moment ni l'endroit pour ça.

« T-tu sais, Roi Dragon ! » cria-t-elle.

« Tu sais quoi ? » demanda doucement Rio en inclinant la tête.

« Rina a dit que les Six Dieux Sages en avaient assez de la laideur et de la bêtise des humains. Sora les détestait, mais leur façon de penser est plus logique maintenant... » dit Sora, expliquant ce qu'elle ressentait après avoir appris ce qui s'était passé au village.

« D'accord... » Rio avait également connu les côtés négatifs de l'humanité dans le passé.

C'est pourquoi il comprit ce que disait Sora, et il hocha la tête d'un air encore plus confus. Mais il semblait que ce n'était pas Sora.

l'intention de le faire ressembler à ça.

« Ce-ce n'est pas ce que Sora veut dire ! Il veut juste que le Roi Dragon se réjouisse. Ne t'inquiète pas pour les méchants... » Souhaitant pouvoir le reconforter de manière plus convaincante, Sora exprima ses pensées avec frustration.



Merci, Sora. Je sais. C'est mal de considérer un seul aspect des humains et de conclure que le reste de l'humanité est sans espoir. Les humains ne sont pas que leurs mauvais côtés. C'est pourquoi... »

Rio prit une petite inspiration. « C'est pourquoi nous allons mettre cela derrière nous et poursuivre notre « Voyage », dit-il fermement, regardant vers l'avenir.

« D'accord ! » Sora hocha la tête avec empressement.

Je reviendrai un jour.

Maintenant que le monde avait oublié Erica, seule une poignée de personnes pouvaient se recueillir sur sa tombe. Rio jeta un dernier coup d'œil à la pierre tombale et s'inclina avant de lui tourner le dos, prêt à s'envoler. Mais juste avant d'activer ses pouvoirs spirituels...

"Merci."

« Hein... ? » Rio se retourna, croyant entendre la voix d'Erica. Mais personne. était là.

« Quelque chose ne va pas, Roi Dragon ? »

« Non... Ce n'est rien. Allons-y. Prochain arrêt : la terre où la Guerre Divine a commencé. »

Afin d'accomplir l'objectif initial de leur voyage, Rio et Sora s'envolèrent vers les cieux s'étendant à l'ouest de la région de Strahl.

## Chapitre 5 : Les souvenirs de Takahisa

Sendo Takahisa a aimé quelqu'un dès sa première rencontre. Son nom C'était Ayase Miharu, et c'était la première fois qu'il tombait amoureux au premier regard.

Takahisa a rencontré Miharu pour la première fois quelques jours après le remariage de son père. Cette opportunité lui a été offerte par Aki, sa nouvelle demi-sœur issue du mariage de son père. C'est elle qui lui avait présenté Miharu.

Aki était un peu timide au début du mariage, mais elle s'est rapidement confiée à Takahisa et Masato. Le traumatisme de la perte de son père et de son frère aîné lors du divorce de ses parents avait laissé un vide dans son cœur. Takahisa et Masato avaient comblé ce vide sans s'en rendre compte.

En tout cas, c'est la raison pour laquelle Aki a présenté Miharu, la personne qu'elle adorée comme une vraie sœur, par Takahisa et Masato.

La première fois qu'ils se sont rencontrés, Takahisa était sur le point d'entrer au collège. Il Je me souviens encore très bien du choc qu'il avait ressenti à ce moment-là.

« ... » Miharu était si mignon qu'il en resta sans voix.

« Tu te souviens de ce que je t'ai dit, Miharu ? J'ai de nouveaux frères ! C'est mon frère aîné Takahisa et mon frère cadet Masato !

À l'époque, Aki les avait fièrement présentés à Miharu.

« Je vois... Je suis Ayase Miharu. Ravie de vous rencontrer. » Miharu semblait nerveuse, alors qu'elle les saluait avec un sourire gêné.

« ... »

« Takahisa...? »

Takahisa resta figé si longtemps qu'Aki vérifia discrètement son état. a incité Takahisa à revenir à la raison.

« Hein ? Ah oui... Euh, je suis Takahisa. Sendo Takahisa. Je viens de devenir le nouveau membre d'Aki. frère aîné. C-C'est un plaisir de te rencontrer. » Sa voix brisa nervosité.

« Tu es vraiment mignonne, Miharu. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi mignon. » Masato dit honnêtement et franchement.

« H-Hein ? M-Merci. On ne m'avait jamais dit ça avant. » Miharu cligna des yeux quelques fois avant de sourire timidement.

« Masato... » Takahisa murmura le nom de Masato avec envie et reproche. Peut-être était-il jaloux de la franchise avec laquelle Masato pouvait exprimer ses pensées. Il aurait voulu pouvoir le faire lui-même.

« Hé, Masato. Tu n'es pas assez bien pour Miharu, alors n'y pense même pas. « ça », dit Aki en s'accrochant au bras de Miharu.

« Je sais ça ! Mince. » Masato se gratta la joue.

« Mais Takahisa pourrait être un bon partenaire ? » demanda Aki d'un ton interrogateur, toujours accrochée au bras de Miharu. Son regard alternait entre Takahisa et Miharu, sa déclaration semblant s'adresser à eux deux.

« Hein ?! T-attends, Aki... ! » Takahisa sursauta, son corps tremblant violemment. Incapable pour réfléchir à une réponse intelligente sur-le-champ, il parla avec agitation.

« Ah ! Takahisa sera bouleversé si tu dis ça, Aki », réprimanda Miharu. Son sourire ironique montrant à quel point elle était elle-même troublée a laissé une profonde impression sur Takahisa.

« Qu'en penses-tu, Takahisa ? »

« Hein ? Oh... Eh bien. » Aki essaya de faire parler Takahisa, mais il ne put que sourire timidement, pas du tout mécontent de la suggestion.

Ouais, je ne serais pas du tout désemparé.

À l'époque, Takahisa n'était pas du genre à dire ça à voix haute. C'était la première rencontre entre Takahisa et Miharu ; on ignorait si Miharu s'en souvenait encore, mais Takahisa, lui, s'en souvenait.

Quelques jours plus tard...

« Dis, Aki... Miharu a-t-elle quelqu'un qu'elle aime ? » demanda Takahisa, ayant pris sa décision.

« Hein ? Miharu... ? » Aki avait répété ses mots avec joie. Mais quand

la question lui rappela son ancien frère, Amakawa Haruto, son visage se raidit pendant un bref instant.

"Aki...?" Takahisa regarda le visage d'Aki.

« N-Non, elle n'aime personne. Miharu n'aime personne. » La voix d'Aki tremblait tandis qu'elle Elle secoua fermement la tête. En conséquence...

« Je-je vois. Elle ne... »

Takahisa soupira de soulagement, les muscles de ses joues se détendant de bonheur. Il était hors de lui, inquiet, se demandant ce qu'il ferait si elle avait quelqu'un qu'elle aimait et enviant une rivale imaginaire. Le Takahisa de cette époque était incapable de lire les subtilités du cœur d'Aki et se contentait de se réjouir de la bonté nouvelles.

« Takahisa, se pourrait-il que tu... ? »

L'ombre sur l'expression d'Aki avait disparu à un moment donné. Elle regarda Takahisa avec un air d'attente.

« Oh, eh bien, tu sais... » Takahisa n'a pas explicitement confirmé ou nié sa question, mais la façon dont il a rougi et s'est gratté la joue timidement l'a presque confirmée pour elle.

« Hé hé ! »

Ainsi, Aki a facilement vu à travers les sentiments de Takahisa pour Miharu.

Cependant, pendant les trois années de collège qui ont suivi...

Il n'y a eu aucun développement dans la relation entre Takahisa et Miharu. C'est parce que Takahisa n'a jamais activement approché Miharu pendant ces trois années.

Miharu n'avait aucun sentiment pour Takahisa au départ, donc sans un Sans son approche, il n'y aurait aucune raison pour que leur relation se développe.

Même si Takahisa avait tenté une action, l'idée d'Amakawa Haruto subsistait en Miharu. Il aurait été difficile pour Takahisa de convaincre Miharu de se tourner vers lui, même s'il la poursuivait activement. Pourtant, la réalité était là.

Takahisa n'avait rien fait. Même s'il n'était pas sans chance, ses actions le lui assuraient. Peut-être avait-il trop espéré avoir une chance avec elle, même s'il ne faisait rien.

Mais parce qu'Aki était là, Takahisa pouvait être aux côtés de Miharu à chaque fois. Il le voulait. Miharu était comme une grande sœur pour Aki, et Miharu traitait Aki comme sa petite sœur. Autrement dit, Miharu et Aki étaient inséparables.

Ainsi, tant que Takahisa était un bon frère pour Aki, il avait inévitablement une excuse pour parler à Miharu. En réalité, le seul élève proche de Miharu, à l'école comme en dehors, était Takahisa. Le fait que Miharu n'était pas très à l'aise avec le sexe opposé y était également pour quelque chose.

C'est pourquoi Takahisa était confiant. Confiant, et effrayé. Et s'il faisait quelque chose d'inutile et changeait leur relation ? Il aimait tellement Miharu qu'il était absolument terrifié à l'idée de lui avouer son amour et d'être rejeté.

En plus, c'était plutôt amusant.

Miharu était si mignonne qu'elle attirait toujours l'attention des étudiants masculins. À l'école. Mais le seul qui était toujours avec elle était Takahisa, et cela suffisait à lui donner l'impression d'être spécial. Il était fou de joie en entendant les rumeurs selon lesquelles d'autres élèves pensaient qu'ils sortaient ensemble.

Il n'y avait pas besoin de se précipiter. L'homme le plus proche de Miharu était lui-même. Au moins, Miharu était un peu consciente de lui. S'il parvenait à maintenir leur relation ainsi, ils commenceraient naturellement à sortir ensemble un jour.

Takahisa s'est répété cela jusqu'à la fin de ses trois années de collège.

Après cela, Takahisa termina ses études secondaires. La cérémonie d'entrée au lycée approchant à grands pas, il commença à s'inquiéter. Il allait au même lycée que Miharu, mais le lycée changeait les gens. Un nouvel élève pourrait tomber amoureux et lui avouer sa flamme.

D'ailleurs, et si Miharu elle-même tombait amoureuse de quelqu'un ?

Takahisa commença à paniquer. Il se tourmenta pendant toutes les vacances de printemps : devait-il se confesser à Miharu ?

C'est à ce moment-là qu'il prit une décision : même s'il n'irait pas jusqu'à avouer qu'il l'approcherait de manière plus proactive au lycée.

Le jour de la cérémonie d'entrée arriva. Pendant le trajet et après leur arrivée à l'école, les commentaires furent incessants.

« Wouah, cette fille n'est-elle pas vraiment mignonne ? »

« Est-ce que le gars à côté d'elle est son petit ami ? »

« Quel beau visage. »

Les voix des étudiants autour d'eux donnaient à Takahisa un léger sentiment de supériorité.

C'est vrai. Il devrait être confiant. Il devait juste être un peu plus proactif. Il était toujours la personne la plus proche de Miharuru dans cette école. Takahisa s'encouragea en silence.

À ce moment-là, il n'avait toujours aucune idée que le cœur de Miharuru avait été pris par son ami d'enfance Amakawa Haruto, et que Haruto était également inscrit dans le même lycée qu'eux.

Cela étant dit, rien ne changerait même s'il savait que... Parce que sur le chemin du retour de la cérémonie d'entrée, Takahisa fut convoqué dans un autre monde. Ni Takahisa ni Miharuru ne pourraient vivre leur vie de lycéens.

Jusqu'au moment de son invocation, Takahisa était avec Miharuru, Aki, Satsuki et Masato. Mais avant qu'il ne s'en rende compte...

"Hein...?"

Le paysage était complètement différent. Ils avaient parcouru ensemble les rues de banlieue japonaise, mais Takahisa se trouvait maintenant seul dans un endroit inconnu.

C'était un espace spacieux et élégant ; on pourrait peut-être le décrire comme un temple grec antique ou occidental. Takahisa se tenait sur un autel, le regard perdu devant lui, hébété.

Il y avait d'autres personnes dans la pièce avec lui. Tous portaient des vêtements élégants, que porterait un humain de la Terre moderne. Leurs tenues semblaient provenir

tout droit sorti d'un film fantastique.

« W-Whoa... »

Ils fixèrent Takahisa avec étonnement et soupirèrent. Personne dans la pièce ne parvenait à comprendre la situation, en créant un long moment de silence, jusqu'à ce que...

« Qu-Quoi ? Où sommes-nous ? Salut les gars, vous allez bien... »

Takahisa reprit ses esprits et se retourna. Il essaya d'appeler son  
Des amis, mais bien sûr, ce n'était qu'une illusion. Il n'y avait personne à ses côtés.

« M-Miharu ? H-Hé, les gars ?! » s'écria Takahisa, paniqué. Il scruta les visages des personnes debout au pied de l'autel, levant les yeux vers lui, mais aucun ne semblait être japonais.

« Tu te moques de moi... » Takahisa tomba à genoux. Juste à ce moment, deux personnes aux vêtements bien plus extravagants que les autres sortirent de la foule. Des chevaliers qui semblaient être leurs gardes les suivaient. Leurs âges étaient suffisamment différents pour être parents et enfants, et ils n'étaient clairement pas japonais.

L'un ressemblait à un roi, l'autre à une princesse. Takahisa allait bientôt découvrir qu'ils étaient le roi du royaume de Centostella et sa fille, la première princesse Lilianna.

Ils s'adressèrent à Takahisa, qui était agenouillé sans vie sur l'autel.

« Es-tu le grand héros ? » demanda le roi.

« ...Hein ? » Le regard de Takahisa se tourna vers le roi et Lilianna. Mais à ce moment-là  
À ce moment-là, il était toujours incapable d'entendre leurs paroles.

« Je te demande si tu es un héros légendaire », répéta le roi. Cette fois, Takahisa comprit ses paroles.

« ...Quoi ? » Ses yeux s'écarquillèrent.

« ... » Le roi fixa Takahisa, l'observant silencieusement.

« H-Héros ? De quoi tu parles ? » Takahisa réussit enfin à retrouver son mots. Sa confusion était tout à fait naturelle.

« Hein ? Je suis un héros ? J'ai été invoqué dans un autre monde ? »

Dans toute autre situation, quelqu'un posant une question comme celle-là aurait été

un personnage assez excentrique.

« L'autel sur lequel tu te tiens... » Le roi leva lentement la main, désignant l'autel.

« Autel... » Le regard de Takahisa tomba sur ses pieds.

« C'est là que se trouvait le trésor national de notre royaume, la pierre précieuse sacrée  
« Enchâssée. Cette pierre sacrée a émis un énorme faisceau de lumière il y a quelques  
instants. Lorsque la lumière s'est estompée, la pierre précieuse et son support ont disparu, et  
vous vous teniez à leur place », dit le roi, donnant une explication simple des événements ayant  
conduit à l'apparition de Takahisa.

« Est-ce que c'est... donc... » Takahisa ne pouvait même pas commencer à se considérer comme une sorte de  
héros.

Et alors ? pensa-t-il.

« Les Six Dieux Sages ont laissé derrière eux des écritures sacrées. Votre arrivée  
correspond aux événements prédits concernant les héros. »

Avec cette introduction, le roi récita le passage des Écritures du  
Six Dieux Sages relatifs aux héros :

« Armés d'armes féroces de puissance divine, les héros ont protégé l'humanité.  
Mille ans après la guerre entre dieux et démons, des pierres sacrées de six couleurs brilleront,  
libérant des piliers de lumière dans le ciel. À ce moment-là, elles reviendront. Descendant  
sur la terre de Strahl, elles guideront les peuples de ce monde à la place des six sages.

« Je... vois... » Takahisa était nerveux quant à la manière de réagir au passage de la prophétie.

« Euh, quelqu'un est venu ici avant moi ? J'étais avec une fille qui s'appelait Miharu ! »  
demanda-t-il avec inquiétude. Plus important encore, il voulait savoir où se trouvaient Miharu et  
les autres.

« Malheureusement, seul toi, le héros, es apparu ici. »

« Ce n'est pas possible... »

Il y avait tellement d'autres choses qui auraient dû l'occuper, comme où il était, quels étaient  
les héros, pourquoi il était là...

Peut-être la situation était-elle si anormale que son esprit était incapable de suivre le rythme. Ou peut-être que le choc de l'absence de Miharu ne lui laissait aucune place pour s'inquiéter d'autre chose. Quoi qu'il en soit, Takahisa était complètement désemparé, abasourdi.

« Je suis Giovanna Centostella, la reine du royaume de Centostella. Puis-je vous demander ton nom, grand héros ?

"Je m'appelle Takahisa... Sendo Takahisa..."

Son cœur incapable de ralentir, Takahisa murmura son nom avec un regard désorienté.

Après cela, le roi traita Takahisa comme un héros, l'accueillant comme un invité de son royaume et nomma la première princesse Lilianna comme sa gardienne, qui lui expliquerait les choses.

À ces mots, Takahisa comprit enfin ce qui lui était arrivé. Ce monde était différent de la Terre. Les héros avaient été invoqués sans la volonté du Royaume de Centostella. Miharu et ceux qui l'avaient accompagné étaient introuvables, et il était arrivé seul dans ce monde.

Peu importe où il chercha dans le château et la capitale royale, il ne trouva aucune trace de Miharu et des autres. De plus, Takahisa fit un rêve étrange où on lui apprit à utiliser la preuve d'un héros : les Armes Divines. Et il réussit à la matérialiser. Cela confirma que Takahisa était bien le héros dont parlaient les légendes, mais...

Je ne me soucie pas de devenir un héros...

Takahisa lui-même n'en voulait rien.

Il voulait se réveiller de ce rêve. Mais peu importe le nombre de fois où il se coucha et se réveilla, mais il ne revint jamais sur Terre. Ce n'était pas un rêve, mais la réalité. Pour Takahisa, c'était un cauchemar, mais il devait accepter que ce soit la réalité.

Cependant, la question de savoir si le cœur de Takahisa pourrait supporter cette réalité était une autre affaire. Ne pourrait-il plus jamais retourner sur Terre ? Ne rencontrerait-il jamais Miharu et

les autres encore ?

« Que dois-je faire... Que puis-je faire... ? »

Incapable d'abandonner, Takahisa a ruminé pendant des jours.

Tout allait commencer à partir d'ici... Une fois que nous aurions commencé le lycée, Miharu et moi...

Était-il arrivé dans ce monde tout seul ? Le fait qu'il ait tant réfléchi à la manière d'aborder Miharu au lycée lui semblait ridicule à présent.

Car désormais, il risquait de ne plus jamais revenir sur Terre. Sa relation avec Miharu avait été physiquement brisée par son arrivée sur un autre monde. Il ne pourrait plus jamais lui exprimer ses sentiments.

Si... Si j'avais su que les choses se passeraient comme ça, j'aurais dû trouver le courage plus tôt...

Il aurait dû avouer ses sentiments à Miharu. Takahisa regrettait amèrement d'avoir été un lâche et stupide. Les mêmes pensées lui traversaient l'esprit, réveillant en lui les mêmes émotions.

« Argh... ! » hurla Takahisa, irrité.

Mais la colère ne pouvait chasser ces émotions négatives. Le sentiment de malaise et l'impatience s'est accumulée sans pouvoir aller nulle part.

« Argh, merde ! Merde, merde, merde ! »

Takahisa est resté dans cet état pendant les premiers jours après avoir été convoqué.

« Bonjour, Monsieur Takahisa. »

Chaque matin, Lilianna se rendait dans la chambre de Takahisa à une heure précise. À ses côtés se trouvait son assistante, Frill.

« ...Ouais. » Le regard de Takahisa se tourna vers la porte où ils se tenaient. Même s'il reconnaissait leur présence, son esprit n'était pas concentré sur eux. Il n'avait pas la marge de manœuvre mentale nécessaire pour leur répondre correctement.

Pour le dire franchement, peu importait que Lilianna soit là ou non. Il a fallu encore quelques jours avant que Takahisa ne commence à se rapprocher de Lilianna.

Environ dix jours s'étaient écoulés depuis que Takahisa avait erré dans ce monde.

« Bonjour, Monsieur Takahisa. »

Ce matin, comme tous les autres, Lilianna avait préparé le petit-déjeuner pour Takahisa et le lui avait apporté. Comme toujours, Frill poussa le chariot de service lorsqu'ils entrèrent dans sa chambre.

« Bonjour... Tu es venu aujourd'hui aussi. »

Takahisa était un peu différent de d'habitude aujourd'hui. Il semblait encore maussade et déprimé, mais en avait-il finalement assez de se morfondre jusqu'à présent ? Son attention était tournée vers eux deux tandis qu'il répondait, et il tenait sa part de la conversation. Lilianna sentait bien qu'il exprimait un léger intérêt pour eux.

« Oui. Si ça ne te dérange pas, aimerais-tu qu'on prenne le petit-déjeuner ensemble ?

« Aujourd'hui ? » demanda-t-elle. Bien qu'elle fût la gardienne de Takahisa, Lilianna n'essaya pas de lui parler avant qu'il ne lui parle. Elle savait que le forcer à interagir avec elle n'aurait que l'effet inverse. C'est pourquoi, jusqu'à la veille, sa routine consistait à lui apporter le petit-déjeuner et à partir immédiatement. Mais aujourd'hui, c'était différent.

« Hein ? Oh, bien sûr... Ça ne me dérange pas... » Takahisa cligna des yeux, surpris, mais accepta l'offre volontiers.

« Merci beaucoup. Frill. »

"Tout de suite."

Sur ordre de Lilianna, Frill récupéra deux repas dans le chariot de service et apporta. Ils les ont conduits à la table de la pièce. Takahisa et Lilianna se sont assis, attendant d'être servis.

Elle a préparé suffisamment de choses pour nous deux dès le début...

Takahisa observait distraitement Frill déplacer les assiettes et les couverts, se demandant de quoi Lilianna voulait parler. En vérité, jusqu'à présent, deux portions avaient été préparées chaque jour, mais il était incapable de s'en rendre compte. Une fois tout installé...

« Monsieur Takahisa, y avait-il un élément de vos repas que vous détestiez jusqu'à présent ? »

Lilianna a demandé, assise en face de Takahisa.

« Oh non... Rien, je crois... » balbutia Takahisa d'une voix affreuse. Jusqu'à la veille, Takahisa n'avait pratiquement pas eu d'appétit. S'il avait réussi à manger un peu, il avait laissé derrière lui la plupart de ce qu'on lui avait servi. Son moral bas l'avait presque empêché de goûter quoi que ce soit, et il ne se souvenait plus vraiment de ce qu'il avait mis dans sa bouche.

« S'il y a des saveurs que vous n'aimez pas, n'hésitez pas à m'en informer. »

Naturellement, Lilianna savait que Takahisa ne mangeait pas bien non plus, mais elle ne pouvait pas dire si c'était à cause de ses sentiments, de ses préférences alimentaires, ou peut-être des deux, alors elle essayait probablement de comprendre la raison.

« Ah, oui. Je pense que ça va... Merci », la remercia Takahisa, maladroitement, puis continua. « Euh, je voulais juste m'excuser. Vous me laissez séjourner gratuitement dans ce château, et pourtant je passe mes journées à ne rien faire et à déprimer... »

Il s'excusa et baissa la tête. Sa dépression l'avait-elle aidé à se calmer et à réfléchir objectivement à ses récents actes ?

En effet, si Takahisa devait utiliser un exemple de son point de vue de moderniste- Pour un Japonais, c'était comme vivre dans le penthouse d'un hôtel de luxe, avec nourriture, vêtements et logement fournis gratuitement et sans limite. Bien qu'il fût dans un état dépressif, après avoir vécu ainsi pendant dix jours, il était naturel que l'idée que cela puisse être mauvais lui traverse l'esprit.

« Non, je crois que c'était inévitable compte tenu de votre situation, Sir Takahisa. Ne vous laissez pas perturber. » Lilianna lui sourit gentiment et secoua la tête.

« Je suis vraiment désolé... »

Peut-être était-ce parce qu'elle avait employé des mots si aimables, témoignant de sa compréhension. Takahisa sembla terriblement désolé en baissant la tête.

« Je devrais également m'excuser. Même si nous ne nous attendions pas à une telle chose, « La pierre sacrée en notre possession a fini par vous appeler dans ce monde. »

« Non, eh bien... Peu importe qui avait la pierre, le résultat aurait été le même, non ? Donc tu n'as pas à t'excuser. Au contraire, je suis content d'avoir été convoqué dans un château. »

Takahisa semblait se fatiguer un peu, face vers le bas comme  
Pour étouffer ses émotions, Lilianna le fixa attentivement.

« Merci pour vos paroles généreuses. Après votre convocation, nous avons mené nos propres investigations. Malheureusement, nous n'avons pas pu trouver de solution directe à vos malheurs. Cependant, il n'est pas totalement impossible que les personnes avec qui vous étiez soient également de ce monde, je crois », dit-elle.

"Hein?"

Je ne suis pas sûr que cela vous apporte le moindre espoir. Ce n'est pas confirmé, donc cela risque de vous plonger dans un désespoir accru. C'est pourquoi nous avons hésité à vous informer ou non, mais j'ai décidé de vous le dire maintenant que nous parlons ainsi.

« Qu-qu'est-ce que ça veut dire ?! Miharuru et les autres sont aussi dans ce monde ?! »

Incapable de se contenir, Takahisa se leva de son siège.

« Ce n'est pas totalement impossible, disais-je. Ils pourraient être de ce monde, ou pas. Il sera difficile de les retrouver immédiatement. »

Si cela vous convient, je peux alors vous expliquer les choses plus en détail.

« O-Ouais. S'il te plaît, dis-le-moi ! » répondit immédiatement Takahisa, comme s'il y avait pas besoin d'y penser.

« Je comprends. Cependant, j'ai une condition. »

« Une condition...? »

Quelle condition allait-elle bien lui demander ? Takahisa inclina la tête.  
maladroitement, nerveux à cause de la façon dont elle le regardait.

« Mangeons pendant que le petit déjeuner est encore chaud. »

"Hein?"

L'état de Lilianna était terriblement décevant.

On dirait que tu n'as pas beaucoup d'appétit depuis ton arrivée au monde. On ne peut pas te laisser t'effondrer à cause de ça, alors s'il te plaît... S'il te plaît, assure-toi de manger.

Eh bien, Lilianna s'inquiétait pour la santé de Takahisa et le regardait avec inquiétude.

« ... » Takahisa cligna des yeux et regarda Lilianna.

Oh, cette fille s'inquiète pour moi.

C'était le message clair qu'il reçut en la regardant.

Voilà donc à quoi ressemble vraiment le visage de cette fille...

Lilianna était une fille très mignonne. Pour la première fois, Takahisa l'enregistra comme un être humain. Il réalisa qu'il avait été tellement préoccupé par lui-même qu'il n'avait pas cherché à identifier les émotions que les autres lui inspiraient.

Oh, je suis le pire.

Takahisa se sentait tellement honteux et pathétique qu'il ne pouvait s'empêcher de se prendre la tête dans les mains. Lilianna fut surprise par cela.

« Euh, Sire Takahisa ? La nourriture de ce royaume n'était-elle pas à votre goût ? Si oui, il n'est pas nécessaire de se forcer à manger, mais... »

Lilianna se leva, paniquée, et s'approcha de Takahisa avec hésitation.

« N-Non, ce n'est pas ça. Ce n'est pas comme ça... Je suis juste... Je suis vraiment désolé... » Takahisa soupira profondément, s'excusant auprès de Lilianna.

« Vous n'avez aucune raison de vous excuser, Monsieur Takahisa... »

C'est peut-être à ce moment-là que Lilianna a ressenti l'humanité de Takahisa pour le premier fois aussi. Un sourire chaleureux se dessina sur son visage à la vue de Takahisa baissant la tête en signe de repentir.

Ce qui pouvait être dit avec certitude, c'est que ce n'était autre que Lilianna qui avait soutenu Takahisa lorsqu'il était déprimé par son errance dans un monde nouveau, lui tendant doucement la main et l'aidant à se relever. Seule Takahisa, celle qui avait reçu son aide, pouvait mesurer le poids de ce geste.

« Je vais prendre un bon petit-déjeuner. J'écouterai ce que tu as à dire après. » Takahisa

ils ont donné la priorité au petit-déjeuner plutôt qu'à leur conversation.

« D'accord. Asseyez-vous, s'il vous plaît. »

La nourriture avait déjà été servie, alors les deux ont commencé à manger ensemble.

« La nourriture était-elle toujours aussi chaude... ? » murmura Takahisa après avoir pris le premier  
Il mordit, les yeux écarquillés de surprise. Depuis qu'il était venu au monde, il n'avait jamais touché à sa nourriture  
immédiatement. Elle était toujours froide au moment où il la mangeait.

C'est pourquoi il avait l'impression que cela faisait longtemps qu'il n'avait pas mangé de nourriture fraîchement préparée.  
Pour la première fois depuis longtemps, il pouvait goûter la nourriture. Il avait l'impression qu'il n'avait pas partagé un  
repas avec quelqu'un comme lui depuis longtemps...

Je suis tellement... Je suis tellement...

Takahisa ne put s'empêcher de déplacer sa vaisselle. Il découvrit qu'il avait plus faim qu'il ne le pensait. Avant même  
de s'en rendre compte, des larmes coulèrent de ses lèvres.  
yeux.

« Hein ? C'est bizarre... » Takahisa s'essuya les yeux.

« Monsieur Takahisa... »

« Je crois que de la poussière m'est entrée dans l'œil. »

« D'accord... » Lilianna hocha doucement la tête, s'abstenant de parler davantage.

« Euh... Princesse, euh... »

Une fois que Takahisa eut fini d'essuyer ses larmes, il regarda Lilianna et essaya de  
Lui parler. Mais dès qu'il ouvrit la bouche, il balbutia et jeta un regard embarrassé autour de lui.

Merde. Comment s'appelait déjà la princesse ?

Il s'est rendu compte tardivement qu'il ne connaissait pas le nom de la fille qui mangeait.  
petit déjeuner avec lui.

Non, ce n'était pas qu'il l'ignorait. Lorsque Lilianna avait été nommée sa gardienne, elle s'était présentée  
à lui. Cependant, Takahisa n'avait pas essayé de se souvenir de son nom à ce moment-là. Il n'y avait plus de place  
dans son cœur, et son  
Le cerveau avait considéré cela comme une information triviale.



Mais les choses étaient différentes maintenant. Il voulait observer la fille devant lui et en savoir plus sur son genre de personne. C'est pourquoi il se creusa la tête pour savoir comment lui demander son nom une fois de plus, quand... « Sir Takahisa. Je m'appelle Lilianna. Appelez-moi comme ça, s'il vous plaît. »

« Hein ?! Oh... D'accord. » Takahisa sursauta, puis hocha la tête.

Euh, j'étais si évident que ça ? pensa Takahisa, gêné. Ceci dit, il était soulagé qu'elle se soit présentée à nouveau.

« Désolé. Je sais qu'on m'a dit ton nom, mais je l'ai oublié... » s'excusa-t-il sincèrement.

« Oh, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Il serait naturel que quelqu'un oublie dans les circonstances dans lesquelles vous vous trouviez.

S'il n'avait pas admis avoir oublié son nom, ils auraient pu tout oublier. Elle laissa la question de côté sans même y répondre. Mais Takahisa s'était excusé d'emblée, ce qui écarquilla les yeux de Lilianna, surprise. Elle semblait avoir une impression favorable d'une telle sincérité, et elle secoua la tête avec un doux sourire. Que son nom soit oublié ne la dérangeait pas le moins du monde.

« Non, j'aurais dû me souvenir du nom d'une fille qui s'est présentée à moi. En tant qu'humain et en tant qu'homme, je suis le pire.

« Cela ne me dérange vraiment pas du tout, alors ne vous en faites pas », dit doucement Lilianna.

« J'ai pris ma décision. Désormais, je n'oublierai plus jamais le nom d'une fille. encore. Jamais.

D'un air sérieux, Takahisa parla avec détermination. Il avait l'impression d'avoir raté le coche, mais c'était là sa résolution après réflexion.

« Hé hé. » Lilianna rit d'amusement, incapable de se retenir.

« Qu-qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Ce que vous venez de dire. Essayez de vous souvenir aussi des noms des messieurs. ou ils seront trop pitoyables.

« N-Non, c'est juste que mon père a dit qu'un homme qui fait pleurer une femme est le

pire-

Takahisa se gratta la tête d'un air gêné. On ne savait pas exactement ce que c'était. Le déclencheur fut, mais leur conversation dégénéra à partir de là. Takahisa lui-même l'ignorait probablement, mais il rit comme il l'avait fait à son retour sur Terre.

Après leur repas, Takahisa reçut l'explication de la façon dont Miharu et les autres avaient pu être invoqués dans ce monde en héros. L'espoir s'illumina en lui.

À partir de ce jour, Takahisa devint optimiste. Il était particulièrement proche de Lilianna, qui se dévouait à lui de multiples façons, entretenait une excellente relation. Finalement, lorsqu'il apprit que Satsuki avait été invoquée au Royaume de Galarc, cet espoir se transforma en anticipation.

Peut-être pourrait-il revoir Miharu bientôt. La prochaine fois qu'il la verrait, il lui confierait certainement ses sentiments.

Ceci étant décidé, Takahisa assista au banquet organisé au château de Galarc.

Pourquoi les choses ont-elles fini comme ça ?

Honnêtement... Pourquoi... Pourquoi...

Comment cela est-il arrivé ?

Après avoir assisté au banquet, Takahisa a tout perdu.

Il avoua ses sentiments à Miharu, mais elle ne les accepta pas. Désespéré, il tenta d'emmener Miharu au royaume de Centostella contre sa volonté.

Au lieu d'avoir zéro chance d'avoir une relation avec Miharu, il y avait maintenant une chance négative. Satsuki et Masato avaient tous deux perdu espoir en lui aussi.

Après cela, Takahisa fut contraint de retourner au royaume de Centostella, et Là, il resta enfermé dans sa chambre toute la journée. Trop gêné pour parler à Lilianna, il l'évitait activement. La seule personne à qui il pouvait faire face directement était Aki, qui avait vécu la même douleur que lui.

Mais un jour, c'est arrivé.

Ce jour-là, Rio devint une ville transcendante. Bien que Takahisa ignorât que c'était la raison...

Oh, qu'est-ce que j'ai fait...?

Comment ai-je pu être aussi stupide ?

Je dois m'excuser. Je dois m'excuser auprès de tout le monde...

Ces sentiments surgirent rapidement de nulle part, ramenant Takahisa à la raison comme s'il se réveillait d'un cauchemar. La culpabilité qu'il avait enfouie dans son cœur se déversa comme une cascade. Sur ces mots, Takahisa fut incapable de rester immobile ; il sortit précipitamment de la pièce où il s'était enfermé.

Mais c'est à ce moment précis que quelque chose d'autre s'est produit dans le château. Lilianna et Masato avaient soudainement disparu. Takahisa et Aki furent également choqués d'apprendre la nouvelle et s'inquiétèrent profondément pour eux.

La raison de leur disparition a été confirmée quelques jours plus tard : Masato Il avait été invoqué comme nouveau héros, et Lilianna avait été entraînée dans son invocation. Tous deux attendaient en sécurité au château de Galarc. Entendant cela, Takahisa implora directement le roi de se rendre lui-même à Galarc. Il baissa la tête, expliquant désespérément son inquiétude pour Masato et Lilianna, et qu'il souhaitait présenter ses excuses à Miharu et aux autres pour ce qu'il avait fait.

Finalement, Takahisa fut autorisé à retourner au Château de Galarc. Il put revoir Masato, Lilianna, Miharu et tous les autres... Et après s'être excusés dès qu'il les vit, Miharu et Satsuki lui permirent de rester au château un moment.

Ont-ils vraiment décidé de ne pas me pardonner ? Ne reviendrons-nous jamais à ce que nous avons vécu ? Étions-nous lorsque nous étions sur Terre ?

Il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Ses inquiétudes grandissaient à mesure que le temps passait. jusqu'à ce qu'ils aient dépassé l'inquiétude et se soient transformés en peur.

Et si...

Et si Miharu me détestait cette fois ?

Non. Il ne voulait pas être détesté. Il ne pouvait pas se le permettre cette fois.

L'idée d'être détesté était tellement, tellement, tellement terrifiante...

"Hein?!"

Takahisa ouvrit les yeux et bondit sur son lit. Son visage était pâle comme un linge. et il était trempé de sueur. Son cœur battait la chamade.

Haletant lourdement, Takahisa regarda autour de lui avec inquiétude. Il était encore tard, la pièce était plongée dans l'obscurité.

Finalement, il a réalisé que c'était la réalité.

« Un rêve, hein... » Takahisa soupira de soulagement, réalisant que cela avait été un cauchemar.

Mais sa réalité n'était pas différente de son cauchemar. Non, il y avait des problèmes. qui n'existaient que dans la réalité. Quand il s'imaginait commettre une nouvelle erreur...

« Non, non... Je ne peux pas rater cette fois. Je ne veux pas retourner à Centostella. »

Il était tellement terrifié que son visage était déformé jusqu'à être froissé.

## Interlude : Le rêve de Miharu

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Ayase Miharu se tenait seule dans un espace blanc.

Elle connaissait ce sentiment. Elle connaissait ce paysage. C'était quelque chose qu'elle avait J'ai vécu cela récemment. Était-ce ce qu'on appelait un rêve lucide ?

Miharu savait qu'elle rêvait. Elle n'en connaissait pas la raison, mais elle Elle savait instinctivement que ce n'était pas la réalité. Mais en même temps, une autre pensée lui traversa l'esprit.

« Est-ce... vraiment mon rêve ? » se demanda-t-elle, lorsqu'une voix de femme l'a appelée.

« Bonjour. Ou plutôt, bonsoir ? »

Elle ne pouvait voir personne, mais la voix lui était étrangement familière.

« C'est encore toi... ? » demanda Miharu. Elle était sûre que c'était la même voix. comme la voix qui l'avait appelée dans son dernier rêve.

« Oui, c'est encore moi. Tu t'en souviens », confirma la femme avec aisance.

« Qui es-tu... ? » se demanda Miharu.

« Si c'est ton rêve, je suis peut-être ton inconscient. »

"Mon..."

« La seule chose qui soit certaine, c'est que ton vrai moi dort, je suppose ? Ouais, c'est Il semble que le processus de règlement ait progressé davantage que la dernière fois. C'est bon signe.

« Processus de règlement ? »

« Pas de quoi s'inquiéter », répondit-elle. La voix semblait ne pas avoir l'intention de répondre directement aux questions de Miharu.

« Te souviens-tu de quelque chose de la dernière fois ? » demanda la femme à Miharu.

« Tu as dit quelque chose sur le fait que je devrais faire un choix important un jour. »

« C'est bien. C'est vrai, un choix très important s'offre à toi. J'ai aussi dit ceci : Je vous recommande de choisir l'option qui, selon vous, est définitivement erronée.

« Euh, quelle décision va-t-elle prendre ? » demanda Miharu. Sans savoir de quel choix il s'agirait, elle n'avait aucun moyen de prendre une décision.

« Je fais les choses de manière détournée parce que je ne peux pas te le dire, idiot. »  
la femme soupira.

« Mais même si tu dis ça... »

« Alors, voici un conseil, puisque tu es si lent à comprendre. D'abord, le temps Le choix approche à grands pas. Deuxièmement, l'avenir divergera selon votre choix. Troisièmement... Je ne peux finalement rien vous dire. C'est tout ce que je peux vous donner pour l'instant.

Est-ce qu'il s'est passé quelque chose ?

Alors que la femme était sur le point de dire le troisième indice, elle eut l'impression que sa voix tremblait.

« Hein ? C'est tout ce que tu as déjà dit... »

« J'ai dit que je ne pouvais pas, alors je ne peux pas. Accepte les choses telles qu'elles sont. »

« C'est tellement... »

« Déraisonnable », était ce que Miharu était sur le point de dire, quand... « Qu'est-ce qui  
« Ce monde est déraisonnable. »

Le propriétaire de la voix parla par-dessus elle, anticipant ses paroles. Il y avait un soupir fatigué se mêlait à sa voix.

« ... » Miharu cligna des yeux, sans voix.

« C'est comme ça. Il ne reste plus beaucoup de temps, mais j'avais encore une chose à te dire. »

"Qu'est-ce que c'est...?"

Pour une raison inconnue, la femme semblait un peu irritée. Incertaine de la raison, Miharu l'interrogea nerveusement.

« Je pense que je pourrais te détester. »

"Hein...?"

Tout comme lorsqu'elle se demandait si elle l'avait mal entendue, Miharu conscience coupée.

## Chapitre 6 : Impatience

Le jour où Célia arriva au domaine familial de Claire, Liselotte se rendit au château de Galarc à bord de son dirigeable enchanté pour remettre au roi François et à Christina son rapport sur la localisation de Célia. Elle fut immédiatement conduite au bureau de François dès son arrivée, où elle expliqua la situation sans détour.

"Hmm..."

"Je vois..."

François et Christina étaient tous deux perplexes. La seconde princesse Charlotte, qui vivait avec Célia, était également présente, mais elle souriait simplement, comme si elle avait entendu quelque chose de très amusant.

Voici un bref résumé du rapport : Le duc Arbor tenta de capturer Celia, et une bataille eut lieu au fort. Malgré cela, Celia accomplit son devoir d'émissaire et retourna auprès d'Amande. Craignant que le duc Arbor ne s'en prenne à sa famille, elle fit immédiatement demi-tour et s'envola à nouveau vers le territoire de Claire.

Heureusement qu'elle a rempli son rôle d'émissaire sans encombre, mais les événements inattendus se succèdent sans cesse. Je ne veux pas en douter, mais l'utilisation de la magie ou de la sorcellerie pour voler est...

François a implicitement remis en question la capacité de Célia à voler. Ses paroles s'adressaient à Christina et Charlotte, qui connaissaient bien Célia.

« C'est la première fois que j'en entends parler », a déclaré Christina.

« Je n'étais pas au courant non plus. Si elle pouvait faire quelque chose d'aussi intéressant, j'aurais aimé qu'elle m'en informe plus tôt », ajouta Charlotte. Tous deux secouèrent la tête.

« C'est la vérité. J'ai vu de mes propres yeux des ailes de lumière émerger du dos de Celia. Elle a pris Aria et s'est envolée dans le ciel. Si elle peut voyager ainsi, je suis sûre qu'elle pourra revenir saine et sauve, du moins tant qu'il ne se passe rien à destination. Aria est avec elle pour la protéger, alors je pense qu'ils seront de retour d'ici quelques jours. » Liselotte ajouta ses réflexions et sa théorie pour la rassurer.

« Dans ce cas... » François jeta un coup d'œil à Christina. Les faits et gestes de Célia étaient de sa compétence. Ce n'était pas le lieu pour lui de dire quoi que ce soit, alors il s'abstint de toute autre déclaration.

« Merci pour votre rapport, Lady Liselotte. Si tel est le cas, nous n'avons aucune raison de  
« Je n'ai d'autre choix que de surveiller la situation pendant quelques jours encore. »

Christina ne pouvait rien faire pour l'instant. Ainsi, malgré quelques inquiétudes, ils décidèrent d'attendre le retour de Célia pour le moment.

Pendant ce temps, sur le terrain du château de Galarc, tout le monde, sauf Charlotte, vaquait à ses occupations quotidiennes sans savoir ce que faisait Célia.

Pendant la journée, Satsuki et Masato s'entraînaient avec Gouki et les autres au château. Tous les autres – Miharuru, Latifa, Sara, Orphia, Alma, Sayo, Komomo et Aki – restaient au manoir. Préférant préparer eux-mêmes l'essentiel, ils préparaient toujours les ingrédients et créaient leurs propres vêtements. La guilde Ricca achetait même les droits de production de certains de leurs produits ; en ce moment, ils cultivaient un petit potager derrière le manoir.

« J'en ai fini ici, Sayo. »

« Alors, aidez-nous ici ensuite. »

Sayo et Shin, qui étaient venus dans la région de Strahl avec Gouki, étaient frères et sœurs. Né et élevé dans un village agricole, Gouki était chargé par ses autres serviteurs de préparer un sol propice à la culture de légumes.

« C'est comme ça que tu le plantes ? »

« Ouais, c'est bien ! »

« Avec ça, on pourra aussi avoir des tomates dans cette région. Je cherche

« J'ai hâte de manger des pâtes à la sauce tomate et du riz en omelette ! »

« Ah ah, ils n'ont pas encore poussé. Sois patiente, Suzune. »

Aki, Komomo et Latifa plantaient des graines de tomates. L'assistant de Komomo Aoi était avec eux.

À l'origine, les tomates n'existaient pas dans la région de Strahl, et celles qui en possédaient ne les utilisaient que comme assaisonnement pour rehausser leur saveur. Pour ceux qui savaient les utiliser correctement, ne pas pouvoir s'en procurer était un véritable inconvénient.

Il en restait encore un stock dans la Cache de l'Espace-Temps, et ils pouvaient toujours se réapprovisionner en retournant au village des esprits. Mais lorsque l'idée de les cultiver dans la région de Strahl fut évoquée, il fut décidé de les cultiver au manoir. L'origine des graines devait être expliquée comme quelque chose que Gouki avait apporté avec lui. Le sujet du riz fut également abordé, mais laissons cela de côté...

Plus loin, Sara, Orphia et Alma plantaient également des graines.

Les voix des plus jeunes filles semblaient leur parvenir, tandis qu'elles assistaient à cette scène touchante. Miharu était également à leurs côtés.

Quel était donc ce rêve... ?

Elle avait interrompu son travail pour se remémorer une fois de plus le rêve qu'elle avait vu la nuit dernière.

« Je pense que je pourrais te détester. »

Ces mots l'avaient profondément marquée. Elle ne pouvait s'empêcher de les repenser. À qui parlait-elle ? C'était son propre rêve, donc cela aurait dû être son subconscient – mais pour une raison inconnue, ce n'était pas le cas.

Elle ne savait pas pourquoi on la détestait. Et puis...

Elle a dit que le moment de faire mon choix approchait à grands pas, n'est-ce pas... ?

Elle n'avait aucune idée de ce qu'était ce choix, mais les mots de la femme en question. Son rêve continuait de la perturber. Elle n'aurait pas dû avoir à y penser. Événements d'un rêve si sérieusement, et pourtant...

Hmm... Était-ce un rêve prémonitoire ? Non, c'est impossible...

Miharu sourit ironiquement en pensant à quel point cela semblait irréaliste, quand...

"Miharu?"

Sara regarda le visage de Miharu avec curiosité.

« Ah oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Rien, j'avais juste l'impression que tu réfléchissais à quelque chose. Quelque chose te tracasse ? »

« Non, ça va. Je me souvenais juste d'un rêve étrange que j'ai fait... » répondit Miharu.

« Aki ! »

La voix d'un jeune homme résonna dans le jardin. L'attention de tous fut attirée par l'auteur de ce cri.

« Takahisa... »

C'était le frère aîné d'Aki. Les trois autres héros s'entraînaient avec Gouki, mais Takahisa ne participait pas à leur entraînement. Lilianna était à l'arène pour s'occuper de Masato, il avait donc dû venir seul au manoir.

« Euh... » Aki était en plein travail et semblait incertaine sur la façon de traiter avec Takahisa.

« Tu peux y aller, Aki. »

« Oui. Laisse Suzune et moi nous en occuper. »

Latifa et Komomo l'ont repoussée hors de leur considération.

« D'accord... Merci à vous deux », dit Aki avant de se précipiter vers Takahisa.

« ... »

Pendant le temps qu'il a fallu à Aki pour courir vers lui, l'attention de Takahisa était clairement Il se concentra sur Miharu, qui la regardait sans cesse. Sara, Orphia et Alma, qui étaient avec Miharu, le savaient aussi.

« Remettons-nous au travail, tout le monde. » Elle détourna le regard de Takahisa. maladroitement, exhortant Sara et les filles à reprendre le travail.

"Droite..."

Sara et les filles spirituelles se positionnèrent nonchalamment autour de Miharu, bloquant la vue de Takahisa sur elle.

« Ah... »

Lorsque Miharu détourna les yeux de lui, Takahisa trembla, son cœur ratant un battement.

Est-ce qu'elle m'évite après tout... ?

Des pensées négatives traversèrent l'esprit de Takahisa.

Non. Non... Je ne veux pas penser que nous ne reviendrons jamais à la normale.

L'impatience montait en lui.

« Il y a un problème ? » demanda Aki en s'approchant de lui.

« Oh, non... Je voulais te voir, mais est-ce que je suis arrivée au mauvais moment ? » Comme si Miharu l'évitait, Takahisa avait un air abattu sur son visage.

« Hein ? Non, pas du tout... Je suis contente que tu sois venue me voir. » Aki fut décontenancée, mais elle secoua rapidement la tête et dit la vérité.

« Je vois... » Takahisa parut soulagé. « Que mijote Miharu ? »

il a demandé directement.

« Hein ? Euh... On travaille à faire un potager ensemble en ce moment.

« Miharu plante les graines avec tout le monde », répondit Aki un peu maladroitement.

Elle avait senti qu'il n'y avait aucune chance que Miharu tombe un jour amoureuse de Takahisa et ne voulait plus qu'ils soient ensemble.

« Je vois... Puis-je aider aussi ? Je suis sûr que la main-d'œuvre supplémentaire serait utile. »

L'offre de Takahisa était clairement due au fait qu'il voulait une excuse pour parler à Miharu.

Tout le monde pourrait voir ça.

« Nous avons assez de mains en ce moment... » Aki aimait toujours son frère aîné, même maintenant, mais elle n'avait plus envie de le laisser s'approcher de Miharu, et elle rejeta donc gentiment son offre avec une excuse.

Ignorant ses intentions, Takahisa ne recula pas. « Tu n'as pas besoin d'être polie. »

« Je ne veux pas non plus que les beaux vêtements que tu portes se salissent. »

« C'est bon, ce ne sont que des vêtements. Je peux les porter même s'ils sont sales, et je peux toujours les enlever. »

En effet, les vêtements pourraient être portés même s'ils étaient sales ; cela n'affecterait pas leur

fonction. Mais lorsque le héros portait des vêtements sales, l'opinion de son entourage commençait à compter. La dignité du royaume de Centostella était également en jeu.

De plus, il allait de soi que les vêtements n'étaient pas obtenus gratuitement. Les vêtements du héros étaient tous confectionnés sur mesure, et leurs coûts étaient couverts par le trésor du royaume de Centostella.

« Dans ce cas, tu devrais te changer et mettre des vêtements que tu peux salir. »

« J'ai dit que c'était bon. » Takahisa ne voulait pas se donner la peine de revenir dans sa chambre au château juste pour se changer.

« Est-il acceptable de faire participer un héros aux travaux agricoles comme celui-ci ? »

« Si je dis que c'est bien, tant mieux. Ce n'est pas comme si j'étais devenu un héros par pure volonté. » Une ombre noire s'abattit sur le visage de Takahisa. Il ne semblait pas accorder une grande importance à la position stricte des héros.

« Takahisa... » Ne sachant pas quoi dire à son frère, Aki hésita. Ce geste ressemblait à de la réticence aux yeux de Takahisa.

« Hé, tu n'es pas d'accord, Aki ? » supplia Takahisa d'un air sincère.

« Alors... tu m'aideras à planter des graines ? »

"Bien sûr."

« D'accord. Suivez-moi. »

Aki jeta un coup d'œil à Miharuru dans le jardin et commença à marcher en tirant la main de Takahisa. Elle retourna d'abord vers Latifa et Komomo.

« Suzune, Komomo. Mon frère va aider à planter les graines, alors on va travailler dessus. la rangée suivante.

"Bien sûr!"

"J'ai compris."

Après avoir informé Latifa et Komomo, Aki décida de planter des graines avec Takahisa. « Par ici. »

Aki prit un petit sachet de graines et s'accroupit dans la rangée, à côté des autres filles. Miharuru et les filles du peuple des esprits plantaient à l'autre bout du champ, afin d'éviter tout contact jusqu'à la fin des travaux.

était presque terminé.

À moins que Takahisa n'approche Miharu lui-même. Il se tenait à côté d'Aki et Il la regarda sans bouger. Il voulait parler à Miharu, mais il ne pouvait pas lui parler depuis la position qu'Aki leur avait choisie.

« Devrais-je plutôt commencer à la rangée à côté de Miharu ? Ce serait plus efficace.

« De cette façon », a-t-il suggéré. Mais pourquoi partir de là rendrait-il les choses plus efficaces ?

« Euh... Il y a quatre personnes dans le groupe de Miharu, et cinq avec toi ici, donc je  
« Je ne pense pas que l'efficacité changerait d'une façon ou d'une autre... » dit Aki, peinant à exprimer son opinion contraire. La suggestion de Takahisa était totalement dénuée de raison. Cela aurait été logique si le groupe de Miharu se déplaçait à une vitesse sensiblement lente, mais ce n'était pas le cas non plus.

« Je veux dire, ouais, mais... » Le regard de Takahisa s'attarda sur Miharu avec regret.

« Tu as un moment ? » Aki réfléchit un instant, puis se leva et prit Takahisa par la main. Elle l'amena dans un coin du jardin pour que Latifa et les autres ne les entendent pas.

« Tu es toujours amoureux de Miharu, n'est-ce pas ? » demanda Aki sans détour.

« Oh... Eh bien... Ce n'est pas comme ça... » Les yeux de Takahisa se balançaient nerveusement tandis qu'il il balbutia sa réponse.

« Je suis presque sûr que tout le monde au manoir l'a remarqué. Miharu aussi... »

"Hein?!"

« C'est évident. Tu regardes toujours Miharu, et tu cherchais manifestement une excuse pour l'aborder à l'instant. »

Aki pressa une main contre son front, exaspérée par le fait qu'il n'avait aucune considération pour ce que les autres pensaient de lui, ou par la façon dont Miharu avait remarqué ses sentiments.

« Ce n'est pas que je veuille lui parler parce que je l'aime... Je veux juste être pardonné, pour qu'on puisse redevenir comme avant, quand on pouvait se parler sans réserve... » admit Takahisa avec honnêteté. Peut-être était-ce parce qu'il parlait à Aki, l'une des rares personnes à qui il pouvait montrer son amour.

faiblesse. Tout comme il l'avait fait pendant le banquet.

« Je comprends ce que tu ressens, mais... »

Aki voulait être du côté de son frère, mais elle savait déjà que ses sentiments ne serait jamais rendu.

« Notre plan initial était de venir nous excuser, que nous soyons pardonnés ou non. non, tu te souviens ?

Takahisa hocha la tête à contrecœur. « D'accord... Mais quand même... »

Jusqu'à leur arrivée à Galarc, sa seule intention était vraiment de s'excuser. Il ne s'attendait pas à être pardonné, mais il avait quand même voulu s'excuser. C'est pourquoi il avait pu baisser la tête dès son arrivée devant Miharu.

Mais les humains étaient des créatures difficiles à satisfaire. Chaque fois qu'ils progressaient vers leur objectif, ils visaient l'étape suivante.

Ils commencèrent à tendre la main pour obtenir un meilleur résultat. Il était difficile de perdre ce désir, car cela faisait partie de la nature humaine.

C'est pourquoi s'excuser ne suffisait plus. Takahisa désirait désormais être pardonné par Miharu. Plus il restait à Galarc, plus ce sentiment grandissait. Avant même de s'en rendre compte, ce sentiment se transforma en désir. Un désir auquel il ne put résister...

« Tu paniques, Takahisa ? »

« Je ne suis pas... ! Non... Bien sûr que je paniquerais. Je ne sais pas combien de temps nous resterons à Galarc, et je ne sais pas combien de temps il me faudra avant de revoir Miharu si je laisse passer cette chance... »

« Mais ça risque d'être difficile de revenir à la normale et de se parler à nouveau sereinement, tu sais ? C'est dire à quel point notre erreur était grave... On ne peut pas faire comme si de rien n'était », dit Aki d'un air peiné. Le passé ne pouvait être effacé. Ses mots semblaient être le dernier clou dans le cercueil.

« Mais quand même... ! »

Malgré tout, il voulait faire comme si de rien n'était. Takahisa éleva la voix, le visage défiguré par le chagrin. Naturellement, les autres dans le jardin remarquèrent son geste.

comportement inhabituel.

« Il y a quelque chose qui ne va pas... ? »

Tout le monde cessa de travailler et observa attentivement Aki et Takahisa. Miharu, inquiète pour Aki, les observait avec inquiétude.

« Ce n'est pas... Ce n'est pas ce que je voulais entendre de ta part, Aki ! C'est juste... C'est juste... Ce n'est pas comme si je voulais tout avouer à Miharu. Je veux juste...

« Je suis désolé, mais je peux dire que tu deviens de plus en plus impatient chaque jour qui passe. Je comprends ton impatience, mais il vaudrait peut-être mieux revenir au plan initial. Pas pour demander pardon, mais...

Les paroles d'Aki étaient prononcées par égard pour son frère. Cependant, Takahisa n'avait pas le sang-froid nécessaire pour les écouter à ce moment précis. C'est pourquoi...

« Tu as vraiment une belle vie... Puisque Miharu t'a déjà pardonné. »

Il a fait la pire déclaration possible.

"Je suis désolé..."

Aki s'excusa d'un air extrêmement blessé. Cette expression semblait être celle le point décisif qui a permis à Miharu de déterminer que quelque chose n'allait pas.

« Aki ? » cria Miharu d'une voix forte, un volume rare pour elle. Elle se précipita vers Aki plus vite que quiconque dans le jardin.

"Oh..."

Aki et Takahisa tressaillirent tous deux, comme s'ils avaient tous deux été vus quand ils voulaient le moins être vus.

« Que s'est-il passé, Aki ? » Miharu regarda immédiatement Aki dans les yeux.

« Ah, euh... » Aki hésita, voulant défendre son frère.

« Takahisa ? » Miharu regarda Takahisa avec suspicion.

« N-Non, je viens de... »

Après avoir désespérément cherché une excuse pour lui parler, Takahisa l'a évitée critiquer le regard comme pour fuir.

« Qu'as-tu dit à Aki ? Tu as promis de ne rien faire qui puisse la rendre triste.

« Quand tu es venu dans ce château, tu te souviens ? » insista Miharu.

« Je n'ai rien fait... »

Arrête, ne me regarde pas comme ça, je n'ai rien fait de mal, crois-moi.

C'est ce que disait la grimace douloureuse de Takahisa. C'est alors que...

« Ha ha. Qu'est-ce qui t'arrive, Miharu ? » demanda Aki d'un ton enjoué, apaisant Miharu.

« Aki... ? » Sentant qu'Aki essayait de défendre son frère, Miharu fronça les sourcils avec incertitude. Les trois hommes continuèrent à se faire face ainsi jusqu'à...

« Nous sommes de retour ! »

Satsuki et Masato sont revenus, après avoir terminé leur entraînement de la journée. Gouki et Kayoko, qui les avait instruits, étaient avec eux.

« Oh, vous êtes de retour. Salut ! » lança Aki d'une voix encore plus joyeuse, en faisant signe à Satsuki et les autres.

« Oh... ? » L'attention de Satsuki se tourna vers eux. Bien qu'Aki fût avec eux, C'était rare de voir Miharu et Takahisa ensemble.

« Dites, Suzune, Komomo. Qu'est-ce qui leur arrive ? Il s'est passé quelque chose ? »

Naturellement, elle remarqua quelque chose d'étrange. Elle plissa les yeux. et j'ai contacté Latifa et Komomo pour plus d'informations.

« Oh, euh... Takahisa vient d'arriver au manoir... »

« Hmm. Je vois. »

Latifa et Komomo échangèrent un regard avant d'expliquer ce qu'ils avaient vu. Ils n'avaient pas tout entendu, il y avait donc des lacunes dans leurs connaissances.

« D'accord. Merci de me l'avoir dit. »

Satsuki parvint à reconstituer ce qui s'était passé. Elle remercia les deux d'entre eux et soupira doucement en regardant le groupe.

« Hé, Takahisa ! » appela-t-elle.

« Hein... ? Ou-ouais ? » Les yeux de Takahisa s'écarquillèrent en répondant. Il n'avait pas s'attendait à ce que son nom soit appelé.

« Tu es venu seul au manoir aujourd'hui. »

« Je l'ai fait... Est-ce un problème ? »

« Non... C'est juste que la princesse Lilianna est retournée au château pour te chercher.

On dirait qu'elle a fait son voyage pour rien.

Satsuki regarda dans la direction du château, où se trouvait Lilianna en ce moment.

« Je vois. Je pensais que ce serait bien si je venais seule pour une fois... »

En fait, si l'on regarde d'une autre manière, la simple visite du manoir était la preuve de Il était tellement paniqué. Takahisa détourna le regard par culpabilité.

« Hmm... Eh bien, maintenant que tu es là, que dirais-tu de rester dîner ce soir ? »

« Hein ? Je peux ? » Un mélange de joie et de surprise emplit les yeux de Takahisa.

Il avait visité le manoir pendant plusieurs jours d'affilée maintenant, mais il avait toujours Il retourna au château pour dîner seul dans sa chambre. Ils ne l'invitaient à dîner qu'à l'occasion d'événements, et cette invitation, un jour ordinaire, était un signe qu'il avait gagné leur confiance. Ceci dit...

« Ouais. Il y en a d'autres qui arrivent, et il y a quelque chose que je voulais discuter aussi. »

« Quelque chose à discuter ? » Takahisa se raidit.

« Oui. Je vais prévenir la princesse Lilianna moi-même. Prévois un peu de temps libre, d'accord ? Oh, et Miharuru, as-tu un moment ?

"Oui...?"

Sans dire de quoi elle voulait discuter, Satsuki appela Miharuru, laissant Aki et Takahisa derrière elle.

Après leur dispute précédente, une atmosphère gênante flottait entre eux. Takahisa avait la forte crainte que l'impression que Miharuru avait de lui se soit encore aggravée.

« Désolé, Aki... » La raison exacte pour laquelle il s'excusait n'était pas claire, mais il s'excusa.

« C'est bon... Je suis désolée aussi », dit Aki avec un sourire louable et déchirant. Elle veillait sur son frère, rassemblant la voix la plus claire possible pour lui parler.

« Je me sens vraiment mal à propos de tout ça. J'avais juré de ne jamais faire une chose pareille. encore. C'est pourquoi je veux juste qu'elle me fasse confiance...

« Je sais. Je sais ce que tu ressens, car je suis pareil. Mais c'est pour ça que je ne veux pas que tu te perde de vue. Tu m'as toujours, mon frère... » supplia sincèrement Aki à Takahisa.

« ... »

Takahisa ne l'a ni confirmée ni niée, se taisant avec une grimace.

Pendant ce temps, le dîner devait avoir lieu avec Christina, Flora et Liselotte, qui était venue au château pour faire son rapport sur ce qui était arrivé à Célia.

« Liselotte ! »

Dès que Latifa a repéré Liselotte dans l'entrée du manoir, elle a couru vers elle avec enthousiasme. Elle adorait Liselotte comme une sœur, mais Liselotte n'était pas quelqu'un qu'elle pouvait voir quand elle le voulait.

« Bonsoir, Suzune. »

Liselotte traitait également Latifa comme une petite sœur, lui tapotant doucement la tête. a poussé Latifa à se jeter sur elle pour un câlin.

« Étiez-vous au château ? Bienvenue ! »

« Oui, j'avais une petite course à faire ici. La princesse Charlotte m'a invitée à la manoir, alors je suis là pour vous déranger pour le dîner. J'espère que ça ne vous dérange pas.

« Pas du tout ! Tu es toujours la bienvenue ici, Liselotte. Si seulement tu pouvais vivre avec nous tout le temps... Oh, comment se fait-il qu'Aria ne soit pas là aujourd'hui ? »

Liselotte était normalement accompagnée d'Aria, mais Latifa ne pouvait pas la voir aujourd'hui, ce qu'elle trouvait étrange.

« Ouais... Elle est un peu occupée en ce moment. Elle viendra à la capitale dans quelques jours, cependant », répondit Liselotte. Charlotte lui avait dit de garder Célia.

rendre un secret, son expression était donc légèrement abattue. Cependant...

« Je vois. Ça veut dire que tu vas rester quelques jours dans la capitale, toi aussi ? »

« Oui, je serai là. »

« Super ! Alors tu devrais rester au manoir. On va beaucoup parler ! »

« J'adorerais. »

En voyant la joie innocente de Latifa, Liselotte a agi joyeusement, ne voulant pas lui causer des soucis inutiles.

« Venez par ici. Asseyons-nous ensemble ! »

Latifa prit la main de Liselotte et la conduisit dans la salle à manger.



Peu de temps après, Christina et Flora arrivèrent au manoir. Elles étaient conduites à la salle à manger par les serveurs de Gouki.

« Merci pour l'invitation d'aujourd'hui, Lady Satsuki, Princesse Charlotte. »

« Bienvenue. Faites comme chez vous. »

Ils ont d'abord salué Satsuki, la propriétaire du manoir, suivie de Charlotte, la princesse.

« Sir Takahisa, Sir Masato, ravi de vous revoir. Bonne soirée à vous aussi. Princesse Lilianna.

Christina salua également les autres héros présents au manoir, suivie de Lilianna, qui les accompagnait. Flora, tardivement, inclina la tête après sa sœur.

« D-D'accord. Bonsoir. »

Masato se redressa et répondit maladroitement. Il ne lui était pas très familier. Avec Christina et Flora, il ne pouvait donc s'empêcher de se sentir nerveux devant les deux belles princesses du royaume de Beltrum.

« Bonsoir, Princesse Christina, Princesse Flora. » Lilianna gloussa à côté de Masato.

« Bonsoir... Hiroaki n'est pas avec vous aujourd'hui ? » demanda Takahisa à Christina, son regard parcourant les lieux avec méfiance à la recherche d'Hiroaki.

« Non, il a des projets avec M. Saiki et Lord Murakumo aujourd'hui. »

"Je vois."

La raison de la méfiance de Takahisa était qu'il s'était heurté à plusieurs reprises avec Hiroaki récemment. Takahisa savait lui-même qu'il ne s'entendait pas très bien avec lui. Lorsqu'il apprit que Hiroaki ne viendrait pas, il laissa échapper un soupir. Mais pour tous ceux qui regardaient, c'était un véritable soulagement.

Il est trop évident...

Satsuki fut prise d'une envie irrésistible de soupirer de fatigue. Aucun membre à part entière de la société ne devrait exprimer une joie aussi flagrante en apprenant l'absence de quelqu'un à un événement social comme celui-ci... C'était déjà assez déplacé en soi, mais c'était encore plus impoli quand la personne en question était le héros qui soutenait Christina.

organisation.

« ... »

Lilianna s'inclina silencieusement comme pour s'excuser. Christina pencha la tête en signe d'excuse. même si elle ne comprenait pas pourquoi, elle repoussait la question.

« Hé hé. Dommage que Sir Hiroaki soit absent, mais profitons du dîner avec les gens d'ici. Allez, tout le monde, dit Charlotte en invitant tout le monde à s'asseoir. Sa voix était animée et enjouée, comme si elle s'attendait à quelque chose d'intéressant.

C'est ainsi que le dîner commença. Sous la direction de Satsuki et Charlotte, Miharu et Takahisa étaient assis séparément. Par conséquent, une seule table était réservée aux héros et à la royauté, à savoir Satsuki, Masato, Lilianna, Christina, Charlotte et Takahisa. Flora s'installa à la table de Miharu.

Je suis à nouveau séparé de Miharu...

Immédiatement après avoir pris place, Takahisa regarda la table de Miharu et soupira. Masato remarqua ses actions et fronça les sourcils.

« Takahisa », appela Satsuki.

"Hein?"

« Il y a un problème ? Tu as juste soupiré. » Satsuki avait probablement deviné elle avait déjà une raison, mais elle a quand même demandé à Takahisa.

« Oh non, ce n'est rien... »

« Tu es sûr ? Eh bien, essaie de passer un bon moment. »

« Bien... » Cela permit à Takahisa de se ressaisir et d'incliner la tête vers la table. Masato se sentit ainsi rassuré, et le dîner commença dans la bonne humeur.

« Waouh, les plats d'aujourd'hui ont l'air délicieux, comme toujours. » Il commença à manger avant tout le monde. d'autre et a donné son avis avec un air satisfait.

« En effet », acquiesça Lilianna en le regardant avec un sourire agréable.

« La nourriture servie dans ce manoir est toujours si délicieuse. Sir Hiroaki était

« Nous sommes ravis du repas que nous avons pris ici la dernière fois. Lord Saiki et Lord Murakumo aussi », a déclaré Christina, se joignant à la conversation.

« La présence de Miharu rend probablement la saveur plus adaptée aux goûts de « Les Japonais. » En parlant de ça, Hiroaki et les autres voulaient absolument du riz blanc et de la soupe miso quand ils ont appris qu'on en avait ici, dit Masato à Satsuki, comme s'il venait de s'en souvenir.

Masato était quelqu'un d'agréable. Après tous les entraînements avec Gouki, il était devenu un ami proche d'Hiroaki. On lui avait probablement demandé de faire un petit mot à Satsuki après leur entraînement d'aujourd'hui.

« Bon, on ne l'a pas servi à la fête l'autre jour. S'il veut, on peut lui donner quelques-uns de nos ingrédients... »

« Non, il a dit qu'il n'était pas sûr de pouvoir le faire correctement, alors il aimerait le manger ici... Est-ce que ça te va ? » demanda Masato à Satsuki, car elle était la maîtresse du manoir.

« Bon sang. Alors, on les invite après la prochaine séance d'entraînement. » Satsuki d'accord, cédant à la demande.

« Mes excuses pour le dérangement, Dame Satsuki. » Puisque cela concernait Hiroaki et ses Les amis devaient être invités à un repas au manoir, a immédiatement déclaré Christina.

« On vient tous du même pays, alors ne t'inquiète pas. À bien y penser, toi et la princesse Flora n'avez jamais goûté au riz blanc et à la soupe miso, n'est-ce pas ? N'hésite pas à venir si tu as le temps », dit Satsuki.

« Merci beaucoup. Nous serions ravis de vous accueillir. »

Et ainsi, la future visite de Christina et Flora a également été décidée.

« Satsuki... C'est la première fois que j'entends que tu as du riz blanc et de la soupe miso... » Takahisa dit nerveusement, comme s'il voulait se joindre à nous aussi.

« Oh, on ne vous en a jamais servi aussi ? Hmm... Alors vous pouvez viens aussi. »

Qu'elle se souvienne des repas que Takahisa avait dégustés à l'époque manoir, ou alors je pensais juste à autre chose, Satsuki

Il a fait une pause avant d'inviter également Takahisa.

« Super ! Merci beaucoup ! » dit Takahisa avec joie. Cependant...

« Vous n'avez pas besoin de vous réjouir. Nous pouvons vous offrir autant de  
« Préparez les ingrédients comme vous le souhaitez, afin que vous puissiez le préparer vous-même une fois  
de retour à Centostella », a ajouté Satsuki.

Le visage de Takahisa se raidit à ces mots. L'évocation du retour à la  
Le royaume de Centostella a ravivé un sentiment de panique en lui.

« Je suis sûr que la cuisine de Miharuru est meilleure que la mienne », dit-il avec une pointe de  
impatience.

« Les hommes qui savent cuisiner sont populaires, tu sais ? »

Et pourquoi penses-tu que Miharuru cuisinera pour toi ? Satsuki déglutit.  
accompagné de l'envie de soupirer de fatigue.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas nous donner la recette avec les ingrédients ?

« Je suis sûre que Frill sera capable de l'apprendre », suggéra Lilianna.

« D'accord. Alors, fixons un rendez-vous pour le faire ensemble », accepta Satsuki sans hésiter.

« Dans ce cas, pourrais-tu m'apprendre aussi ? » interrompit précipitamment Takahisa. Il pensait  
probablement que le cours de cuisine serait une bonne excuse pour parler à Miharuru. Mais ses intentions  
étaient trop évidentes.

« Tu pourras demander à Frill de t'apprendre une fois rentré à la maison, non ? » dit Satsuki en le  
repoussant.

« C'est un peu précipité de ta part, non ? Notre date de retour n'est toujours pas fixée... »

Takahisa marmonna d'un ton maussade, se sentant comme si on lui avait dit de retourner au royaume  
de Centostella.

« C'est vrai. »

Cependant, Satsuki n'avait aucune intention de prolonger la discussion devant Christina. Elle acquiesça  
d'un signe de tête, ce qui le fit soupirer de soulagement.

Après cela, Satsuki et Charlotte menèrent la conversation en tant qu'animatrices. Avec les princesses  
intelligentes de trois nations réunies, il n'y eut jamais de pénurie.

de sujets à aborder.

« Ah ah ah. »

Takahisa lançait de temps à autre des regards désinvoltes à Miharuru, mais sa panique passée se dissipa au milieu des conversations animées. Il était même de bonne humeur au point de rire. Le temps passa ainsi, jusqu'à la fin du dîner.

« Comment s'est passé votre séjour dans notre royaume, tout le monde ? S'il y a des problèmes, « Si vous pouvez aider à résoudre ce problème, dites-le simplement », demanda Charlotte en regardant les invités actuels du Royaume de Galarc : Christina, Masato, Takahisa et Lilianna.

« Merci beaucoup. Vous avez été plus qu'accommodant avec nous. »

Christina a répondu en premier.

« C'est vrai ! J'ai pu revoir Satsuki et Miharuru, et Gouki nous a donné Entraînement au combat. Je suis plus que satisfait. » Masato hocha la tête en signe d'approbation.

« Moi aussi. La nourriture à Centostella est excellente, mais c'est beaucoup plus confortable ici. Je préférerais rester à Galarc », dit Takahisa, lui aussi satisfait de son séjour au Royaume de Galarc.

« ... »

Mais Satsuki et Masato n'avaient pas l'air ravis de son commentaire. Takahisa L'opinion avait été un peu trop honnête, donnant le sentiment désagréable qu'il critiquait son séjour à Centostella afin de faire l'éloge de Galarc.

Il ne l'avait pas fait intentionnellement pour s'opposer à quoi que ce soit. Ses paroles étaient purement parce qu'il ne voulait pas revenir, mais c'est ce qui a rendu les choses encore pires.

Dire de telles choses devant Lilianna, qui était la royauté de Centostella, a terni sa réputation.

« Comme Sir Masato et Sir Takahisa, je suis moi aussi satisfait. »

Mais Lilianna sourit sans inquiétude particulière. Cependant, personne n'imaginait que son regard vacillait de tristesse. Masato la regarda, comme s'il voulait dire quelque chose à Takahisa. Mais comme Christina était avec eux, il se retint et fronça les sourcils en silence.

Je suis désolé, princesse Christina.

Satsuki croisa le regard de Christina et baissa doucement la tête.

Ils semblaient s'excuser de la façon dont leurs disputes avaient créé une atmosphère gênante.

Pas du tout.

Christina devina avec précision ce que Satsuki essayait de dire et sourit doucement comme pour lui dire qu'elle n'était pas dérangée.

Finalement, le dîner s'est terminé et Christina et Flora sont parties.

« Takahisa, as-tu un moment ? »

Satsuki demanda à Takahisa de rester et lui fit visiter un salon du manoir. Elle s'excusa ensuite de nouveau, prétextant qu'elle reviendrait plus tard. Takahisa finit par attendre seul une dizaine de minutes.

De quoi veut-elle parler exactement ?

Il se demandait pendant qu'il attendait, se sentant nerveux alors qu'il était assis sur le canapé avec une expression figée. Peu après, la porte de la pièce s'ouvrit à nouveau.

"Poursuivre."

« Désolé pour l'attente, Takahisa. »

Satsuki retourna au salon, Masato la talonnant. Personne d'autre.

Il était avec eux. Ils ne semblaient pas sur le point de discuter de quelque chose de très léger, et un regard méfiant traversa le visage de Takahisa.

« À voir ton expression, tu as une idée de ce que nous allons dire, n'est-ce pas ? »

Takahisa secoua la tête en fronçant les sourcils. « Je ne le pense pas. »

« Bon, c'est bon. Asseyons-nous aussi, Masato. »

"Ouais."

Satsuki et Masato s'assirent en face de Takahisa.

« Tu n'as pas besoin d'être si sur tes gardes. »

« N'importe qui le serait après avoir été convoqué comme ça. »

« Je suppose. Mais quand même. C'est peut-être méchant de le dire ainsi, mais ça veut aussi dire  
« Tu as une raison de te sentir sur tes gardes après avoir été invoqué, n'est-ce pas ? »

« Je ne comprends pas ce que tu essaies de dire. Pourquoi n'arrêtes-tu pas de tourner autour du pot ? Je n'ai aucune idée de ce dont tu veux parler, ni de ce qui me ferait me sentir sur mes gardes... »

« Tu dis ça, mais tu ne te disputais pas avec Aki avant notre retour de l'entraînement aujourd'hui ? » demanda Satsuki spécifiquement.

« C'est ce qu'Aki t'a dit... ? » Takahisa évita d'admettre qu'il y avait eu une dispute entre Aki et lui, choisissant de confirmer d'abord le témoignage d'Aki.

« Vous parlez comme un suspect interrogé. »

« Parce que tu agis comme si tu m'interrogeais... »

N'ayant pas d'autre choix, Satsuki informa Takahisa de ce qu'Aki avait dit. « Aki Tu as dit que tu n'avais discuté de rien.

« Alors pourquoi... ! »

Il n'y avait pas eu de discussion. Takahisa était sur le point de répéter cela avec l'accent, mais—

« Mais ceux qui vous entouraient vous ont entendu hausser le ton. Tout le monde a vu Aki sur le point de pleurer », dit Satsuki par-dessus lui.

« ... » Avec la preuve de sa dispute avec Aki jetée sous son visage, Takahisa ferma maladroitement la bouche.

« Alors, de quoi s'agissait-il ? Je veux entendre ce que tu as dit à Aki avec tes propres mots. »

Satsuki sollicita le témoignage de Takahisa avec un sourire enjoué. Elle était déterminée à mener la discussion de la manière la plus rationnelle et la plus calme possible.

« Ce n'était rien... Je voulais juste lui demander quelque chose à propos de Miharu... »

Quand Takahisa céda et commença à parler, Satsuki pressa sa main droite contre son front, lasse. « Je le savais. C'était à cause de Miharu. »

« Pour être clair, je ne lui ai rien dit de bizarre, d'accord ? Je veux juste que Miharu me pardonne, mais je n'ai jamais l'occasion de lui parler, même quand elle est

autour. C'est pourquoi j'ai demandé à Aki si elle pouvait m'aider...

« Tu veux qu'elle te pardonne, hein ? Je vois... Parce que tu t'es trompé, tu as commencé à être insatisfait de la situation actuelle et à prendre la mauvaise direction. »

« Une mauvaise idée ? Pas besoin de le dire comme ça... »

« Mais vous avez tort. »

C'est à ce moment-là que Masato, qui s'était abstenu de parler jusqu'à maintenant, il a pris la parole pour critiquer Takahisa.

« Quoi ? » Takahisa fronça les sourcils.

« Désolé, Satsuki, je sais que tu as dit de te laisser faire les choses, mais ça te dérange ? »

"Poursuivre..."

« Takahisa. Ne serait-il pas préférable que tu retournes seul à Centostella ? d'abord?"

« Quoi... Tu n'as pas le droit de décider ça ! » s'exclama Takahisa à la soudaine lui suggère de retourner dans son royaume.

« Non, je pense qu'il le pense. Mais même s'il ne le pensait pas, je suis d'accord avec lui. »

Tu devrais d'abord retourner seul au Royaume de Centostella.

Bien que la déclaration de Masato ait déplacé le cours de la conversation dans un Dans une direction différente, Satsuki a également pris la parole pour le soutenir.

« P-Pourquoi ?! Je n'ai rien fait de mal ! Je jure que je n'essaierai jamais de prendre Miharu ne pourra plus jamais être expulsé de force, jamais, jamais !

« Même si on laisse cet incident de côté pour l'instant, notre réponse reste la même. Le plus gros problème, pour l'instant, c'est que ton esprit est complètement occupé par Miharu et que tu t'es perdu de vue. »

« Je ne me suis pas perdu de vue ! »

« C'est vrai. Au point que ça affecte ta vie quotidienne. Le dîner de tout à l'heure c'était aussi assez problématique... »

« Tout ce que j'ai fait, c'est dîner comme vous tous ! »

« Tu ne vois vraiment personne d'autre que Miharu et toi... » Satsuki soupira, non prenant la peine de cacher sa déception.

« Ce n'est pas vrai. Je regarde aussi tout le monde. »

« Dans ce cas, pourquoi as-tu dit quelque chose qui a presque fait pleurer Aki aujourd'hui ?  
« Qu'est-ce que tu lui as dit exactement ? » demanda Satsuki d'un ton complètement calme et rationnel.

« Tu as vraiment une belle vie... Puisque Miharu t'a déjà pardonné. »

C'est cette phrase décisive qui a fait pleurer Aki. Takahisa s'en souvenait clairement.

« C-C'est parce que... ! Je l'ai dit pour le bien de tous, puisque je veille sur tout le monde ! Tu ne veux pas non plus que tout le monde reste dans une relation aussi difficile pour toujours, n'est-ce pas ? C'est pour ça que j'essaie de me faire pardonner par Miharu, pour qu'on puisse vite revenir à la normale... ! Je veux juste qu'on redevienne comme avant... » s'expliqua Takahisa, la voix brisée par la culpabilité.

« Ça suffit. »

"Hein?"

« J'ai dit qu'il suffisait de chercher des excuses pour se justifier. Je sais que c'est ce que vous le ressentez vraiment, mais ce que vous faites, c'est juste vous faire paraître meilleur, Satsuki le fit remarquer avec un air fatigué.

« Tu as tort ! »

« Je n'ai pas tort. C'est toi qui veux être pardonné. Ne parle pas au nom de

le reste d'entre nous.

« Alors, vous êtes tous d'accord avec le fait que les choses soient ainsi ? Avec le fait que nous ne revenions jamais à On est comme avant ? Tu veux vraiment que les choses restent si compliquées pour toujours ? demanda Takahisa comme un enfant pleurnichard.

« Je te dis d'arrêter d'essayer d'élargir le sujet pour inclure d'autres personnes. Ce genre de formulation est à la fois égoïste et lâche. On dirait que c'est la faute de Miharu de ne pas t'avoir pardonné. Ne nous utilise pas comme excuse pour faire de Miharu le méchant », dit Masato, critiquant son frère sans prendre la peine de cacher son irritation.

« Je ne fais pas d'elle la méchante ! Au contraire ! Tout le monde essaie pour me faire...!»

Faire de moi le méchant , c'est ce que Takahisa ne pouvait pas dire.

« Mais c'est toi le méchant. À cause de ce que tu as fait », fit remarquer Satsuki d'un ton neutre.

« Je sais que... c'est moi qui suis en faute... Mais... »

« Mais quoi ? »

« Arrête... Arrête, s'il te plaît. Ne me regarde pas comme si tu pouvais lire dans mes pensées. »

« Alors ne fais rien qui puisse attirer l'attention des gens sur toi. » Satsuki amèrement

Elle a souligné qu'elle ne le faisait pas parce qu'elle le voulait.

« Tu as tort. Tout le monde me comprend mal. Aucun de vous ne me voit... »

« On vous observait. Tout le monde essayait de vous observer avec un état d'esprit positif, pour voir si tu t'étais vraiment repenti et réformé. Tu es mon ami et le frère de Masato et Aki, alors on t'a donné cette chance.

« Une chance... Juste quand... ? »

« Nous avons autorisé ton séjour à Galarc, nous avons approuvé ton entrée au manoir sous certaines conditions. Nous avons surveillé ton comportement et tes actions en ta présence, Takahisa. »

« Tu regardais... »

N'y avait-il rien d'autre à faire que regarder ?

Étaient-ils vraiment en train de regarder ?

Si c'est le cas, pourquoi feraient-ils une telle chose ?

Le visage de Takahisa était facile à lire.

« Comme je l'ai dit, nous observions pour déterminer si vous aviez vraiment réfléchi et réformé. Parce que ce genre de choses se manifeste dans le comportement et les actions quotidiennes.

« Alors tu m'observais juste sans rien dire ? »

« Observer... Eh bien, oui, si on le dit ainsi. Et en conséquence, nous sommes arrivés à une décision : tu n'aurais pas dû te présenter devant Miharu.

"Pourquoi..."

Pourquoi feraient-ils quelque chose pour le tester dans son dos ? C'était horrible. eux.

C'est ce que disait le visage de Takahisa. Non, ce n'était pas tout.

« Pourquoi... testeriez-vous quelqu'un comme ça... comme si vous le soupçonniez de quelque chose..."

Se sentant trompé volontairement, Takahisa lança des propos accusateurs. Il ignorait totalement qu'il était dans une situation où il ne pouvait pas se plaindre s'il était suspecté et testé.

C'est tellement méchant de leur part. Ils auraient dû faire autre chose...

C'est vrai, comme si ça me donnait l'occasion de parler à Miharu. S'ils avaient fait ça, je...

— n'aurait pas été acculé au point de perdre son sang-froid. Même si Takahisa était celui qui méritait la faute, il commençait à se sentir lui-même victime.

« C'est vrai. Ce n'est pas la façon la plus polie de le dire, mais nous vous soupçonnions, vous et nous t'avons testé. Mais c'est parce que nous voulions croire en toi.

« Voilà qui ressemble à une excuse pour se justifier. Tu veux juste justification!"

Takahisa était dans un état d'émotivité extrême. Il protesta contre Satsuki, incapable de contenir son mécontentement.

« Hé, mec. Arrête de te comporter comme un enfant gâté... » commença Masato en fronçant les sourcils.

Satsuki tendit la main pour interrompre Masato. « Préfères-tu qu'on abandonne ?  
« Je t'ai traité dès le début plutôt que de te donner une chance de te racheter ? » demanda-t-elle à la place.

« C'est... » Takahisa se mordit la lèvre si fort qu'elle risquait de saigner.

Comprenant que rien de ce qu'il disait ne les comprendrait, il se tut. Satsuki et Masato le regardèrent tous deux avec des regards partagés.

Il ne restait plus qu'à aborder à nouveau la question de son retour, et la discussion serait close. Mais Satsuki semblait comprendre que cela n'aiderait pas Takahisa à changer.

« Takahisa », lui dit-elle d'un ton réprimandant, « as-tu oublié comment tu es venu ici pour t'excuser, sans espérer de pardon ?

Ton objectif n'était pas d'être pardonné. Pourquoi cela a-t-il changé ?

« Est-ce si mal de vouloir être pardonné ? »

« Cela dépend du moment et du lieu, je crois. » Satsuki évita de donner un réponse généralisée du bien ou du mal.

« Mais c'est vrai que tu souffres à cause de ton désir d'être pardonné, non ? Et même si je ne sais toujours pas ce que tu as dit à Aki, ça ne change rien au fait que tu l'as contrariée.

« ... »

« Tu sais pourquoi c'est arrivé, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Takahisa. Tu es toujours amoureux de Miharu, n'est-ce pas ? »

« Je... » Takahisa, qui retenait désespérément sa langue, trembla quand Satsuki a souligné les sentiments qui étaient à la racine du problème.

« Je prendrai ton silence comme une confirmation. Et dans cet esprit, voici mon conseil : tu devrais commencer par abandonner Miharu. »

« Quoi... ?! Je ne peux pas... ! » Incapable de contenir l'émotion qui le submergeait, Takahisa prit la parole. Mais lorsqu'il réalisa que Satsuki et Masato le fixaient du regard, il ravala rapidement ses paroles.

« Miharu t'a rejeté après le banquet, tu te souviens ? »

Alors pourquoi ne l'as-tu pas abandonnée ? pensa Satsuki, même si elle savait Quelle tâche difficile !

« C'est parce que je l'aime que je ne peux pas l'abandonner... »

Je peux comprendre l'intensité de tes sentiments, mais ils sont à sens unique. C'est pourquoi tu dois abandonner Miharu. Si tu n'y arrives pas, tu finiras par mourir.

« Je ne pourrai jamais avancer », dit Satsuki, lui faisant comprendre la réalité.

"Abandonner..."

Après avoir erré dans ce monde et sombré dans le désespoir, j'ai abandonné tant de choses...  
J'ai tant enduré. J'ai dû traverser tant de solitude. Et pourtant...

Pourquoi dois-je être le seul à abandonner ?

C'étaient les mots écrits sur le visage de Takahisa.

« Je sais que c'est difficile d'abandonner maintenant. C'est pourquoi tu devrais d'abord retourner à Centostella, Takahisa. Tu pourras revenir voir Miharu une fois que tu auras renoncé à elle », dit Satsuki, évoquant à nouveau le retour de Takahisa. Sa suggestion ressemblait davantage à un ordre.

« Pour être clair, cela a déjà été décidé », a souligné Masato.

« Qu'est-ce qui vous donne le droit de décider... »

« Voyons voir. Si le droit de prendre cette décision ne nous appartient pas, alors il nous appartient probablement. avec la princesse Lilianna et Miharu.

« Alors pourquoi ne pas... »

« Tu veux qu'ils te disent de rentrer chez toi tous les deux ? » Et moi qui pensais

« Je vous ai montré de la gentillesse en n'amenant pas Miharu et la princesse Lilianna ici aujourd'hui. »

« Oh... » Craignant d'être rejeté par Miharu, la terreur envahit le visage de Takahisa.

« D'accord. C'est tout ce que je voulais dire aujourd'hui. Tu partiras dans deux ou trois jours au plus tard. On t'invitera à manger du riz et de la soupe miso avant, vu qu'on te l'a promis. »

« ... » N'ayant plus aucun argument contre Satsuki, Takahisa baissa la tête avec amertume.

« Maintenant, Masato. » Satsuki lui fit signe du regard.

"Droite."

Masato se leva et se dirigea vers la porte. En y regardant de plus près, elle n'était pas complètement fermée. Pour preuve, elle s'ouvrit sans résistance lorsque Masato appuya sa main dessus, révélant Miharu, Aki et Lilianna.

Ils se tenaient de l'autre côté. La porte étant entrouverte, ils pouvaient entendre toute la conversation.

Tout le monde était au courant, sauf Takahisa. Comme pour le confirmer, ni Satsuki ni Masato ne parurent particulièrement surpris de les voir.

Takahisa, qui avait toujours la tête baissée et le regard baissé, ne les remarqua pas à l'extérieur de la pièce.

« C'est fini. » Masato jeta un coup d'œil à son frère dans la pièce. Avec un soupir sombre, il leur fit signe d'entrer. Mais Miharuru ne semblait pas croire qu'elle devait affronter Takahisa, et elle s'inclina devant Satsuki avant de se retirer dans le couloir.

Aki ne poursuivit pas Miharuru, un mélange d'émotions se lisait sur son visage. Elle regarda Takahisa à l'intérieur de la pièce.

« Excusez-moi. Monsieur Takahisa, je suis venue vous chercher », dit Lilianna en entrant dans la Seule dans la pièce. Aki resta debout à l'extérieur. Takahisa continua de regarder vers le bas, l'air peiné, figé sur place.

« Retournons ensemble au château, Sir Takahisa. »

Takahisa n'a pas bougé.

« Lève-toi, Takahisa. Ne pique pas une crise comme un enfant », le gronda Satsuki d'un ton sévère.

Le visage de Takahisa se tordit de frustration. Il se releva à contrecœur et je suis sorti de la pièce sans un second regard vers Satsuki et Masato.

« Takahisa... »

Takahisa s'arrêta brièvement en passant devant Aki dans le couloir, mais son expression sombre ne fit que s'affaiblir davantage avant qu'il ne reprenne sa marche. manoir.

« U-Umm... Puis-je accompagner mon frère jusqu'à la porte d'entrée ? »

« Bien sûr, s'il vous plaît. »

Lilianna regarda Satsuki dans les yeux pour obtenir sa permission avant d'acquiescer. Sur ce, Aki suivit Lilianna et partit à la poursuite de Takahisa. Il ne restait plus que Satsuki et Masato dans la pièce.

« Désolé, Satsuki », marmonna doucement Masato.

« Pour quoi faire ? » Satsuki feignit doucement l'ignorance.

« Pour mon frère. C'est un problème entre nous, frères et sœurs, et pourtant... »

« C'est bon », dit Satsuki d'un ton enjoué en secouant la tête.

« Satsuki, Masato. » Miharu entra par la porte ouverte. Elle avait probablement Elle resta cachée dans un coin du couloir pour éviter de croiser Takahisa face à face. Elle ne s'avança qu'après avoir confirmé son absence.

« Bienvenue, Miharu. Je suis sûre que tu écoutais, mais c'est fini maintenant. » Satsuki se tourna vers Miharu et sourit doucement. Une pointe de fatigue se lisait sur son visage.

« Je suis désolé, Satsuki. »

« Masato s'excusait justement auprès de moi... Mais pourquoi être désolé ? »

« Je pense que c'est moi qui aurais dû le dire à Takahisa après tout. J'ai forcé une un rôle indésirable sur vous.

« Vraiment ? Comme je l'ai dit tout à l'heure, tant que Takahisa n'aura pas tourné la page et tourné la page, je ne pense pas que vous devriez vous voir. »

Saisi par son fort sens des responsabilités, le regard amer sur le visage de Miharu est resté.

« Tu sais, Miharu. C'est Takahisa qui est tombé amoureux de toi, alors tu n'as aucune responsabilité à assumer. Tu l'as même repoussé comme il se doit au banquet. C'est lui qui refuse d'abandonner. Si tu te présentes devant lui maintenant, tu feras exactement ce qu'il veut. C'est pourquoi il est normal que je sois celle qui est en première ligne », dit Satsuki fermement pour remonter le moral de Miharu.

« Merci beaucoup. » Miharu sourit maladroitement et baissa la tête.

« Bon, même si c'est un peu le problème de tout le monde, c'est Takahisa lui-même qui doit le résoudre. Ce n'est pas un problème que nous pouvons résoudre à sa place. C'est pourquoi je sais que tu es inquiet que ce problème ne soit pas résolu, mais on ne peut qu'attendre. Soyons patients, d'accord ? » L'appel de Satsuki sembla apaiser un peu leurs émotions.

"D'accord..."

"D'accord."

Miharu et Masato hochèrent tous deux la tête doucement.

Après cela, le regard de Miharu se porta naturellement vers le couloir. Plutôt que de s'inquiéter pour Takahisa, elle semblait s'inquiéter pour Aki, qui allait lui dire au revoir.

« Takahisa aurait déjà dû quitter le manoir. Pourquoi n'irais-tu pas voir Aki ? »

"D'accord..."

À la suggestion de Satsuki, Miharu quitta le salon.

Comme Satsuki l'avait prédit, Takahisa avait déjà quitté le manoir. Il était déjà

c'était presque l'heure d'aller au lit, donc naturellement, il faisait sombre dehors.

Takahisa marcha en silence le long du sombre chemin qui menait au château. Lilianna et Aki le suivait de près, entourés des chevaliers Hilda, Kiara et Alice. Ces derniers portaient des artefacts magiques pour éclairer le chemin.

Frill, l'assistante de Lilianna, était également avec eux.

Tout le monde sentait Takahisa à cran ; personne ne dit un mot à l'approche de la limite du manoir. Aki ne retournait pas jusqu'au château, elle devait donc lui dire au revoir bientôt.

« Takahisa... » cria-t-elle dans son dos de toutes ses forces.

« ... » Takahisa s'arrêta net. Il restait silencieux, mais Aki était soulagé de savoir sa voix lui était parvenue.

« Je... Je reviendrai certainement à Centostella plus tard. Attends-moi. »

Aki commençait tout juste à s'habituer à la vie au manoir, ayant renoué avec Miharu. Elle aurait dû vouloir vivre à nouveau avec elle. En annonçant à Takahisa qu'elle retournerait à Centostella, elle lui indiquait que c'était à ses côtés qu'elle devait revenir.

« Tu sais, Aki, Lily... » dit Takahisa à Aki et Lilianna, se retournant vers

affronte-les.

"Oui?"

"Qu'est-ce que c'est?"

« Tout le monde... Tout le monde m'a mal compris », insista Takahisa. Pourtant, il n'y avait pas de malentendu ; il n'avait pas changé. C'est plutôt le fait d'être mentalement acculé qui a rendu ce côté de lui plus visible. C'était indéniable, et pourtant...

« D-D'accord... C'est peut-être vrai... »

Aki n'était pas en désaccord avec lui. Elle savait que Takahisa désirait ardemment quelqu'un. Pour découvrir sa véritable nature. Elle essayait d'accepter avec douceur et de tout son cœur sa personnalité actuelle.

« Ce n'est pas un « peut-être »... »

« Ouais... Je sais. Je sais qui tu es vraiment, parce que tu es mon frère. »

Aki s'approcha du jeune homme au cœur brisé et le serra doucement dans ses bras. Elle Elle lui tapota le dos comme si elle apaisait un enfant qui pleurait.

« Dois-je vraiment retourner à Centostella tout seul ? » demanda Takahisa dans un voix terriblement affaiblie, ressemblant presque à un gémissement.

« ... »

« Si c'est ce que tout le monde veut, on ne peut pas l'éviter », répondit Lilianna à la place d'Aki.

« Mais... Mais tu ne pourrais pas convaincre tout le monde, Lily ?! Si vous deux, vous parlez à Satsuki et Masato pour moi... peut-être que ça pourrait marcher ? Puisqu'ils ne veulent pas m'écouter... » Takahisa semblait comprendre qu'ils étaient sa dernière chance. Il les supplia, s'accrochant à n'importe quel prétexte.

« C'est... »

Le rejet était inscrit sur le visage d'Aki. Même sous la faible lumière des artefacts magiques, Takahisa pouvait le voir clairement.

« Tu veux être avec Miharuru aussi, n'est-ce pas ? C'est pourquoi la prochaine fois, on pourra l'inviter au Royaume de Centostella. Et tous les autres aussi ! » ajouta Takahisa précipitamment.

couper les ponts avec Aki avant qu'elle ne puisse le rejeter complètement.

« Je veux aussi être avec tout le monde... Je veux te soutenir », dit Aki sincèrement.

"Alors...!"

« Mais... je ne veux pas trahir les sentiments de tout le monde. » C'était aussi la sincère la vérité dans le cœur d'Aki.

« Quoi... ? »

« Je ne peux plus trahir tout le monde. C'est pourquoi je ne les convaincrs pas. Je suis désolé. Non... Je pense que tu devrais d'abord retourner à Centostella. Ce sera mieux pour toi, Takahisa », dit Aki d'un air peiné.

« Toi... » Takahisa resta un instant sans voix. « Tu plaisantes, hein... ? » demanda-t-il d'une voix tremblante.

« ... »

« Réponds-moi, Aki... »

« Je ne plaisante pas. C'est mieux ainsi. Même sans Miharu, tu n'es pas seul, Takahisa. Je serai là pour toi, alors ne renonce pas à regagner la confiance de tout le monde, d'accord ? » dit Aki en se tournant droit vers Takahisa.

« Qu'est-ce que la confiance ?! Pas seul ? Comment peux-tu dire ça alors qu'aucun de vous ne sait ce que c'est que d'être seul ?! Tu n'as jamais été seul avant – c'est pour ça que tu peux me dire de repartir si facilement ! C'est pour ça que tu peux me dire d'être seul et d'abandonner ! »

La frustration accumulée chez Takahisa explosa d'un coup. Ses cris de colère emplirent l'obscurité de la nuit, faisant tomber le silence sur tous ceux qui étaient avec lui.

« Si tu es seul, je rentrerai avec toi plutôt que plus tard... Je suis à tes côtés. côté. » Aki a patiemment essayé de faire comprendre que Takahisa n'était pas seul, mais...

« Non... Ce n'est pas ça. Ce n'est pas ce que je voulais dire. » Takahisa secoua la tête. frustration. Alors que voulait-il dire ?

« Ne suis-je pas assez bien ? Ne suis-je pas assez bien pour combler ta solitude ? » demanda Aki. elle avait l'air seule.

« Ce n'est pas ça... Ce n'est pas... Tu veux être avec tout le monde aussi, n'est-ce pas ? Toi Tu veux être avec Miharuru, pas vrai ? Je dis qu'on devrait trouver un moyen pour que tout le monde soit ensemble. Pas pour être séparés comme ça... ! » Takahisa répétait sans cesse le mot « tout le monde », comme pour insister.

« Takahisa... Celui avec qui tu veux être... »

Aki savait déjà que la logique de Takahisa n'était qu'une excuse. Elle avait Elle le savait probablement depuis le début, mais faisait semblant de ne pas le remarquer. Mais elle ne pouvait plus faire semblant d'être aveugle.

Celui avec qui tu veux être n'est pas « tout le monde », c'est Miharuru.

Aki était toujours incapable de prononcer ces mots, c'est pourquoi elle n'eut d'autre choix que de se taire. Elle exprima sans mots son incapacité à exaucer le vœu de Takahisa. Takahisa semblait comprendre cela.

« S'il te plaît, Lily ! » Il se tourna vers Lilianna, paniqué.

« ... » Lilianna resta là en silence sans répondre immédiatement.

« Tu ne peux rien faire ? Je t'en prie. Tu es le seul que je puisse faire.

« Compte sur... » plaida-t-il désespérément.

Avec un soupir, Lilianna parla lentement. « Pour être honnête, je ne comprends pas pourquoi « Vous êtes tellement énervé, Sir Takahisa. »

« M-Parce que je suis sur le point d'être renvoyé à Centostella ! Bien sûr que je le serais agité!"

« Je parle de tout ce qui a mené à cette décision. À votre arrivée à Galarc, vous étiez extrêmement rationnelle. Vous regrettiez vos actions passées et vous vous repentiez du plus profond de votre cœur. Mais plus vous restiez ici, moins ces regrets et ce repentir étaient perceptibles. Ils ont laissé place à l'impatience. Même dans cette conversation, vous ne vous souciez que de vous-même et ne vous présentiez que des excuses... Pourquoi vos regrets et votre repentir ont-ils disparu ? » demanda Lilianna, complètement perplexe.

« Cela n'a pas disparu... Je regrette encore certaines choses maintenant, et j'y réfléchis encore. C'est pourquoi je n'essaierai plus jamais d'emmener Miharuru à Centostella contre sa volonté. Je le regrette vraiment... Ce n'était pas moi. C'est pourquoi je veux juste que les gens

« Voyez qui je suis vraiment... » répondit Takahisa amèrement, en serrant les poings.

« Dans ce cas, pourquoi ne pas attendre patiemment ? Vous dites vouloir que les gens vous voient vraiment, mais la confiance perdue une fois ne se regagne pas si facilement.

Tu ne peux rien faire contre la distance qui vous sépare. Peu importe comment ils te traitent, tu devrais réfléchir et l'accepter. C'est ainsi que tu regagneras leur confiance petit à petit. Pourquoi ne le vois-tu pas ? Lilianna énuméra ses arguments clairement.

« C'est tout simplement trompeur. Rien ne garantit que cela permettra de regagner leur confiance. »

« Quoi qu'il en soit, si c'est dans ce château que vous tournez en rond, il est logique que vous partiez. Je crois qu'il serait préférable que vous retourniez également à Centostella, Sire Takahisa. »

« Je ne suis pas libre d'être où je veux ?! Pourquoi avez-vous tous le droit de me retenir ?! Vous ignorez tous mes sentiments ! Comment pouvez-vous espérer que j'accepte des choses alors que vous ne me regardez pas et ne me donnez même pas une chance ?! »

« Tout a commencé quand tu as ignoré les sentiments de Dame Miharu, tu te souviens ? C'est la raison pour laquelle tu ne peux pas être avec elle. Elle te demande de partir parce que ta présence est gênante. Tu comprends ? »

Plus rien de ce que disait Takahisa n'avait d'importance. Lilianna était imperturbable, ses paroles aussi tranchant qu'une lame.

« C'est... je... »

Takahisa semblait conscient d'être une nuisance, affichant une grimace blessée. Malgré cela, il semblait avoir quelque chose à dire.

« Au départ, je ne suis pas devenu un héros par pure volonté. Si je n'étais pas devenu un héros, je n'aurais pas été contraint de rester au Royaume de Centostella, loin de tout le monde... »

C'était une façon indirecte de dire que le Royaume de Centostella était responsable de le restreignant.

"Était..."

Vivre à Centostella était-il si difficile pour vous, Monsieur Takahisa ?

— était ce que Lilianna voulait demander, l'air hésitant. Mais elle s'est vite  
Elle secoua la tête et lança la réalité à Takahisa. « Même si tu cesses d'être un héros, Dame Miharu  
ne voudra plus être à tes côtés. »

« C'est... C'est... ! »

Ce n'était pas une certitude, c'est ce que Takahisa ne pouvait pas dire. Cependant,  
il ne pouvait toujours pas accepter cette réalité et luttait pour la changer.

« Allez, Lily. Ne me torture pas comme ça... » Le cœur de Takahisa était enfin  
semblant se replier, alors qu'il commençait à supplier avec un regard suppliant.

« Je ne veux pas vous torturer, Sir Takahisa. »

« Alors pourquoi as-tu dit quelque chose d'aussi horrible ? »

« Je le dis pour toi. »

« Pour moi... » Takahisa grimaça amèrement. « Vraiment ? C'est vraiment pour moi ? »

Il lança un regard interrogateur à Lilianna, comme s'il la soupçonnait de quelque chose.

"Que veux-tu dire...?"

Lilianna, malgré toute son intelligence, était incapable de déduire ce dont il se méfiait.  
Elle pencha la tête en signe d'interrogation.

« Tu es amoureux de moi, n'est-ce pas ? Tu ne dis pas des choses horribles pour moi ?  
pour le bien de ton royaume, parce que tu ne veux pas que je sois avec Miharu ?

Pensait-il contre-attaquer en touchant une corde sensible ? Takahisa avait  
un sourire narquois sur son visage.

« Ah... »

Ces mots frappèrent Lilianna comme un éclair, la laissant sans voix pendant un moment. Elle chercha  
quelque chose à dire, mais ne put que bouger la bouche sans un mot. Finalement, elle baissa la tête,  
profondément attristée. Des larmes coulèrent et atterrirent à ses pieds.

C'était tout naturel. Les mots de Takahisa étaient les plus bas. Peu importe.  
Peu importe à quel point il était impatient ou paniqué, peu importe à quel point il s'était perdu de vue,  
ces mots ne pouvaient pas être ignorés.

"HÉ!"

Une voix enragée résonna dans le parc du manoir.

"Hein?!"

« M-Masato ?! »

Takahisa tressaillit et regarda dans la direction de la voix. Là, cachée dans le Dans l'obscurité, c'était son petit frère, Masato. Miharu et Satsuki étaient derrière lui.

« Tu te moques de moi... Tu es vraiment un connard ! » Masato lança un regard haineux à Takahisa, avançant comme s'il allait frapper à tout moment. Mais quelqu'un l'attrapa par l'épaule par derrière, l'arrêtant.

"Quoi...?"

Ne m'arrête pas, Satsuki, c'est ce qu'il était sur le point de dire en se retournant, mais...

"Miharu?"

Celui qui l'avait arrêté était Miharu.

« Attends, Masato. »

« D-D'accord... »

À cet instant, Masato comprit que Takahisa l'avait rendue furieuse.

limite : c'était le regard le plus en colère qu'il ait jamais vu sur son visage.

« Miha... ! » appela aussitôt Satsuki, mais elle s'arrêta au milieu de sa phrase. Elle semblait Elle décida de ne pas l'arrêter, retirant la main qu'elle lui avait tendue et se frottant la tête. Miharu continua de marcher silencieusement vers Takahisa.

Takahisa ouvrit la bouche en panique, essayant rapidement de trouver une réponse. excuse.



« M-Miha—?! »

Miharu ferma la bouche en le giflant sur la joue. Le son sourd de la gifle empêchait physiquement Takahisa de parler. Il était incapable de lui parler. nom complet.

« Hein ? Hein... ? » Takahisa était terriblement confus.

« Toi... » Miharu le fusilla du regard avec un profond ressentiment. « Tu es le pire, Takahisa. » Ses mots étaient à la fois chargés de colère et de tristesse.

« D-Désolé ! Miharu, je... ! » s'excusa Takahisa par réflexe.

"Pour quoi?"

"Hein?"

« De quoi es-tu désolé ? » demanda Miharu, complètement déconcertée.

« Ah, je... C'est... pour dire des choses bizarres », marmonna faiblement Takahisa.

« Ne t'excuse pas si tu ne sais pas de quoi tu t'excuses. Je ne peux pas te faire confiance », rétorqua Miharu sans ménagement.

« Oh, je suis désolé, désolé... » Takahisa s'excusa encore et encore, paniqué.

« Ce n'est pas à moi que tu devrais t'excuser, n'est-ce pas ? La princesse Lilianna doit ont été vraiment blessés.

La voix de Miharu tremblait. Non, ce n'était pas seulement sa voix : elle n'avait jamais giflé personne auparavant. La main avec laquelle elle frappait Takahisa tremblait encore. Son bras et le reste de son corps tremblaient aussi. Elle sentait qu'elle pouvait s'effondrer à tout moment, mais cela ne l'empêchait pas de critiquer Takahisa.

« Oh, je... » Takahisa regarda Lilianna.

« As-tu blessé la princesse Lilianna pour moi ? C'est pour ça que tu as dit quelque chose d'aussi "horrible ?" Il y avait un fort air de culpabilité sur le visage de Miharu lorsqu'elle a demandé cela.

« N-Non, tu as tort. Tu as tort, je... ! »

« Peu importe. Je ne veux pas savoir. Tu essaies toujours de changer les choses.

« À propos, je ne veux plus écouter ce que tu as à dire. Mais il y a quelque chose que je dois te dire avec mes propres mots. C'est ma faute si je ne l'ai pas dit clairement dès le début », a déclaré Miharu en guise de préambule.

« Je ne t'aime pas, Takahisa. Je te déteste. Je ne veux plus être avec toi. Je ne veux plus être près de toi. Ne te montre plus jamais devant moi. »

Elle l'a rejeté en utilisant le langage le plus fort possible.

« Non... » Takahisa semblait avoir perdu la raison.

« Hilda. Pourrais-tu emmener Takahisa dans sa chambre au château ? Je t'amènerai  
« La princesse Lilianna est de retour à l'intérieur, où elle pourra attendre que vous veniez la chercher après », a demandé Miharu au capitaine des gardes de Lilianna.

« Compris. Veuillez prendre soin de la princesse. Frill, reste à ses côtés. »

Hilda s'inclina profondément devant Miharu et ordonna à Frill de rester en arrière. Frill hocha la tête en silence.

« Princesse Lilianna, pardonnez-moi. C'est ma faute si c'est arrivé... »

Miharu s'approcha de Lilianna et s'inclina profondément.

« N-Non, vous n'êtes pas à blâmer, Dame Miharu... » Lilianna essuya ses larmes et secoua la tête, toujours quelque peu étourdie.

« Allons, Monsieur Takahisa. »

« H-Hé ! Attends ! Miharu, attends... ! » Takahisa secoua la main d'Hilda et cria  
La direction de Miharu.

« ... »

Miharu n'essaya pas de le regarder. Impossible qu'elle ne l'entende pas, pourtant.  
elle regarda dans la direction opposée comme si elle ne l'avait pas entendu.

« J'étais seule ! Je détestais être seule ! J'étais seule depuis que je suis venue au monde, c'est pour ça que j'avais peur de me retrouver seule à nouveau ! Parce que je t'aime, Miharu. C'est pour ça que je suis devenue de plus en plus bizarre... »

Takahisa exprima sa faiblesse, confessant son amour dans la confusion du moment.

« Je me déteste d'être comme ça aussi ! Mais s'il vous plaît, s'il vous plaît... Je suis désolé. Je suis tellement

Désolé. S'il vous plaît, pardonnez-moi... Je me repentirai comme il se doit cette fois ! Je vous en supplie...

Il tomba à genoux et baissa la tête désespérément, son visage d'une pâleur épouvantable.

Miharu, profondément troublée, fronça les sourcils, se demandant si elle pouvait lui accorder la moindre considération. Mais elle avait le sentiment que si elle pardonnait à Takahisa, la même chose se reproduirait. Elle était convaincue que pardonner à Takahisa serait une erreur, et c'est pourquoi elle devait le rejeter comme il se doit.

« Allons-y, Dame Miharu. » Lilianna semblait penser la même chose que Miharu, elle lui toucha doucement le dos et la poussa du coude.

« Bien. Viens ici, Aki. Rentrons ensemble. » Miharu hocha fermement la tête, l'appelant à Aki qui regardait Takahisa avec inquiétude.

« D'accord... » Aki détourna les yeux de Takahisa, coupant court à son regard persistant. Attachements et hochements de tête. Puis, Satsuki s'approcha de Takahisa.

« Takahisa. Reste dans ta chambre et calme-toi jusqu'à ton retour à Centostella. Réfléchis bien à ce que tu as fait de mal. Je te saluerai à ton départ, alors on en reparlera. »

Ce sera votre véritable dernière chance, c'était ce que sous-entendaient les mots de Satsuki lorsqu'elle regarda Takahisa.

« Ngh... »

Au lieu de répondre, Takahisa sanglota jusqu'à terre. Ainsi, Miharu et le d'autres retournèrent au manoir tandis que Takahisa fut emmené dans sa chambre dans le château.

Deux jours plus tard, Takahisa retournait au royaume de Centostella. Lilianna l'avait informé la veille qu'il quitterait le royaume de Galarc ce matin-là.

« Je m'en vais alors. »

Satsuki s'apprêtait à quitter le manoir pour aller saluer Takahisa. Elle fit un bref adieu à Miharu, Aki et Masato, restés au

manoir.

« Satsuki... S'il te plaît, prends soin de mon frère. » Aki baissa la tête.

« Ouais... » Satsuki hocha la tête.

« Hein ? Princesse Lilianna ? »

Masato était sur le point de dire quelque chose quand il regarda par la porte d'entrée et remarqua Lilianna qui montait le chemin menant au manoir.

Elle semblait très pressée, car elle avait l'ourlet de sa robe pincé.

Ses mains se sont levées en courant sur le sentier. Tout le monde avait les yeux écarquillés à sa vue.

« H-Hé, il s'est passé quelque chose ? »

Satsuki se précipita hors du manoir et courut vers Lilianna. Miharu, Aki et Masato était juste derrière elle.

« Je suis vraiment désolée », s'excusa Lilianna en respirant à bout de souffle.

"Pour quoi?"

Les résidents du manoir étaient perplexes quant à la raison pour laquelle elle s'excusait.

« Sir Takahisa a disparu... »

Lilianna a révélé que Takahisa s'était enfui.

## Chapitre 7 : La Cité Sainte de Tonerico

Il y a plus de mille ans, la Guerre Divine aurait éclaté à l'ouest de la région de Strahl. L'armée démoniaque apparut d'abord à l'ouest avant de se diriger vers l'est, ce qui fit de la partie ouest de Strahl une région sous domination ennemie. La région devint alors inhabitable pour les humains.

Les humains ne sont revenus sur leurs terres qu'après la fin de la guerre. Les anciens habitants de l'ouest sont revenus sur leurs terres et ont construit une nouvelle nation. Tout cela a été consigné dans des textes historiques.

De plus, c'était un fait historique bien connu que le premier endroit où l'armée démoniaque est apparue à l'extrême ouest de la région de Strahl. À proprement parler, la Guerre Divine a donc commencé à l'extrême ouest de Strahl.

Les principales nations du côté est de Strahl étaient le royaume de Galarc à l'est et le royaume de Centostella au sud-est, tandis que les principales nations du milieu de la région étaient l'empire Proxia au nord et le royaume de Beltrum au sud.

Pendant ce temps, la nation principale de l'ouest était le Saint Royaume d'Almada situé à l'extrémité ouest de la région.

« Nous sommes là. »

Après avoir offert au corps de Sainte Érica une sépulture digne, Rio arriva dans une ville du Saint Royaume d'Almada : la Cité Sainte de Tonerico. Comme mentionné précédemment, c'est ici que les forces démoniaques de la Guerre Divine apparurent pour la première fois.

« Bon travail pour ce long voyage, Roi Dragon. »

Flottant dans les airs, Sora inclina la tête vers Rio.

« Toi aussi, Sora. »

Rio sourit à Sora avant de contempler la cité sainte en contrebas. L'ouvrage le plus remarquable de la ville était le palais où résidait le gouverneur de

la ville résidait, mais il y avait un objet plus remarquable qui n'était pas fabriqué par l'homme.

Voilà donc le labyrinthe...

Dans les vastes plaines bordant la mer se trouvait un immense trou caverneux libérant une énergie sombre. On disait que l'armée démoniaque originelle était apparue de ce labyrinthe.

Le labyrinthe était entouré de murs plus robustes que les remparts défendant la ville elle-même. On ne savait même pas si le labyrinthe pouvait être considéré comme faisant partie intégrante de la ville. Un chemin plat menait de l'entrée du labyrinthe à la ville, mais la route faisait plus d'un kilomètre de long.

Il y avait des gens que l'on pouvait voir marcher le long de cette route, mais c'était une Zone entièrement non résidentielle. La grotte était clairement murée par crainte.

Ces hommes armés sont des soldats de la ville... et des aventuriers ? Ils nous ont appris quelques choses sur le labyrinthe à la Royal Academy, mais il semble que les rumeurs selon lesquelles des monstres y apparaissent encore soient fondées.

Voyant les précautions strictes et les aventuriers entrant et sortant du labyrinthe, Rio est arrivé à cette conclusion.

J'espère juste qu'il y a des indices sur ce qui s'est passé pendant la Guerre Divine...

Lina, des Sept Dieux Sages, avait prédit un événement à cette époque. C'est pourquoi elle avait réincarné l'âme du Roi Dragon en Rio. Mais les détails les plus importants de ce qui allait se passer et de ce que Rio devait faire restaient flous. Trop d'informations manquaient encore.

C'est pourquoi le but de ce voyage était de recueillir davantage d'informations.

La terre où l'armée démoniaque est apparue pour la première fois pourrait contenir des indices. Ils étaient venus jusqu'ici avec ce vague espoir.

Cela dit, Rio ignorait encore beaucoup de choses sur la cité sainte et le labyrinthe. Il n'avait jamais prévu de venir ici avant d'avoir entendu parler de Lina, il ne possédait donc que les connaissances générales acquises lors de ses études à la Royal Academy.

« Descendons en ville et découvrons d'abord ce que nous pouvons sur le labyrinthe et la Guerre Divine. »

"D'accord!"

Il n'y avait pas de temps à perdre. Rio et Sora descendirent immédiatement au Saint Ville de Tonerico.

Après être entrés dans la ville, la première chose que Rio et Sora ont faite a été de demander aux alentours Le royaume sacré, la cité et le labyrinthe. Ils en ont tiré quelques leçons.

Tout d'abord, en termes de nation, Almada n'a pas été appelé un royaume saint pour rien. La nation avait une croyance extrêmement forte dans les six dieux sages.

Le royaume était gouverné par un roi, mais il y avait aussi un pape qui servait de dirigeant religieux de la nation.

Le nom du roi actuel était Fenris Tonerico. Il avait un statut plus élevé et Plus de pouvoir, mais le pape possédait une région autonome d'extraterritorialité, approuvée par le roi. Cette région autonome était la ville sainte de Tonerico, où se trouvaient actuellement Rio et Sora. La capitale où résidait le roi était située ailleurs.

Après deux ou trois heures de marche dans la ville sainte et de rassemblement information-

« Je pense que cela devrait suffire pour le côté politique des choses. »

Rio et Sora sont entrés dans un café pour organiser les informations qu'ils avaient recueillies.

« Bien. Le plus important, c'est le labyrinthe », dit Sora.

"Ouais."

Le plus important était le labyrinthe. Ils avaient également appris des choses à ce sujet. Comme Rio l'avait deviné avant leur entrée dans la ville, des monstres apparaissaient encore dans le labyrinthe. Laissés à eux-mêmes, ils risquaient de déborder, raison pour laquelle de nombreux aventuriers allaient en éliminer chaque jour.

« À nous deux, nous pourrions atteindre les profondeurs les plus reculées et revenir en un rien de temps.

« Tous ! » déclara Sora avec assurance.

« Bon, on est déjà arrivés jusqu'ici. J'aimerais bien entrer aussi. Mais si personne n'est là, Si nous avons atteint les profondeurs au cours des mille dernières années, il se peut qu'il y ait d'autres choses qui se cachent là, en plus des monstres.

Contrairement à Sora, Rio gardait une attitude prudente. On ne pouvait rien dire. ce qu'il y avait à l'intérieur du labyrinthe, car c'était un territoire inexploré.

N'ayant aucune expérience de l'exploration de tels lieux, il était incapable de prédire les dangers qui pourraient s'y trouver. Ils pouvaient se perdre, ou des problèmes pouvaient survenir, impossibles à résoudre par un simple combat.

« Les règles des transcendants s'appliquent-elles lors des combats contre des monstres ? » se demanda-t-il soudain à voix haute.

En tant que ville transcendante, Rio devait actuellement suivre les règles décidées par Dieu. Il lui était interdit de soutenir les intérêts de certains individus ou groupes d'une manière injuste pour le reste de l'humanité.

En d'autres termes, les êtres transcendants devaient utiliser leur pouvoir pour le bien de l'humanité tout entière. Enfreindre cette règle entraînerait la sanction d'oublier celui qu'ils avaient tenté de soutenir.

« Ça dépend... Vaincre quelques monstres loin de la civilisation ne devrait pas activer les règles, mais en vaincre trop est problématique. La présence de gens à proximité peut aussi poser problème. Il serait préférable de porter son masque dans le labyrinthe », répondit Sora après réflexion.

Il restait cinq masques capables d'échapper aux lois divines. L'un d'eux s'était fissuré. Dans le combat pour éloigner Celia et les autres de Rodania, Celia cherchait actuellement une solution. Un autre avait été laissé à Aishia, restée au Château de Galarc. Rio n'en avait donc plus que trois en sa possession.

« Compris. On peut se réapprovisionner et les stocker dans la Cache spatio-temporelle... » Il ne reste plus qu'à se renseigner sur le labyrinthe à la guilde des aventuriers.

Le labyrinthe faisait également partie de la ville sainte, ce qui signifie que sa gestion relevait de la juridiction du pape. Les aventuriers se rendaient à la guilde pour recevoir les requêtes officielles du pape avant de pénétrer dans le labyrinthe. L'inscription à la guilde était obligatoire pour y accéder.

Cela signifiait que la guilde était la mieux informée sur le labyrinthe.

Il valait mieux enquêter autant que possible avant de pénétrer dans une zone aussi inconnue.

Mais juste à ce moment-là...

« Merci d'avoir attendu. »

Une serveuse s'approcha avec leur commande. Rio avait commandé un thé glacé, tandis que Sora j'avais commandé un plateau de jus et de fruits.

"Ouah...!"

Sora regarda le plat sur la table avec des yeux pétillants.

« Mais finissons d'abord ce qui nous attend », se corrigea Rio en riant.

"D'accord!"

Sora se remplit joyeusement les joues de fruits.

Une fois que Rio et Sora ont quitté le café, ils se sont dirigés vers la guilde des aventuriers.

« On dirait que c'est ça. »

La guilde des aventuriers était une organisation établie par la nation. Elle était conçue pour forcer des voyous à se consacrer à l'extermination des monstres et à la sécurité nationale, ce système réduisait les coûts de déploiement de l'armée pour exterminer les monstres, ce qui constituait un avantage considérable pour la nation.

C'est pour cette raison que la structure de la guilde des aventuriers a été adoptée par de nombreuses nations, la transformant en une organisation semi-internationale.

D'une certaine manière, la guilde des aventuriers ne pouvait fonctionner que grâce à l'existence de monstres, mais c'était particulièrement vrai pour la Cité Sainte de Tonerico, où des monstres apparaissaient dans le labyrinthe. On croyait d'ailleurs que Tonerico était le siège de la première guilde d'aventuriers.

Ainsi, Tonerico était également considérée comme une terre sacrée pour les aventuriers. On disait même que la ville comptait le plus grand nombre d'aventuriers au monde. La guilde des aventuriers était également considérée comme le siège de toutes les guildes d'aventuriers.

Rio avait vu le siège local de la guilde des aventuriers à Galarc et

Beltrum, et les deux étaient de magnifiques bâtiments. Cependant...

C'est plus une forteresse qu'un manoir. Waouh.

La guilde des aventuriers de Tonerico était encore plus splendide. La plupart des aventuriers vivaient du labyrinthe, ce qui explique probablement sa construction dans le mur qui sépare la ville du labyrinthe.

Il a probablement été conçu pour servir de barrière contre les monstres s'ils s'échappaient un jour. Du labyrinthe. L'extérieur ressemblait à une forteresse robuste. Les aventuriers devaient passer par la guilde pour entrer dans la ville.

« Allons-y. » Rio entra dans la guilde par la porte ouverte.

Contrairement à l'extérieur rustique en pierre, l'intérieur était un espace spacieux et élégamment décoré. On pouvait apercevoir des aventuriers armés partout. Au fond de la pièce se trouvait un comptoir en bois simple, tenu par plusieurs employés.

Certains d'entre eux étaient occupés à traiter avec des aventuriers.

« On dirait qu'on peut s'inscrire là-bas. »

Rio désigna le comptoir de la réception. Vu le niveau d'alphabétisation de ce monde, beaucoup de gens ne savaient probablement pas lire les mots, mais un panneau indiquait quel comptoir était réservé aux inscriptions des nouveaux aventuriers.

Le comptoir était justement libre à ce moment-là, alors ils se sont rapidement dirigés vers eux avant que quelqu'un d'autre ne fasse la queue.

Les personnes à l'intérieur du hall de la guilde étaient diverses en apparence et en stature, mais Sora se démarquait d'elles toutes par son apparence de fille de sept ou huit ans.

Cependant, la présence de Rio était actuellement affaiblie par sa transcendance. Il pouvait être perçu s'il s'adressait d'abord à quelqu'un, mais son apparence, par exemple, n'attirait pas l'attention. Les règles s'appliquaient également plus fortement à Sora en sa présence, si bien que personne n'y prêtait attention.

"Excusez-moi."

« Hein ? Ah oui ? »

La femme au comptoir n'a pas non plus remarqué Rio alors qu'il s'approchait d'elle,

Elle fut surprise lorsqu'elle entendit soudain sa voix sortir de nulle part.

« Nous envisageons de nous inscrire comme aventuriers ici. Pourriez-vous m'en dire plus ? » demanda Rio, prétextant une inscription. Certes, l'inscription était nécessaire pour obtenir le laissez-passer pour entrer dans le labyrinthe, mais Rio hésitait encore à s'inscrire.

La raison en était les obligations liées à l'enregistrement.

À la guilde des aventuriers. Rio craignait que cela soit considéré comme faisant partie des règles divines interdisant de soutenir certains individus ou organisations.

De plus, même si Rio et Sora ne s'inscrivaient pas à la guilde, ils pourraient s'infiltrer dans le labyrinthe. Et même s'ils échouaient, les lois divines les effaceraient de la mémoire des autres s'ils faisaient un peu de grabuge.

Et donc, ils ont décidé de visiter la guilde pour recueillir plus d'informations.

À propos du labyrinthe. Si on leur disait que les informations étaient réservées aux seuls aventuriers inscrits, ils s'inscriraient probablement, mais...

« Ah, je vois... C'est calme en ce moment, donc ça ne me dérange pas. »

Accueillir de nouveaux aventuriers devait faire partie de son travail, car elle hochait volontiers la tête.

« Merci beaucoup. Nous n'avons jamais eu affaire à la guilde des aventuriers, alors nous ne savons presque rien... »

« Je vois. Si ça ne vous dérange pas, qui est ce « nous »... ? »

« Nous deux », dit Rio en regardant Sora debout à côté de lui.

« Hein ? Euh... »

La réceptionniste s'est levée de sa chaise pour regarder par-dessus le comptoir et vers le bas à Sora. Elle n'avait pas manqué de repérer Sora à cause des règles divines, mais plutôt parce qu'il était trop petit pour voir par-dessus le comptoir. Tandis que la tête de Sora

En passant la main par-dessus le comptoir, la dame voulait probablement confirmer à quoi elle ressemblait de la tête aux pieds.

L'extermination des monstres étant le gagne-pain des aventuriers, l'âge limite pour s'inscrire était de douze ans. Cependant, la guilde n'avait aucun moyen de

pour confirmer les âges, cela ne signifiait pas qu'ils pouvaient ignorer complètement la vérification.

« Malgré son apparence, elle a deux ans de moins que moi », mentit Rio, maladroitement. Il doutait qu'elle le croie s'il lui disait que son âge réel dépassait mille ans, alors il n'avait pas d'autre choix.

« Et ton âge serait... ? »

« J'ai presque dix-sept ans. »

« Compris. Ça... ne devrait pas poser de problème... »

La femme au comptoir semblait avoir du mal à voir Sora comme quelque chose autre qu'un jeune enfant. Elle regarda Sora d'un air incertain.

« Sora est un adulte ! » La voix mécontente de Sora résonna derrière le comptoir.

Après cela, une brève dispute éclata, mais ils réussirent à obtenir l'information auprès de la guilde des aventuriers. Comme personne ne se souvenait de leur présence, ils en profitèrent pour poser autant de questions que possible.

En conséquence, bien qu'il n'y ait aucune information directement liée à leur objectif, ils j'ai reçu pas mal de connaissances sur le labyrinthe et les habitants de la ville.

« Merci beaucoup. C'était très instructif. »

« N'hésitez pas à revenir si vous avez d'autres questions. »

Grâce à cela, ils ont réussi à acquérir les connaissances minimales dont ils avaient besoin pour entrer dans le labyrinthe. Rio et Sora quittèrent donc le comptoir sans s'inscrire à la guilde.

Lorsqu'ils sortirent du bâtiment, le ciel était d'un rouge couchant. C'était presque le soir.

« Allons faire un peu de shopping et retournons à la maison de pierre pour la journée. On pourra aller au labyrinthe demain matin. »

Rio pensa à la liste des fournitures dont on leur avait dit qu'ils auraient besoin s'ils étaient allés au labyrinthe. Leurs réserves étaient déjà suffisantes dans la Cache spatio-temporelle, et leurs arts spirituels pouvaient résoudre de nombreux problèmes courants.

les aventuriers seraient confrontés, mais il n'y a jamais de mal à être trop préparé.

"D'accord!"

Après avoir terminé leurs achats, leur journée en ville prit fin. Rio s'installa la maison en pierre à l'extérieur de la ville, et tous deux se sont couchés tôt en prévision de leur exploration du labyrinthe le lendemain.

Au cours des mille ans qui ont suivi la Guerre Divine, d'innombrables aventuriers ont tenté pour conquérir le labyrinthe. Cependant, personne n'avait jamais atteint ses profondeurs les plus profondes.

Il y avait plusieurs raisons à cela, mais l'explication la plus simple était que C'était tout simplement trop difficile à traverser. L'intérieur du labyrinthe était vaste, complexe et étendu. À mesure que l'on s'enfonçait, les monstres augmentaient en nombre et en force, rendant l'exploration de plus en plus périlleuse.

Malgré cela, le nombre d'aventuriers qui s'efforçaient d'atteindre les profondeurs était infini. Chaque aventurier en quête de gloire et de fortune rêvait d'être le premier à franchir le labyrinthe et de faire fortune.

Les monstres laissaient tomber des gemmes enchantées lorsqu'ils étaient vaincus. Des cristaux d'essence naturelle de haute pureté et des pierres spirituelles – appelées « perles enchantées » dans la région de Strahl – pouvaient également être extraits du labyrinthe. On pouvait vivre comme un noble en en rapportant suffisamment pour les vendre.

La taille d'une gemme enchantée reflétait la force du monstre qu'elle contenait. Lâchés depuis l'endroit. Les cristaux d'essence et les perles enchantées ne pouvaient être obtenus que dans les étages les plus profonds ; leur acquisition constituait donc une preuve de progrès. Autrement dit, les rapporter était une simple preuve d'accomplissement. Les autres aventuriers les observaient avec envie, tandis que le grand public les admirait.

Pour un aventurier, le labyrinthe était la voie la plus sûre vers le succès. C'est aussi la raison pour laquelle des aventuriers de toute la région de Strahl se rassemblaient dans la ville sainte de Tonerico. Nombre d'entre eux s'y aventuraient jour et nuit, risquant leur vie et rivalisant pour y parvenir.

efface-le.

Et à ce moment-là, Rio et Sora étaient sur le point d'entrer en tant que simple groupe de deux. Tôt le matin, utilisant leurs pouvoirs spirituels pour se rendre invisibles, ils s'infiltrèrent dans le mur entourant l'entrée du labyrinthe. Une fois à l'intérieur, impossible de les distinguer des autres aventuriers ; ils annulèrent donc leur invisibilité et s'avancèrent courageusement vers l'entrée.

« C'est donc l'entrée du labyrinthe... »

Rio et Sora se tenaient côte à côte et levaient les yeux vers l'entrée devant eux.

Il mesurait plusieurs centaines de mètres de large et facilement plus de cent mètres de haut. Sa taille était déjà assez impressionnante lorsqu'ils la regardaient du ciel, mais c'était en fait une montagne lorsqu'ils la regardaient de si près.

Il y avait d'autres aventuriers sur le point d'entrer dans le labyrinthe à proximité, mais l'entrée était si large qu'il n'était pas nécessaire de décider qui entrerait en premier.

« Entrons. »

"D'accord!"

Comme les autres aventuriers, Rio et Sora sont entrés dans le labyrinthe, mais ils se sont arrêtés dès qu'ils l'ont fait.

"Ouah..."

L'intérieur du labyrinthe était tout simplement époustouflant. La hauteur du plafond était identique à celle de l'entrée. Il n'y avait pas de lumière artificielle, mais Rio et Sora pouvaient clairement voir le plafond à cent mètres au-dessus de leurs têtes.

C'était dû à la lumière naturelle du labyrinthe. Toute la paroi de la grotte émettait une faible lumière qui leur offrait une vue parfaitement dégagée. La réceptionniste de la guilde des aventuriers l'avait expliqué à l'avance, mais c'était tout de même une surprise de les voir de leurs propres yeux.

On pensait que cela était dû à un minéral spécial présent à l'intérieur des murs du labyrinthe, mais la lumière a disparu rapidement après avoir été extraite du mur.

« Il y a une petite quantité d'essence magique dans les murs. C'est probablement pour ça qu'ils brillent. »

Rio regarda attentivement le plafond et découvrit qu'il pouvait voir l'essence magique contenues dans les murs.

« L'essence dans l'air est également assez dense », observa Sora, regardant curieusement autour de la grotte elle-même.

« Ouais. Ça a peut-être un rapport avec la raison pour laquelle les monstres continuent d'apparaître dans le « Labyrinthe... » dit Rio en détournant le regard du plafond et en regardant le paysage devant eux.

Les deux étaient actuellement au premier étage du labyrinthe, ce qui n'était rien Mais un vaste espace vide. Il y avait un chemin au fond qui menait aux étages inférieurs, mais il était à plus de trois kilomètres, ce qui rendait difficile d'en voir le bout.

Avec autant d'espace disponible, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter du manque de place pour combattre. Ils pouvaient apercevoir au loin des aventuriers engagés dans un combat contre des gobelins, mais ils ne semblaient pas en difficulté.

Si les souvenirs que Lina a implantés en Aishia sont exacts, les Six Dieux Sages y ont mené une expérience il y a mille ans. La Guerre Divine en a résulté.

Rio regarda autour de l'intérieur et se souvint des souvenirs qu'Aishia avait retrouvés Après leur combat contre Sainte Érica, les Six Sages y avaient autrefois enfermé Lina.

et a ouvert une brèche dans la dimension du monde. Cela a entraîné l'arrivée de monstres venus de l'extérieur, monstres qui continuent d'apparaître dans ce labyrinthe jusqu'à ce jour.

C'est pourquoi Rio soupçonnait que tout ce que Lina craignait allait arriver. ici. Ils s'étaient rendus dans la ville sainte de Tonerico pour cette raison, mais...

Il y a quelque chose dans ce labyrinthe après tout.

Maintenant qu'ils étaient là, Rio était encore plus certain que c'était le cas.

« Apparemment, il y a un monstre puissant qui garde le dixième étage... Vous avez normalement besoin de la permission de la guilde des aventuriers pour l'affronter, mais allons-y pour l'instant. »

« D'accord ! Ce sera du gâteau pour nous ! »

Bien que Sora ait dit que c'était facile, c'est le plus loin que l'humanité ait progressé. Le labyrinthe se trouvait au dixième étage. Certains aventuriers avaient déjà vaincu le monstre qui gardait le dixième étage, mais ils ont tous fait demi-tour après être entrés au onzième.

De plus, il semblait y avoir plus d'un monstre gardant le dixième étage, car le même monstre attendait toujours les prochains challengers.

« Eh bien, reste sur tes gardes. Dissolvo. »

Cela dit, Rio connaissait les capacités de Sora. Il ne s'inquiétait pas pour elle. À la traîne. Après avoir sorti son masque de la Cache Espace-Temps, ils commencèrent leur exploration du labyrinthe.

Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un transcendant et de son disciple, Rio et Sora traversèrent le labyrinthe avec aisance. Ils coururent droit au bout du premier étage, atteignant le deuxième en quelques minutes. La plupart des monstres du premier étage étaient des gobelins, avec quelques rares orques apparaissant ici et là.

Le deuxième étage comptait également des gobelins et des orcs, mais il y avait un plus grand nombre de Le terrain était le même espace ouvert que celui du premier étage, avec des rochers disséminés comme obstacles.

Les monstres avaient tendance à se cacher derrière eux, les aventuriers devaient donc les dépasser avec prudence.

Cependant, ces deux-là n'étaient pas des aventuriers ordinaires. Ils coururent droit vers le chemin menant au troisième étage à la même vitesse qu'au premier, franchissant le deuxième étage dans le même laps de temps.

Une fois arrivés au troisième étage, ils constatèrent qu'il y avait nettement moins d'aventuriers. Cela était dû à la difficulté accrue : le terrain était le même qu'au deuxième étage, mais les monstres étaient différents.

Des souches mutées de monstres ordinaires, identifiées par leurs couleurs différentes peau – avait peu de chances d'apparaître parmi les autres monstres. Les monstres mutants étaient plus forts à mesure qu'ils étaient de couleur foncée, mais ceux de cet étage étaient toujours d'un gris plus clair. Ils ne représentaient aucune menace pour Rio et Sora, qui ont franchi l'étage en un minimum de combats.

Il y avait des mutations noires au quatrième étage, mais des gobelins et des orcs mutants. Ils étaient toujours faciles à maîtriser. Il y avait moins d'aventuriers, mais le terrain était le même qu'aux deuxième et troisième étages, ce qui leur a permis de le franchir sans problème.

Puis ils atteignirent le cinquième étage. Le terrain était différent ; le vaste espace jusqu'au quatrième était désormais divisé en plusieurs chemins. Le plafond était également plus bas, mais toujours à plusieurs dizaines de mètres de hauteur.

« C'est exactement ce que nous avons entendu à la guilde des aventuriers. » Rio s'arrêta au début du cinquième étage et regarda les chemins divergents devant lui.

Lorsqu'ils recueillaient des informations à la guilde des aventuriers, on leur avait présenté les caractéristiques des dix étages précédemment franchis. Se rendre d'abord à la guilde des aventuriers avait été la bonne décision : s'ils étaient venus ici sans préparation, ils n'auraient pas su quel chemin prendre.

« Lequel allons-nous prendre ? » demanda Sora.

« Chaque chemin mène à l'étage suivant, mais... prenons celui du milieu. Les chemins au cinquième étage sont complexes, alors prenons notre temps et parcourons le chemin jusqu'à là. Rio a choisi un chemin au hasard.

"D'accord!"

Et ainsi, les deux commencèrent à se frayer un chemin à travers le cinquième étage.

Mais après deux ou trois minutes de marche, un rugissement se fit entendre devant eux.

« FOUUUUT ! »

« Quoi...?! »

La source du son était claire : il provenait du minotaure devant

Rio et Sora avaient utilisé leurs pouvoirs d'esprit du vent pour repérer les ennemis autour d'eux, ils savaient donc qu'il était là. Mais le rugissement était bien plus fort qu'ils ne l'avaient prévu, les faisant sursauter tous les deux.

« Quel bruit... Tais-toi ! » Sora pointa son index vers le minotaure qui chargeait pour qu'il vise. Une balle d'essence magique fusa aussitôt sur la bête.

Le minotaure avait rugi parce qu'il avait repéré Rio et Sora en premier lieu,

il était donc déjà préparé pour le combat, mais...

« FAUX—OOH ?! »

La balle de lumière de Sora le transperça en plein cœur. Si son doigt lumineux était visible pour le minotaure, l'attaque avait déjà frappé lorsque celui-ci l'aperçut. Impossible de l'esquiver. Le minotaure se désintégra en un clin d'œil, sa gemme enchantée retombant bruyamment au sol.

« Les informations concernant les minotaures apparaissant au cinquième étage étaient également exactes. »

« Même mille minotaures ne me sont rien », dit triomphalement Sora.

« Mais si les monstres continuent à devenir plus forts, nous aurons peut-être du mal à les éliminer au-delà du dixième étage. La plupart des joueurs atteindraient leur limite au sixième ou septième étage s'ils ne possédaient pas d'épée enchantée. »

Les groupes formés de chevaliers ou de sorciers lanceurs de sorts pourraient probablement affronter un ou deux minotaures, mais ils devraient rester sur leurs gardes à tout moment.

Ils ne prendraient pas le risque de les affronter directement comme Sora l'avait fait tout à l'heure.

En poursuivant leur progression vers les sixième et septième étages, des variantes mutantes de minotaures commencèrent à apparaître et le nombre de monstres augmenta. Compte tenu des pauses nécessaires entre les combats – et du voyage de retour à effectuer ensuite –, la plupart des aventuriers préférèrent combattre au cinquième étage, même s'ils étaient capables de combattre au sixième ou au septième.

Des guerriers qualifiés équipés de puissantes épées enchantées anciennes et hautement  
Des lanceurs d'art spirituel compétents étaient absolument essentiels pour progresser au-delà du cinquième étage.

« Ouais, ça a l'air d'être ça. Oh ! Sora va ramasser les gemmes enchantées,  
Roi Dragon !

Voyant Rio avancer pour récupérer les gemmes enchantées, Sora se précipita rapidement devant lui. Après avoir ramassé les pierres précieuses, elle se tourna vers lui avec un regard de chiot, espérant des éloges.

« Merci, Sora. » Rio lui tapota doucement la tête.

« Sora est le disciple du Roi Dragon, alors c'est une évidence ! » dit Sora joyeusement, rayonnant d'une oreille à l'autre.

Un peu plus tard, alors que Rio et Sora traversaient le neuvième étage...

Ailleurs, au plus profond du labyrinthe, un petit enfant se tenait dans une vaste salle. Leur visage était recouvert d'une capuche blanche, ce qui rendait impossible de déterminer leur sexe d'un seul coup d'œil.

« ... » L'enfant regardait le plafond lumineux du labyrinthe.

« Il y a deux intrus au neuvième étage. Qui sont-ils ? Ils ont l'air plutôt...

« Fort », dit l'enfant, son intérêt piqué par ce qu'il voyait.

« Que devons-nous faire ? » résonna une voix effrayante et surnaturelle à côté d'eux.

Ce qui ressemblait à un simple rocher à première vue était en réalité une créature à forme humaine et à la peau noire de jais, agenouillée près de l'enfant. Si Rio ou Aishia avaient été là, elles l'auraient immédiatement reconnu comme un revenant.

« Ils atteindront bientôt le dixième étage. Je t'y enverrai, alors va les surveiller », ordonna l'enfant au revenant.

"Comme vous le souhaitez."

Le revenant a montré du respect à l'enfant comme s'il était un supérieur. s'inclina bas sur le sol, faisant preuve d'une intelligence extraordinaire, avant de disparaître.

Quelques minutes plus tard, Rio et Sora avaient atteint le chemin reliant le neuvième étage jusqu'au dixième étage.

« Voici le chemin qui mène au dixième étage. Celui qui nécessite l'approbation de la guilde des aventuriers pour être franchi », dit Rio en regardant la grotte qui se prolongeait jusqu'à l'étage inférieur.

La raison pour laquelle l'approbation de la guilde des aventuriers était nécessaire pour entreprendre

Le dixième étage avait été choisi pour éviter de perdre les aventuriers talentueux capables de franchir le neuvième. L'approbation de la guilde était censée être nécessaire pour encourager les aventuriers à bien réfléchir avant de se lancer dans le défi.

Cependant, la guilde n'a posté personne pour surveiller les aventuriers qui enfreignaient cette règle, car l'endroit était tout simplement trop dangereux.

Le dernier étage où Rio et Sora avaient vu d'autres aventuriers était le septième. Il y avait donc peu de chances qu'il y ait quelqu'un au neuvième étage. La guilde des aventuriers ne remarquerait rien s'ils s'attaquaient ainsi au dixième étage ; Rio et Sora n'étaient pas des aventuriers.

« Allons-y, Roi Dragon », dit Sora sans aucune hésitation.

« Eh bien... Nous sommes venus ici pour ça. » Rio ressentit un léger sentiment de culpabilité à l'idée de l'enfreignait ainsi les règles, mais il acceptait son sort. Ils descendirent le chemin menant au dixième étage.

« Donc c'est le dixième étage... »

La première chose que fit Rio fut de s'arrêter à la sortie du chemin de liaison et d'observer les alentours. Le silence était total.

Le neuvième étage était un labyrinthe compliqué, mais le dixième étage était un espace ouvert. L'espace était semblable au premier étage, avec un plafond en forme de dôme. L'espace était également beaucoup plus petit que celui du premier étage. Jusqu'à présent, les étages étaient tous composés de plusieurs étages. Le dixième étage, large de plusieurs kilomètres, ne mesurait que soixante-dix ou quatre-vingts mètres de diamètre. Cependant, le plafond restait anormalement haut.

Waouh... Nous sommes allés assez loin sous terre, mais le plafond fait facilement plus de cent mètres de haut.

Rio retint son souffle, stupéfait, en estimant la hauteur du plafond. Avec une telle hauteur, ils pourraient voler librement à l'intérieur du labyrinthe s'ils le souhaitaient.

Jusqu'où va ce labyrinthe ?

L'entrée du labyrinthe était à côté de la mer, et la direction de leur descente s'était faite en diagonale dans la direction de l'eau. Ils étaient

Probablement sous le plancher océanique à l'heure actuelle. Si leur profondeur actuelle était la somme de la hauteur de tous les plafonds jusqu'à présent, ils se trouveraient à une distance considérable sous la surface.

L'étage le plus éloigné que l'humanité ait jamais atteint était le onzième étage, mais s'il y avait plus dans le labyrinthe au-delà, jusqu'à quelle profondeur dans la terre s'enfonçait-il ? Ils n'avaient pas encore vu d'objets fabriqués par l'homme, mais était-il possible qu'un espace comme celui-ci soit créé naturellement ?

De telles questions ont envahi l'esprit de Rio, mais il les a écartées en faveur de la recherche dans devant. Le chemin vers le onzième étage était tout au fond.

« ROOOOOOH ! »

Cependant, le gardien du dixième étage l'attendait devant lui, rugissant de ressentiment. Son corps mesurait plus de dix mètres de haut, et l'épée sinistre qu'il tenait mesurait plusieurs mètres de long. De plus, son corps squelettique était protégé par un bouclier et une armure complète. Des ailes noires lui poussaient dans le dos, lui donnant l'allure à la fois d'un ange déchu et d'un démon. Il était agenouillé devant le chemin, comme endormi, lorsqu'il se releva soudain et rugit.

Ils étaient au courant de l'existence du gardien grâce à leur enquête avant d'entrer dans le labyrinthe, et sa taille le rendait visible même à une distance de plusieurs centaines de mètres, donc ni Rio ni Sora n'étaient particulièrement surpris.

Il nous a remarqués. N'est-ce pas le monstre qu'Aishia a combattu auparavant ?

Draugul, le tueur de héros. L'horrible créature que Reiss avait envoyée combattre Aishia lorsque Rio était en visite au royaume de Paladia pour se venger de Lucius.

C'était aussi la créature que Célia, Gouki et les autres, restés au Château de Galarc, avaient repoussée lorsque Rio était parti secourir Liselotte, enlevée par Sainte Érica. Elle n'avait pas laissé tomber de gemme enchantée lors de sa défaite, ils ne savaient donc pas s'il s'agissait d'un monstre.

C'était la première fois que Rio le voyait en personne, mais ses caractéristiques étaient exactement les mêmes. Aishia et Célia l'avaient décrite. Il supposait qu'il s'agissait de la même créature, et que son hypothèse était correcte. D'après ce qu'il avait entendu, la créature était censée être extrêmement redoutable, mais...

« Oh, cette chose », dit Sora, comme si c'était un visage familier. Elle semblait pour savoir à quel point c'était fort aussi, car elle n'en avait pas particulièrement peur non plus.

« Sora, tu sais ce que c'est ? »

« Il est apparu dans la région de Yagumo pendant la Guerre Divine. C'est un tout petit peu plus fort que l'autre monstre.

« Je vois... Je vais le combattre en premier, alors. On dirait qu'il n'y a pas d'autres monstres. « Il y a des gens autour, mais ne baisse pas la garde », dit Rio, se préparant à le combattre lui-même, mais...

« Non ! Le Roi Dragon ne devrait pas s'occuper d'un si petit poisson. S'il te plaît, laisse ça à ton disciple, Sora ! » Elle porta la main à sa poitrine et proposa humblement de se battre.

« Bon... Très bien. Montre-moi ta force, alors, Sora. »

Voyant l'apparence jeune de Sora, Rio envisagea de rejeter son offre pour un bref instant. Mais il décida finalement de lui confier le combat. Il connaissait ses capacités grâce au précédent duel qu'elle avait eu avec Aishia, mais sa véritable force lui était encore inconnue. Il pensa donc que c'était l'occasion idéale d'en être témoin.

« D'accord ! Observe-moi bien ! » Sora hocha joyeusement la tête. Elle était ravie de voir elle se vit confier une tâche de disciple et s'enfuit, toute excitée. Elle fit pivoter ses bras comme pour s'échauffer, lorsque le Tueur de Héros battit des ailes et s'éleva dans les airs.

« RAAAH ! »

L'espace est juste assez grand pour qu'il puisse voler... On dirait qu'il a été créé spécialement pour ce combat. On dirait presque une arène...

Rio analysa calmement la pièce dans la situation actuelle.

Mais quel est ce sentiment étrange que j'éprouve ?

Sentant que quelque chose n'allait pas d'une manière indescriptible, Rio regarda avec scepticisme autour de la pièce qui aurait dû être vide à part eux-mêmes.

Cependant, il ne pouvait voir aucun autre monstre en dehors du tueur de héros qui était volant rapidement vers eux. Malgré le sentiment de malaise qui persistait,

lui, Rio tourna son attention vers la bataille sur le point de commencer entre Sora et le Tueur de héros avant lui.

« C'est parti ! »

Sora s'est mise à courir avec enthousiasme. Elle a parcouru les cent mètres. en un instant, elle se retrouva face au Tueur de Héros. Son corps de dragon, habituellement dissimulé sous forme spirituelle, se matérialisa autour de son bras. Elle rencontra le Tueur de Héros en plein vol.

« GRR ?! » Le Tueur de Héros plaça rapidement son bouclier devant lui, puis le projeta en avant pour repousser Sora. Leur différence de taille était décuplé. Et leur différence de poids était encore plus grande.

C'était comme si un homme adulte utilisait un bouclier pour repousser un animal suffisamment petit s'asseoir sur sa paume.

"Ennuyeux!"

Celle qui s'envola n'était pas Sora. Elle balança son bras droit, transformé en corps de dragon, et fracassa le bouclier qui se trouvait à sa portée. Un grondement de tonnerre résonna dans le labyrinthe.

Le coup unique de Sora avait été doté d'une puissance démesurée. Le bouclier du Tueur de Héros fut réduit en miettes.

« GRAH ?! »

La force du coup renvoya la main protectrice du Tueur de Héros contre son corps, le projetant en arrière en plein vol. De plus...

« Finissons-en vite ! »

Sora se plaça devant le Tueur de Héros et utilisa son bras draconique gauche pour lui asséner un coup au visage de toutes ses forces. Ce n'était pas son bras dominant, et pourtant, dans un bruit sourd, le cou du Tueur de Héros se déchira. Les os de son visage furent brisés, les fragments se désintégrant en poussière.

« C'est la fin ! »



Il était déjà mort à ce moment-là, mais Sora asséna un coup de poing droit au cœur du Tueur de Héros. L'armure qui avait résisté aux attaques d'innombrables aventuriers à travers l'histoire fut détruite d'un seul coup. Son poing traversa l'armure, détruisant également la cage thoracique du Tueur de Héros. Le squelette géant de dix mètres de haut s'écrasa au sol.

« ... »

Il était mort avant même d'atterrir. L'épée qu'il tenait à la main, son bouclier, son armure et son corps squelettique disparurent sans laisser de trace. Sa mort ressemblait beaucoup à celle des monstres ordinaires, mais il ne laissa derrière lui aucune gemme enchantée.

Quoi qu'il en soit, Sora a vaincu le Tueur de Héros en seulement trois coups. C'était effectivement mort au deuxième coup, mais le Tueur de Héros mérite d'être félicité pour avoir résisté au premier coup grâce à son bouclier. Le combat de Sora était tout simplement époustouflant.

« C'était incroyable... » ne put s'empêcher de marmonner Rio.

« C'est fini, Roi Dragon ! » Sora se retourna, rayonnant, et fit un signe de paix. Rio lui rendit son sourire.

Je suppose que mes inquiétudes n'étaient pour rien.

Il secoua la tête, rejetant l'étrange sentiment qu'il avait ressenti avant la bataille. juste son imagination.

Après avoir vaincu un monstre aussi puissant, le masque qu'il portait était toujours aussi léger. Il était peu probable qu'il y ait quelqu'un d'autre à cet étage.

Cependant, sur le chemin menant au onzième étage, quelqu'un – ou plutôt, quelque chose – observait leur combat. C'était le revenant à la peau noire de jais. Il était resté muet à la vue de Sora massacrant le Tueur de Héros, mais il s'était rapidement replié au onzième étage.

« Hm ? »

Depuis la grotte menant au dixième étage, Rio observait l'intérieur de la grotte, jusqu'au onzième étage. Les deux grottes étaient séparées de plusieurs centaines de mètres, mais il y avait senti une étrange présence. Cependant, le revenant était

déjà parti à ce moment-là, ne laissant que la grotte étrange ouverte sur lui.

Le onzième étage.

On disait que seule une poignée d'aventuriers avaient tenté cet étage au cours de l'histoire, et qu'ils étaient tous morts ou avaient fait demi-tour immédiatement.

Et la raison en était...

« MROOOOOOH ! »

Dès que Rio et Sora franchirent le onzième étage, ils furent accueillis par le rugissement d'un minotaure. Mais ils ne pouvaient prendre à la légère l'adversaire qu'ils avaient déjà vaincu à maintes reprises, car ils étaient tout simplement trop nombreux.

Combien cela représente-t-il ?

Rio scruta la zone d'un air sombre. La structure de l'espace ressemblait beaucoup à celle du deuxième étage. La pièce faisait plusieurs kilomètres de large, et d'innombrables rochers jonchaient le sol, créant des angles morts.

Cependant, tous les monstres semblaient s'être rassemblés à l'entrée de la pièce, bloquant leur vue sur le fond de l'étage.

Ils avaient entendu parler de ce qui s'était passé à cet étage par la guilde des aventuriers, et ils pouvaient également détecter à l'avance le grand nombre de monstres grâce à leurs arts des esprits du vent lors de leur descente. Mais le voir était une autre histoire. matière.

Gobelins, orques, minotaures. Il y avait même quelques revenants parmi eux. C'était comme une vente à prix réduit de tous les monstres que Rio avait vus dans le passé.

Il était logique que les aventuriers du passé soient revenus en arrière ou soient morts. Il y en avait plus de mille, deux mille, voire trois mille. Un nombre absolument stupéfiant de monstres se tenait à l'affût au onzième étage, prêts à tuer tout aventurier qui les atteindrait.

Peu importe la confiance en ses capacités. Être capable d'éliminer facilement un monstre en un contre un était sans importance. N'importe quel groupe d'aventuriers serait largement dépassé en nombre s'il chargeait directement. Même en faisant demi-tour, les monstres pourraient les poursuivre jusqu'à l'étage suivant ; il n'y avait donc aucune garantie.

ils survivraient.

Les aventuriers du passé qui avaient atteint le onzième étage ont probablement fait demi-tour dès qu'ils ont vu ce spectacle. Des aventuriers expérimentés et dotés de bon sens auraient tous pris cette décision.

Cependant, Rio et Sora ne pouvaient pas être décrits avec le bon sens. Ils étaient un humain qui s'est élevé vers un être transcendant et son disciple.

« C'est dégoûtant ! Ne vous approchez pas du Roi Dragon ! »

Sora fit quelques pas en avant et ouvrit grand la bouche. Une lumière chaude convergèrent devant sa bouche, qu'elle libéra aussitôt dans la nuée de monstres qui approchait. La lumière brûlante jaillit comme le souffle d'un dragon.

« MDR ! »

Engloutis par le souffle de lumière, un millier de monstres à l'avant de l'essaim disparurent sans résistance. Sora avait même retenu son pouvoir pour ne pas endommager l'intérieur du labyrinthe.

« Roi Dragon, Sora va réduire leur nombre ! Attendez un instant ! »

Sora dit, se dépêchant de s'occuper du reste des monstres.

« Non, je me battrais ici aussi ! Faisons équipe pour nous en débarrasser ensemble ! Peux-tu t'occuper de ceux du côté droit ? » cria Rio en pointant ses deux dagues vers lui. taille.

« Avec le Roi Dragon... D'accord ! » répondit Sora avec énergie, heureux ils pourraient se battre ensemble.

« Commençons ! » Dès que Rio eut dit cela, il chargea dans le groupe grouillant de Des monstres se trouvaient à sa gauche. D'innombrables orbes d'énergie magique apparurent autour de lui.

« Agh ?! » Les orbes se transformèrent en un faisceau de lumière, terrassant les monstres dans la direction où il chargeait. De plus, Rio enveloppa ses dagues de son essence magique et créa une immense lame d'énergie. D'un seul coup, il terrassa plusieurs monstres.

« Étonnant comme toujours, Roi Dragon... ! » Sora le regarda avec une attention captivée. « Halètement ! D-D'accord, ce n'est pas le moment pour ça ! Sora doit être utile à

Roi Dragon ! C'est parti !

Elle reprit ses esprits et fonça sur les monstres avec enthousiasme. Elle balança ses bras de dragon, qu'elle gardait habituellement hors de vue, balayant jusqu'au dernier monstre qui apparaissait.

Ainsi, le transcendant et son disciple commencèrent tranquillement leur combat dans les profondeurs inconnues du labyrinthe.

Au onzième étage, à quelques centaines de mètres de l'entrée où Rio et Sora se battaient...

« Quoi... »

Un revenant noir les observait avec admiration. À chaque attaque, les monstres s'envolaient comme des poupées de chiffon.

« Quelle... force ridicule... ! »

Le nombre de monstres ne signifiait rien pour eux. À ce rythme, les monstres perdrait la volonté de se battre bien avant Rio et Sora. Le revenant noir tremblait.

« ... »

Ce n'était pas un adversaire que le revenant pouvait affronter. Ce n'était qu'une question de temps avant que les milliers de monstres soient vaincus. La panique se lisait sur le visage du revenant.

Ah ah ! C'est quelque chose.

Juste à ce moment-là, le rire d'un enfant résonna dans la tête du revenant.

Pardonnez mon incompetence ! Les monstres que vous m'avez donnés sont... !

Le revenant noir s'est excusé par réflexe.

Inutile de vous sentir responsable. Il reste encore beaucoup de monstres, et de toute façon, ce n'est pas un adversaire qu'on peut vaincre avec des monstres.

Surtout cette petite enfant. Il n'y a pas d'erreur possible : elle est la disciple d'un être transcendant. Un être qui surpasse la raison.

Disciple... ?

Le revenant noir répétait cela avec confusion, incertain de ce que signifiait ce mot.

L'autre homme semble être humain, mais il est fort aussi. Je me demande pourquoi ?

L'enfant ne prit pas la peine de répondre à la question du revenant. Ils étaient plus préoccupés par leurs propres questions sur ce qui se passait.

Bon, peu importe. J'ai scellé le chemin vers le douzième étage. Ils ne pourront pas trouve-le, pour pouvoir revenir maintenant.

Mais l'enfant coupa immédiatement cette pensée et ordonna au revenant de retour.

Compris.

Le revenant noir disparut d'un signe de tête.

Grâce à la participation de Rio aux combats, leurs efforts pour exterminer les monstres furent rapides. Les vagues de monstres qui les attaquaient prirent rapidement fin.

« C'était le dernier d'entre eux », dit Rio en rejoignant Sora.

« Désolé de vous avoir dérangé, Roi Dragon. »

Bien qu'elle ait été excitée de se battre aux côtés de Rio plus tôt, Sora s'est excusée avec un regard abattu.

« Ce n'est pas grave, je ne pouvais pas te laisser te battre seul de toute façon. C'est plus amusant de se battre ensemble », dit Rio d'un ton enjoué pour apaiser les inquiétudes de Sora. Il regarda ensuite le sol désormais silencieux.

« Cherchons le chemin vers le douzième étage. Ce serait dommage de gaspiller autant de bijoux enchantés, alors ramassez ce que vous pouvez en chemin », ordonna-t-il. Sora.

Naturellement, le sol était recouvert de pierres précieuses enchantées. Les pierres du Minotaure se vendaient à le prix était élevé, et il y avait ici de quoi vivre pour le reste de leur vie.

"J'ai compris."

Rio et Sora se mirent en quête du chemin jamais emprunté menant au douzième étage. Il était plus efficace de se séparer et de récupérer des gemmes enchantées au fur et à mesure.

Ils divisèrent donc l'étage en deux et fouillèrent chacun leur tour. Cependant...

C'est étrange. Il n'y a pas de prise pour l'étage inférieur.

Jusqu'à présent, tous les autres étages disposaient d'un chemin menant à l'étage suivant, situé de l'autre côté du début de l'étage, mais il n'y en avait pas ici. Rio essaya de contourner la pièce en suivant le mur, mais il ne le trouva toujours pas.

En conséquence, il a supposé que ce serait dans la moitié de la pièce de Sora, mais...

« Roi Dragon. Il n'y avait pas de grotte reliée à l'étage supérieur ici. »

Sora avait fini de chercher de son côté et est venue signaler qu'il n'y avait aucun chemin.

« Je ne l'ai pas trouvé non plus. »

« C'est donc le dernier étage du labyrinthe ? » demanda Sora en inclinant la tête avec curiosité.

« Peut-être... Mais regardons un peu plus. Je vais survoler le milieu, tu peux chercher ? le périmètre une fois de plus ? »

Rio et Sora examinèrent donc le sol plus attentivement. Mais peu importe comment ils ont eu beau chercher, ils n'ont pas trouvé le chemin vers le douzième étage...

Leur progression fulgurante à travers le labyrinthe s'est arrêtée brutalement le onzième étage.

Pendant ce temps, quelque part au plus profond du labyrinthe...

« Ils cherchent toujours. Quel effort inutile. »

Un enfant leva les yeux vers le plafond du labyrinthe et sourit joyeusement. Dans un coin, un revenant noir était agenouillé.

« Mais que dois-je faire ? Ce serait peut-être amusant de les inviter aussi au douzième étage. Ou peut-être que je pourrais aller les saluer moi-même ? » réfléchit l'enfant, indécis.

« Bonsoir », résonna une autre voix. C'était celle d'un homme adulte.

« Oh, c'est toi. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus », répondit l'enfant. Mais ils ne semblaient pas particulièrement intéressés par l'homme qui était apparu, car leurs yeux étaient toujours fixés au plafond.

« J'ai besoin d'un golem, alors je suis venu le chercher... Qu'est-ce que tu regardes ? »

L'homme a exposé ses intentions avant de remettre en question les actions de l'enfant.

Le regard de l'enfant était toujours fixé au plafond tandis qu'ils répondaient. « Il y a quelqu'un d'assez intéressant ici. Non, quelqu'un de très intéressant. Comment va le monde extérieur ces derniers temps ? »

« Il est rare de vous entendre exprimer de l'intérêt pour le monde extérieur », dit l'homme, surpris.

« Ouais, ça m'est venu comme ça. Ça pourrait même avoir un rapport avec pourquoi es-tu ici pour récupérer un golem... N'est-ce pas, Fenris ? »

L'enfant a finalement détourné son regard du plafond pour sourire à l'homme appelé Fenris.

Environ une heure plus tard, dans la ville sainte de Tonerico, à l'extérieur du labyrinthe, dans le palais où résidait Fenris Tonerico...

"Bonté..."

Un homme s'assit au bureau du pape et soupira de fatigue. La robe d'un blanc immaculé qu'il portait indiquait clairement qu'il s'agissait du pape.

« Avez-vous un moment, Votre Sainteté ? »

« Vous pouvez entrer. »

Avec la permission du pape, une jeune femme vraisemblablement porteuse du statut d'un grand prêtre est entrée dans le bureau.

« Merci beaucoup pour votre travail acharné sur la cérémonie de scellement de ces  
« Ces derniers mois », dit-elle en inclinant la tête avec révérence.

« Oui, je suis très fatigué. Je dois bientôt retourner à la cérémonie de scellement, alors je J'apprécie le temps de faire une pause.

« Tu ne dois pas. Plusieurs sujets ont été abordés pendant ton absence.  
qui requièrent votre attention. Veuillez les vérifier.

La femme qui secouait la tête tenait dans ses mains une liasse de documents.

bras.

« C'est pourquoi je ne voulais pas revenir... Expliquez-moi brièvement la situation, Prêtresse Anna. »

Le pape laissa échapper un nouveau soupir digne et sourit à la femme nommée Anna. En tant que pape et prêtresse de haut rang, ils se connaissaient plutôt bien.

« Avec plaisir, Votre Sainteté. »

Anna hocha la tête avec un air résigné et rendit le sourire au maître.

de la Cité Sainte de Tonerico : le pape, Fenris Tonerico. Pour une raison incompréhensible, il ressemblait à Reiss Vulfe, l'ambassadeur de l'Empire Proxia, l'homme qui se trouvait dans les profondeurs du labyrinthe à l'instant.



## Épilogue : Criminel

De retour au royaume de Galarc, dans la capitale royale de Galtuuk, le soleil était juste sur le point de se coucher. Dans une ruelle sombre, à l'écart des bidonvilles et du quartier chaud...

Goutte à goutte.

Le bruit d'un liquide qui goutte résonna.

« Ah... Ah... »

Sendo Takahisa serra ses bras divins dans sa main alors qu'il tremblait.

"Toi..."

Un voyou à l'air sinistre fixait Takahisa du regard.

« ... »

Juste à côté de Takahisa et du voyou se trouvait une jeune fille vêtue de vieux haillons. Elle les fixait, l'air abasourdi, de l'endroit où elle était tombée. Le bruit de l'égouttement continuait sans cesse. Une flaque rouge s'étendait sur le sol de la ruelle – une flaque de sang.

« Ah... Ah... Ah... »

Takahisa regarda entre sa main, la flaque de sang rouge et son épée qui était coincé dans la poitrine du voyou. Il le regarda à plusieurs reprises, encore et encore, cherchant un moyen de se sortir de cette situation. Cependant, ses Bras Divins furent impitoyablement plantés en plein cœur.

« Ce-ce n'est pas bon... »

En effet, ce n'était pas le cas.

C'était illégal.

S'il tuait une personne...

Meurtre...

C'était absolument illégal.

« U-Urk... »

Une grande quantité de sang a coulé de la bouche du voyou.

« Eek... ! » Takahisa poussa un cri.

Au même moment, il paniqua et son corps recula. Son épée était arraché du cœur du voyou, provoquant une ruée de sang.

« Ah... »

Le voyou tomba lourdement au sol, se transformant en un cadavre sans vie.

C'était trop tard.

Tout était trop tard.

Il n'y avait plus de retour en arrière possible.

Ce jour-là...

« Ah... Aaah... »

Sendo Takahisa est devenu un meurtrier.



## Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Volume 23 : Théâtralité au printemps.

Et voilà, voici le premier tome de 2023 ! Grâce au soutien de tous les lecteurs et de toutes les personnes impliquées dans la série, le tome 23 est sorti sans encombre. Je vous remercie du fond du cœur. J'ai réussi à écrire tout ce que je voulais dans ce tome, alors j'espère que vous attendez le prochain avec impatience ! Si vous avez d'autres avis, du genre : « Tu as réussi cette fois ! » ou « Mais qui est-ce ? », n'hésitez pas à les partager !

Enfin, comme vous l'avez peut-être vu dans l'aperçu de fin de livre, un cinquième volume de Le CD du drama sortira bientôt ! Il sera inclus dans l'édition spéciale du volume 24, alors n'hésitez pas à le découvrir ! C'est tout pour ce moment. À bientôt pour le volume 24 !

Yuri Kitayama

Janvier 2023

## Histoires courtes bonus

### L'heure du thé avec un ami

Dans le ciel du Royaume de Beltrum, Celia retournait au Royaume de Galarc à bord du dirigeable qui avait quitté le territoire de Claire. Elle était assise sur le canapé d'une cabine en face d'Aria, qui l'avait accompagnée pendant son voyage comme garde du corps.

« Ça devrait être prêt. Voilà. » Aria versa du thé dans une tasse et offrit ça à Célia.

« Merci. Ça sent bon. »

Célia prit la tasse dans sa main droite et prit une profonde inspiration pour profiter du parfum. Elle inclina ensuite la tasse pour la verser élégamment dans sa bouche.

« Merveilleux comme toujours », dit-elle joyeusement.

« Merci beaucoup. Si j'ai impressionné un amateur de thé comme vous, alors je peux  
« J'ai confiance en moi. » Aria se versa une tasse avec un sourire satisfait.

« Même sans m'impressionner, tu impressionnes Liselotte tous les jours, n'est-ce pas ? »  
dit Célia timidement.

« Je ne nierai pas que mon maître est tout aussi passionné que vous. Elle  
Elle a mentionné qu'elle voulait prendre à nouveau le thé avec toi un jour.

« Vraiment ? J'adorerais. »

« S'il vous plaît, faites-lui plaisir quand vous en avez le temps. »

« Bien sûr. » Célia hocha joyeusement la tête et prit une autre gorgée de son thé.

« ... » Aria commença à boire son thé en silence. Ainsi, toutes deux se détendirent un instant après leur voyage. Il y eut des pauses dans la conversation, mais le silence ne fut jamais gênant. Le temps s'écoula paisiblement.

« C'est le bonheur. »

"En effet."

Ce furent les seuls mots qu'ils échangèrent, jusqu'à ce que Célia rigole soudainement.

« Hé hé. »

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Aria avec curiosité.

« Non. Passer du temps avec toi comme ça me rappelle notre époque à l'académie. Ça m'a fait plaisir de me remémorer cette époque. »

« Je vois. C'était vraiment un moment formidable. »

« À l'époque, nous étudions ensemble. »

Célia regarda au loin, se souvenant tranquillement du passé.

« C'est vrai. Je n'arrive pas à croire que cela fait plus de douze ans. »

« Hein ?! Waouh, tu as raison. Ça fait vraiment longtemps. »

« L'idée de vieillir avec chaque année qui passe est désagréable », a déclaré Aria.  
se lamenta avec un soupir.

« Vraiment ? Je trouve que tu es devenue plus belle avec le temps. Tu étais jolie avant, mais tu es encore plus belle maintenant. » Célia félicita Aria avec un petit rire amusé.

« Il n'y a rien à gagner à me flatter. »

« C'est bien. Je le dis parce que j'en ai envie », dit Célia avec un sourire.

« Je vois... » Aria sourit avec une pointe de timidité, puis observa Celia attentivement.

« Pendant ce temps, tu n'as pas changé du tout », dit-elle.

« Quoi ?! C'est pas possible ! J'ai beaucoup changé ! J'ai dû grandir depuis mes douze ans ! »  
Célia se leva, troublée, et, de la main, montra sa taille en comparaison.

« Oh, je ne sais pas. Mais quoi qu'il en soit, tu as toujours été adorable. À l'extérieur comme à l'intérieur », dit Aria d'une voix douce tandis que l'image de la Célia du passé se superposait à celle de la personne devant elle.

C'est une histoire d'un monde hypothétique.

Au Japon, dans un lycée d'une certaine ville, le président du conseil étudiant Sumeragi Satsuki et le trésorier Amakawa Haruto étaient réunis dans la salle du conseil étudiant après l'école.

« C'est formidable que la prochaine pièce ait été décidée », a déclaré Haruto en versant du thé de la théière du conseil étudiant.

Les membres du conseil des élèves, dont Satsuki et Haruto, collaboraient souvent avec le club de théâtre pour monter bénévolement diverses pièces de théâtre à l'école et lors d'événements locaux. Leur prochaine pièce devait être une adaptation du conte de fées La Belle au bois dormant. Mais Satsuki semblait insatisfaite ou maussade, son expression sombre.

« C'est formidable que le programme se soit déroulé si bien. Mais je pense que Miharu est plus apte que moi à jouer le rôle de princesse », murmura-t-elle.

En effet, le personnage principal de la Belle au bois dormant, l'héroïne et princesse, ce rôle serait joué par Satsuki elle-même. Elle semblait ne pas se sentir à la hauteur.

« Haruto, tu veux aussi voir Miharu jouer la princesse, n'est-ce pas ? Puisque tu joues le prince, je suis sûre que tu préférerais Miharu en princesse », dit Satsuki en faisant la moue.

« Je mentirais si je disais que je ne voulais pas le voir, mais cela ne veut pas dire que je ne pense pas « Tu ferais une bonne princesse aussi. Je trouve que ça te va parfaitement », dit Haruto avec un sourire ironique.

« Quoi... » Interloquée, Satsuki rougit. « Ne me dis pas ça en face. » elle a protesté avec embarras.

« Mais c'est la vérité. » Haruto se gratta la joue avec son index droit. un peu timidement.

« ... » Satsuki plissa les yeux vers Rio.

« Euh... » Haruto hésita avec un regard gêné.

« J'essaie d'échanger les rôles avec Miharu, et pourtant tu me dis des choses comme pour flirter sans même t'en rendre compte... Et avec un visage si agaçant et joli en plus ! »

Satsuki marmonna dans sa barbe pour que Haruto ne puisse pas entendre.

« Satsuki... ? » Haruto la regarda avec hésitation dans les yeux, se demandant ce qu'elle disait.

« Hmph. Je vois. Alors tu veux me voir en princesse. Tu me préfères en princesse, dis-tu. Puisque tu insistes tant, tu ferais mieux de prendre tes responsabilités en jouant mon prince, pas vrai ? »

Bien que Haruto n'ait pas été jusqu'à dire l'une ou l'autre de ces choses, Satsuki Elle sourit hardiment en faisant comme si c'était le cas.

« Aha ha... S'il vous plaît, soyez indulgent avec moi... »

« Non. Sachez que ma Belle au bois dormant a plus d'épines que les autres. Si vous faites une mauvaise performance, je vous piquerai avec mes épines. Vous ne pourrez pas changer d'avis plus tard et dire que vous préférez Miharu après tout. Soyez prêt. »

Satsuki dit, puis tapota en plaisantant l'épaule de Haruto, imitant une épine.

« Prends ça ! »

« Hé ! Ça chatouille, Satsuki. »

Haruto se tordit pour éviter la main de Satsuki, mais les épines de Satsuki le poursuivirent, le piquant violemment. C'était un moment calme et paisible après l'école.

## Se tenir la main

Dans le Saint Royaume d'Almada, dans la Ville Sainte de Tonerico, Rio et Sora étaient en voyage pour en savoir plus sur la Guerre Divine.

Le siège général de la guilde des aventuriers était situé à Tonerico, attirant des aventuriers du monde entier dans le labyrinthe voisin, Tonerico devint l'une des villes les plus célèbres de la région de Strahl, et la ville grouillait de monde. Rio et Sora sillonnaient la ville à la recherche d'informations.

Ils ne pouvaient pas marcher côte à côte à cause du nombre de personnes dans les rues. Sora n'avait que la taille d'un enfant de sept ou huit ans, elle ne pouvait donc pas voir au-delà des adultes de grande taille qui marchaient vers elle. Du coup, elle se cognait sans cesse contre eux.

des gens tous les quelques pas.

« Hmph... » Sora se déplaçait agilement pour éviter de heurter les gens, mais elle Elle voulait juste rester aux côtés de Rio sans s'éloigner. Chaque fois qu'elle devait s'éloigner, elle courait vers Rio.

« On se tient la main, Sora ? » suggéra Rio, remarquant sa situation difficile.

« Hein ?! » Sora leva les yeux vers lui, choqué.

« Il y a beaucoup plus de monde ici que dans d'autres villes. On devrait essayer de rester ensemble. » Il lui tendit la main.

« ... » Sora cligna des yeux, fixant la main de Rio d'un air vide.

« Si c'est trop gênant pour toi, tu n'es pas obligé de... »

« N-Pas du tout ! C'est juste que Sora n'est pas digne de tenir la main du Dragon.

« Roi ! » expliqua Sora, troublé.

« Alors tu n'es pas contre, n'est-ce pas ? Je préférerais que tu me tiennes la main. »

Rio attendit que Sora lui prenne la main avec un doux sourire.

« Si-si ça te va, alors... ! » Sora attrapa la main de Rio en tremblant.

C'est la main du Roi Dragon ! Elle est si grande et si chaude ! Waouh ! Submergé par Émotion, Sora rayonnait de joie.

« Allons-y alors. »

« D-D'accord ! »

Ainsi, les deux hommes reprirent leur recherche d'informations.





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres de séries comme celle-ci en devenant un J-Novel  
Membre du club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

## [Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 23

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2023 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2023 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2022 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2023 J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

[j-novel.club](http://j-novel.club)

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : septembre 2023